



Inventaire cartographique des ouvrages en pierre sèche sur le territoire du pays de Balagne

LOT 2: Recueil de la mémoire des habitants

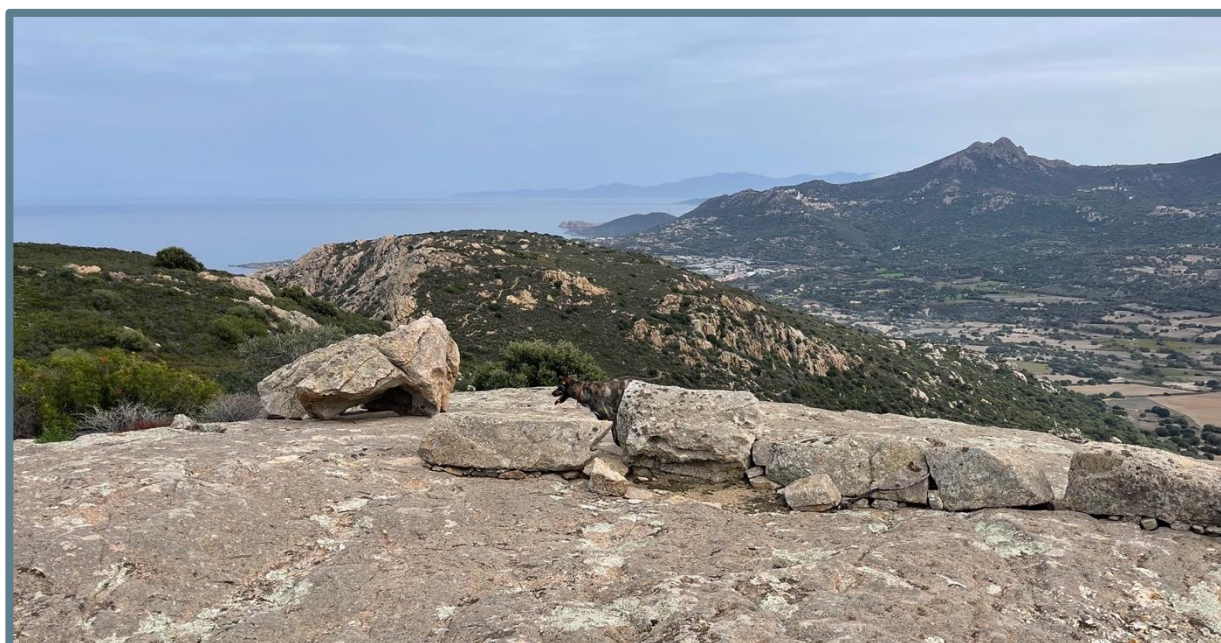


Collectivité Territoriale de
CORSE
Cullettività Territoriale di
CORSICA

l'Europe
s'engage
en Corse



COMPTES RENDUS DES RÉUNIONS



Présentation du patrimoine recensé lors des réunions

La Balagna a été depuis la préhistoire, réputée pour sa production céréalière. Qualifiée de grenier à blé, durant l'Antiquité, elle a été sculptée, de murs, de murets, de terrasses. Un important réseau de chemins, exceptionnels par endroit, reliait les villages aux exploitations, et permettait de rejoindre les communes ou régions voisines. D'innombrables aires de battages, des paillers, des moulins, des pressoirs, permettaient de transformer les productions agricoles. Cette intense activité agricole a sculpté la Balagna et a laissé de nombreux vestiges remarquables. Ce territoire possède ainsi, sans doute, le plus beau et le plus riche patrimoine en pierre sèche de Corse.

Les moulins

Au début du XIXe siècle, les moulins hydrauliques, *u mulinu*, transforment les céréales ou les châtaignes en farine. L'huile est faite dans des moulins à traction animale, *u fragnu*. Puis, avec le développement de la production d'huile d'olive, beaucoup sont transformés en moulins à huile. Ces bâtisses, parfois très grandes, sont nommées *fràbiche*. Dans une même structure, peuvent cohabiter des moulins à farine et à huile. À l'étage, se trouvait souvent, l'habitation du meunier.

L'alimentation en eau se faisait par un canal, *a pioba*. Parfois, les canaux sont particulièrement bien conservés et ressemblent à de véritables aqueducs, comme sur la commune de Santa Riparata.

Les moulins, autrefois très nombreux sur l'ensemble du territoire du Pays de Balagne, sont aujourd'hui majoritairement en ruine. D'autres ont été transformés en habitation. Rares sont ceux qui fonctionnent encore. Certains étaient particulièrement remarquables.

Une fois abandonnés beaucoup ont été pillés. Les meules ont disparu ; les pierres, les linteaux ont été extraits pour être réutilisés dans des constructions récentes. Beaucoup sont totalement envahis par la végétation. Mais, de nombreuses bâtisses mériteraient d'être réhabilitées ou étudiées (le détail figure dans les comptes-rendus des réunions par commune).

Les types de moulin :

- Moulin à foulon, *a valchera*.
- Moulin à huile, *u fragnu*
- Moulin à farine, *u mulinu*
- Moulin à huile hydrolique, *a fàbrica/fràbica*
- Pressoir à raisin, *u palmentu*

On note également, la présence d'un **moulin à sel** sur la commune de Lavatoghju. Notre informateur ne l'a jamais vu fonctionner, mais il en a entendu parler par les anciens. Les villageois descendaient en plaine, dans les salines, pour récupérer des blocs de sel. Ils étaient ensuite portés jusqu'au moulin pour être traités et mis dans des sacs.

On peut voir les ruines d'un **moulin à vent** à l'Îsula.

Les aires de battage

La Balagna est parsemée d'aires de battage, majoritairement dallées. Il est fréquent de voir des regroupements d'aires de battage et de paillers. Ces ensembles et ces concentrations témoignent de l'importance des cultures céréalières dans cette région. Cette dernière est réputée pour la beauté de ses aires de battage, parfois remarquables.

Elles sont délimitées par des cercles de pierres, *i baroni*, plus où moins grands. Beaucoup sont dallées en pierres plates, *intighjate*. D'autres sont faites de terre battue, en une couche assez épaisse, afin d'empêcher la végétation de pousser à l'intérieur.

L'intérieur de l'aire était lissé avec de la bouse de vache diluée et filtrée, *u suvu di vacca*. Cette technique permettait d'obtenir une surface bien lisse, et faisait une sorte de glacis uniforme, bouchant les trous et les fissures où pouvaient se coincer les grains.

La majorité des *aghje* sont associées à des paillers, *pagliaghji*. Ils servaient à garder la paille à l'abri pour nourrir les animaux et à entreposer les outils agricoles. Certains de ces *pagliaghji* sont construits sous l'aire qui forme alors le toit de ces abris.



Santa Riparata - L'Aghje di u Pianu di Maè (deux aires de battage collées)

Les aires peuvent être soutenues par des murs assez hauts, qui régularisent la pente. Elles peuvent être double. Parfois on trouve 7 aires à blé, collées les unes aux autres (Olimi Cappella) et une dizaine à proximité immédiate, créant ainsi une concentration exceptionnelle (disparue). A Curbara, au bord d'un chemin, un petit enclos regroupait 5 aires imbriquées les unes aux autres. A Santa Riparata, il y a des aires de battage carrées, dont une à l'Aghjale, est dallée en petites pierres créant une sorte de mosaïque de lignes.



L'aghja di Torru (Santa Riparata)



Son mur de soutènement

Après les moissons, les gerbes de céréales étaient disposées sur le sol de *l'aghja*. Une grosse pierre, *u tribbiu*, était tirée par des bœufs, qui tournaient en rond, afin de séparer les grains de l'épi. Les aires se situaient dans des endroits dégagés et ventés. A l'aide d'une fourche, les céréales étaient jetées en l'air. La brise emportait la paille, et le grain, plus lourd, retombait dans l'aire. On rassemblait les grains en tas, puis on plantait, au sommet, une croix, *u San Martinu*, afin de protéger les récoltes et éloigner le mal. Après les avoir ramassés et mis en sacs, ils étaient lavés et séchés. Il fallait attendre l'automne, que le grain soit bien sec, pour le moudre.

Avec le temps, l'abandon progressif des campagnes, les labours, le passage des bulls et des tracteurs, l'urbanisation, beaucoup d'aires de battage ont disparu. Il est également possible qu'un grand nombre d'entre elles soient toujours présentes mais dissimulées par la végétation.

I pagliaghji

Les paillers, *i pagliaghji* de la Balagna sont particulièrement nombreux et remarquables. Ils servaient majoritairement à entreposer les outils agricoles et accompagnaient les aires de battage afin de protéger la paille qui allait servir à nourrir les bêtes.

Certains sont très grands, d'autres possèdent un étage. Ils pouvaient également servir d'habitation, d'étable ou abriter les récoltes et même parfois des pressoirs. Selon les saisons, les agriculteurs y dormaient lors des travaux des champs et y habitaient temporairement les familles de bergers, venues passer l'hiver dans ces plaines littorales.

Ces *pagliaghji* sont soit en encorbellement, *à volta, fattu à fornu, à loghja, à boghja, à voghja*, soit à toit en terrasse. Ces derniers possèdent une structure en bois. Cette charpente, faite de poutres sur lesquelles on pose de petites planches ou bardeaux, était ensuite recouverte de terre. Avant de mettre cette couche de terre, on ajoutait généralement des végétaux, herbes, lichens, algues, pour l'isolation. Ensuite, l'argile tamisée, battue et damée, permettait d'étanchéifier la toiture.

Les murs, épais, souvent en pierre sèche, peuvent être jointés avec de l'argile ou de la chaux. Certains étaient soigneusement murés, d'autres plus sommairement. Parfois les blocs de pierres sont très gros, d'autres fois au contraire, ils sont faits d'assemblage de petites pierres. Il existe une très grande diversité de formes, d'aspects et de techniques.

Ils sont très majoritairement rectangulaires, parfois ovales, plus rarement ronds. Ces derniers se retrouvent souvent, sur les hauteurs au-dessus des villages, dans les zones montagneuses. D'après Antoine Croce, de Lavatoghju, ces habitations rondes sont nommées *u casarone*, et sont plus petites qu'un *pagliaghju*. L'informateur précise que les bergers les plus pauvres vivaient dans les *casaroni*, et y dormaient à plusieurs. Certains étaient vraiment petits, environ 4m². Cependant, ils n'ont pas été construits à des fins pastorales, mais datent d'une époque où la montagne était, elle-aussi, cultivée en céréales. A Felicetu, selon Dominique Soavi, ils ont été bâtis pour abriter les outils en lien avec les cultures céréalières et ce n'est que par la suite, qu'ils ont été réutilisés par les bergers. Il précise que, ces *pagliaghji* étaient de forme ronde afin que la neige ruisselle et ne s'infilte pas dans la structure quand elle fondait, « *l'acqua sculinghja* ».

Parfois, les bergers ont construit de véritables hameaux, comme à u Mansu, où l'on peut voir des ensembles particulièrement beaux. Le *piazzile* de Candella fut autrefois un important hameau pastoral. Dans la première moitié du XXe siècle, il y avait 14 familles. Près du cours d'eau, étaient présent de nombreux jardins dont on peut encore voir les murs de clôture et de soutènements. Les enclos pour les bêtes sont eux aussi encore visibles.

La Balagna compte, également, de nombreux hameaux abandonnés. On peut citer le plus célèbre, Occi, sur la commune de Lumiu, ou encore le village abandonné de Case Nove sur la commune de Pietralba, ou sur e Ville, les structures de Giustignani, l'ensemble troglodyte de a Falcunaghja à Felicetu, etc...



Pagliaghju di Luna Piana (Lumiu)

E vaccaghje

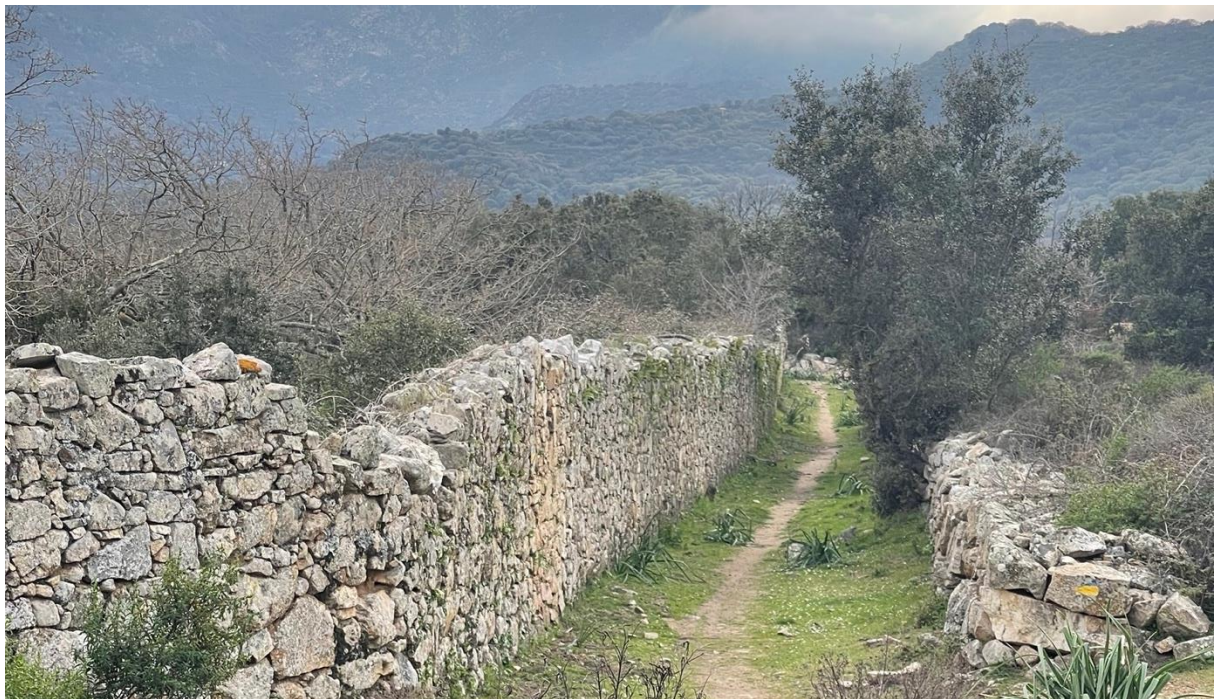
A vaccaghja, l'étable pour les bœufs, est une des particularités du patrimoine bâti de Balagna. Il en existe de nombreuses, plus ou moins grandes, plus ou moins remarquables. Il s'agit d'une structure rectangulaire, aux hauts murs, délimitant un espace intérieur à ciel ouvert. Le long des murs, des sortes de « box » abrités, accueillait les bœufs. Au fond, il y avait les mangeoires. Des voûtes pouvaient séparer les différents espaces et retenir aussi les toits, ou les avancées (auvents ?). Un de nos informateurs précise qu'au niveau des mangeoires, il y avait un espace, afin que les bœufs puissent se voir, car ils étaient habitués à fonctionner en binôme et ne devaient pas être séparés.

Certaines étables étaient particulièrement grandes. On peut prendre l'exemple de celle de Pigna, où en 1880, lors d'un recensement, il a été dénombré 120 paires de bœufs sur la commune (ce qui est très important par rapport à sa superficie). L'étable du village, *a vaccaghja*, pouvait accueillir environ 60 bœufs. Elle a été restaurée et accueille aujourd'hui des spectacles.

Les chemins

Un important réseau de chemins maillait toute la Balagne, reliant les villages, les propriétés, conduisant vers les régions voisines ou vers les montagnes. Ils étaient souvent bordés de murets afin de protéger les cultures, dallés parfois, soutenus par des murs dans les fortes pentes. A certains endroits, des enclos étaient construits, dans le chemin même. A d'autres, des aménagements et des canaux, recouverts de dalles, permettaient de recueillir les eaux de pluie pour les acheminer jusqu'à de grands bassins.

Beaucoup sont encore visibles et ont été entretenus, d'autres sont à rouvrir ou à restaurer, mais leur structure constitue une partie importante du patrimoine en pierre sèche de cette région.



Chemin de a Fràbica di a Costa (Santa Riparata)

Les canaux et jardins

Dans les 36 communes du Pays de Balagne, la surface dévolue aux jardins et aux vergers était très importante. En plus des jardins traditionnels où étaient cultivés les légumes indispensables à l'alimentation des familles, se sont développés, courant XIXe siècle, des vergers d'agrumes, et notamment de cédrats.

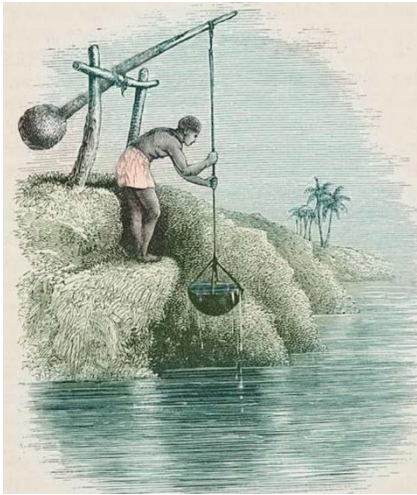
Afin d'abriter du vent les agrumes, de hauts murs de clôtures, parfois de plus de 2m de hauteur, ont été construits. Des canaux captaient l'eau des cours d'eau et des sources et les acheminaient jusqu'à d'importants bassins qui stockaient l'eau nécessaire à l'irrigation durant les mois d'été. Dans certaines communes comme à Munticellu ou Santa Riparata, il y avait un réseau de canaux et de rigoles sous les dalles des chemins. Parfois de véritables canalisations en céramique dont les tuyaux s'emboîtaient entre eux, ont été réalisés. Il en reste de beaux vestiges encore visibles de nos jours.

Parfois ces vergers d'agrumes étaient de taille exceptionnelle, comme celui de u Monte sur Aregnu. Souvent il y avait à l'abri des murs du verger, des ruchers murés en pierre sèche, accueillant les abeilles nécessaires à la bonne pollinisation des arbres. Des bâtiments ruraux venaient compléter ces ensembles. Beaucoup sont encore visibles et ce patrimoine exceptionnel mériterait une étude approfondie et une restauration.



Le jardin de u Curbinu (Sant'Antuninu)

E cigogne



Extrait de Wiktionnaire: Chadouf égyptien, dessin de voyageur de 1890

Il existe dans plusieurs communes de Balagne, notamment dans le Reginu, un système d'arrosage particulier. La *cigogna* désigne un système servant à puiser l'eau par le biais d'un balancier. On pouvait le faire pivoter pour pouvoir arroser les cultures. L'eau était récupérée dans des puits creusés à proximité des cours d'eau ou alimentés par des canaux ou des systèmes de récupération de l'eau de pluie. D'après l'un de nos informateurs, François Volpei de Balgudè, le système ressemble à celui employé en Afrique du Nord et nommé « chadouf ». Une potence avec un contrepoids, une grosse pierre, permettait d'actionner le mécanisme et de puiser l'eau.

Les puits sont encore présents sur de nombreuses communes, mais beaucoup ont été bouchés par les bergers afin d'éviter que les animaux ne tombent dedans. La *cigogna* est restée dans le vocabulaire même lorsque le système n'existe plus (ou pas). Ainsi, le verbe *cicugnà*, veut dire récupérer l'eau avec une écuelle et arroser les sillons avec. Leur nombre était variable selon les communes et dépendait des ressources en eau du territoire.

Les fours

Les fours à briques ou à tuiles s'implantent généralement sur des filons d'argiles. Beaucoup ont disparu, d'autres sont en ruine. Certains étaient très grands comme au lieu-dit e Fràbiche, à Percipina sous l'ancien sémaphore du Capu Curboriu. C'était une grande fabrique de tuiles, sans doute en lien avec la ville de L'Isula, voisine. En 1873, les fours sont déjà abandonnés.

On trouvait également des **fours à chaux**, implantés à proximité de filons de calcaire. La chaux, *a calcina*, a eu une grande importance autrefois dans la construction des maisons, comme liant, dans l'étanchéité, les enduits, les peintures... Elle était aussi utilisée pour tanner les peaux, pour certaines teintures, pour désinfecter et assainir. Ses nombreux usages faisaient des fours à chaux, une richesse pour les communautés qui les possédaient et qui exploitaient les roches calcaires présentes sur leur territoire. Ils sont très rares de nos jours, car ils ont été abandonnés déjà dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Dans la forêt de Tartàghjine, ou sur la commune de u Mansu, on peut encore voir les ruines d'anciens **fours à poix**. Ces fours se trouvaient le plus souvent près des cours d'eau. *Au Biòttalu* (Calenzana), on voit encore les canaux et les bâtiments d'une importante exploitation qui extrayait et fabriquait la poix. Pour cela il fallait chauffer la résine de pin afin de la transformer en poix. Cette production, à la fin du XIXe siècle s'est mécanisée et les structures étaient activées par des mécanismes hydrauliques.

SOMMAIRE :

1) ALGAIOLA	p.1
2) AREGNU	p.3
3) AVAPESSA	p.5
4) BALGUDÈ	p.6
5) CALINZANA	p.14
6) CALVI	p.18
7) CÀTTERI	p.20
8) CURBARA	p.22
9) A COSTA	p.28
10) FELICETU	p.30
11) GALÈRIA	p.35
12) L'ÌSULA ROSSA	p.44
13) LAMA	p.46
14) LAVATOGHJU	p.48
15) LUMIU	p.50
16) U MANSU	p.53
17) MUSULEU	p.60
18) U MUCALE	p.64
19) MONTEGROSSU	p.66
20) U MUNTICELLU	p.71
21) MURU	p.75
22) NESCE	p.78
23) NUVELLA	P.81
24) OCHJATANA	p.83
25) OLMI CAPPELLA	p.88
26) PALASCA	p.92
27) PETRALBA	p.94
28) PIGNA	p.97
29) PIÒGGIULA	p.99
30) SANT'ANTUNINU	p.103
31) SANTA RIPARATA	p.106
32) SPELUNCATU	p.109
33) ÛRTACA	p.111
34) VÀLLICA	p.113
35) E VILLE	p.116
36) ZILIA	p.119

1) ALGAIOLA

Les aires de battage



Feuille A1 – CN

Il n'y a plus **d'aire à blé** conservée sur le territoire de la commune.

Sur la carte postale ci-dessous, on voit une aire au premier plan.



Les bergeries et le bâti



Feuille A2 – CN

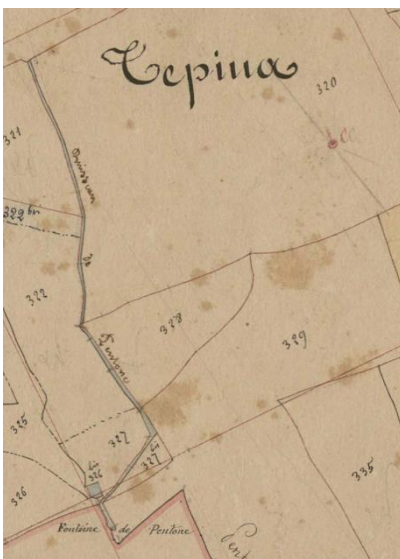
La commune est très petite, et possédait peu de bâtiments ruraux.

CÒCANI: Il y a de très belles restanques, dont les murs peuvent mesurer pour certains 4 à 5m de haut. Il y a un beau bassin qui permettait d'arroser des cultures maraîchères. Les murs des jardins et des restanques sont bien conservés.

La majeure partie de ce lieu-dit était plantée en blé.

Selon notre informateur, autrefois, il y avait des jardins, mais surtout de culture de blé.

Les canaux et jardins



Feuille A2 – CN 1873

TÈPINA: Il y a, à cet endroit, un ancien jardin remarquable. Selon notre informateur, il y a deux vieilles maisons qui ont été restaurées. Elles appartenaient aux Sgiò Lanata et Salvini.

Jardins : Il y a une source très particulière. Les bassins sont sous un rocher en auvent. Mais cette année la source s'est tarie (durant l'été). La propriété est entourée de murs. Dans la partie haute, ils sont toujours en bon état et de facture soignée. L'entrée se faisait par le haut de la propriété.

Il y avait des vergers d'agrumes, des citronniers

Le propriétaire actuel a, comme projet, de refaire une exploitation sur ses 58 hectares et de restaurer le verger et les jardins.

Divers



Feuille A2 – CN 1873

Le lavoir: il y a un ancien lavoir en cours de rénovation par la mairie. Il y a un puit au-dessus de la voie ferrée.

Four à briques: Sur la plage de **San Damiano**, près de la pompe de la station d'épuration, on peut encore voir les ruines d'un ancien four à briques.

La réunion a eu lieu, à la mairie, en présence de : M. le Maire, François Rossi



2) AREGNU

Les moulins



Feuille A1 – CN 1872

Le moulin de **Pastunatu** est sans toit, mais il est toujours en élévation. Il est remarquable et mériterait d'être préservé.

A PENTA:

C'était un moulin à huile, puis à recense (pour faire du savon). Il comporte deux grands bâtiments.



Feuille A5 – CN 1872

Ce moulin est sous la végétation et devrait être dégagé pour en vérifier l'état de conservation.



Feuille B1 – CN 1872

Ce moulin a été transformé en habitation.



Feuille C1 – CN 1872

Ce moulin a été transformé en habitation

Les aires de battage



Feuille A3 – CN 1872

La majorité des aires de battage d'Aregnu sont dallées.

E PASTUNATE:

Il y a à cet endroit, non loin du moulin, une grande aire de battage de facture remarquable.

I PIDALI et AGHJA MARTINA:

Il y a plusieurs ensembles de paillers et des aires de battage plus ou moins bien conservés. Certaines aires sont en terre battue. Ces deux ensembles sont remarquables.

CAMPU DRONE:

Il y a une très belle aire de battage à cet endroit. Elle est très bien conservée.

Les canaux et jardins

Les jardins et anciens vergers d'agrumes d'Aregnu sont assez bien conservés. Ils étaient très nombreux. La commune était réputée pour la culture des agrumes, ce qui est encore le cas de nos jours. Le patrimoine bâti en lien avec ces cultures et les systèmes d'irrigations sont exceptionnels.

L'Onda: Des jardins et des vergers se trouvaient de part et d'autre du cours d'eau. Ils sont envahis par la végétation de nos jours. Ils mériteraient d'être dégagés et étudiés.

L'orangerie de i Monti:

Créée en 1874, cette orangerie exceptionnelle est entièrement clôturée de mur de 4m de haut et s'étend sur 3800m². Plusieurs terrasses compensent la forte déclivité du terrain. Le système d'irrigation est en terre cuite. De nos jours, l'endroit est totalement abandonné, il n'y a plus aucun oranger.

L'orangerie de Giardinu:

C'est la plus ancienne de la commune. Elle est toujours entretenue, son réservoir est immense. Il a été construit en 1868 et dispose d'un magnifique système d'irrigation en terre cuite. Il y a aussi dans cette propriété un rucher circulaire, en pierre sèche.

Les citronniers de Chjerchju:

C'était un verger de citronniers. Il est abandonné mais quelques arbres subsistent encore. Les hauts murs qui l'entourent sont toujours en bon état. Le système d'irrigation est en terre cuite. Selon nos informateurs, l'endroit est remarquable.

Les ruchers:

Il y a deux bâtiments ruraux construits pour servir de rucher, recensés sur la commune d'Aregnu:

- Un, au lieu-dit Arnaghju
- L'autre, au lieu-dit Giardini (sous la superette)

Un important travail de recensement a été réalisé par M. Jean Charles Ciavatti et Mme Laetizia Castellani. Il est analysé dans un article paru dans « **Aregnu, patrimoni à memoria** ». Chapitre: « **productions agricoles, bâtiments d'exploitation et de transformation** » p.52, ed. Albiana 2017.

La réunion a eu lieu, à la mairie, en présence de : M. Laetizia Castellani, adjointe.

3) AVAPESSA

Les aires de battage



Feuille A1 – CN 1872

Au lieu-dit **Petra Pinzuta**, au-dessus de la route, il y a de grandes aires de battage. Elles ont été restaurées, le dallage est en bon état.

Les aires sur la commune d'Avapessa sont majoritairement dallées.

Au-dessus du village, on peut encore voir les nombreux murs de soutènements, témoins de l'importance des cultures céréalières sur la commune.

Les bergeries et le bâti

Les *pagliaghji* présents sur la commune sont majoritairement en bon état.

Au lieu-dit **Erbaghju**: Il y a un beau pailler.

Au **Capu di Bestia**: Il y a deux très beaux *pagliaghji*, l'un à côté de l'autre. Mais l'un est rond et l'autre rectangulaire.

Les canaux et jardins



Feuille B1 – CN 1872

Au lieu-dit **i Pioppi**, les bassins existent encore.

Il y a, à cet endroit, de très beaux murs de soutènement.

E cigogne?

Il n'y a pas de cignogna à Avapessa, qui disposait d'une bonne ressource en eau.

Les chemins

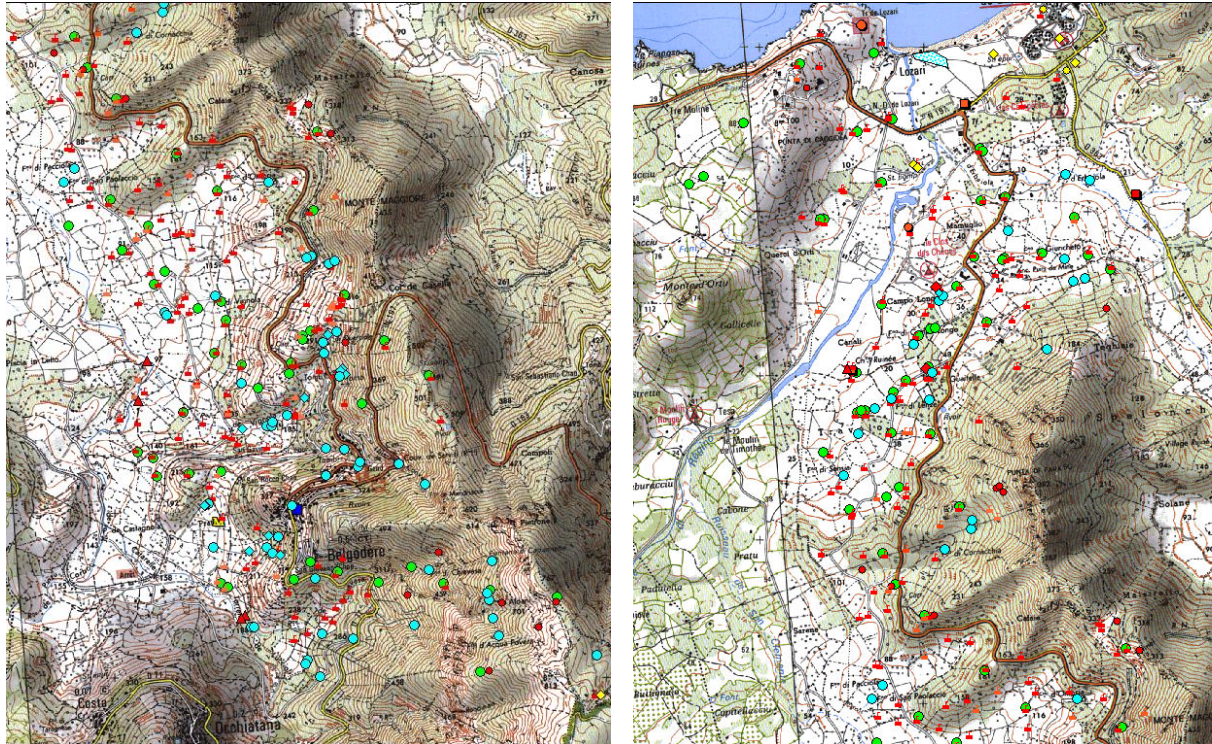
Au niveau de la chapelle San Michele (en plaine), selon notre informateur, trois évêchés se rejoignaient là. (ou 3 pieve?). Il y a, à cet endroit un très beau chemin, reliant Avapessa à Cateri, Aregnu, Muru... Il est actuellement ouvert et entretenu.

Globalement, il y a des chemins avec de beaux murs et ainsi que de nombreux murs de soutènement. Ils sont plus ou moins en bon état selon les endroits.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Marie-Josée Salvatori.

4) BALGUDÈ

Extrait SIG



Extrait du SIG présentant le **patrimoine bâti du cadastre napoléonien**, réalisé dans le cadre d'une étude toponymique demandée par la ComCom Ile Rousse-Balagne

Légende:

- rond vert: aire de battage
- rectangle rouge: bâtiment rural, *pagliaghju*.
- rectangle orange : bâtiment rural en ruine.
- triangle rouge: moulin.
- triangle orange: moulin en ruine.
- rond bleu: fontaine.
- carré orange: four à briques
- rond jaune: four à chaux



Les moulins

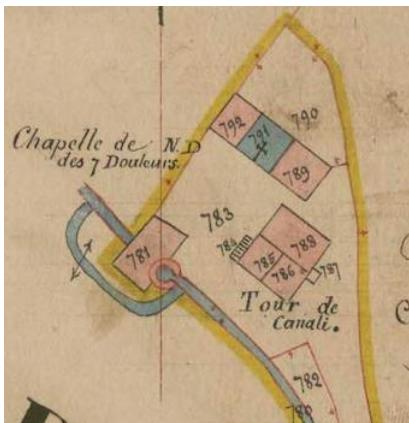


Feuille A3 – CN 1873

CANALE:

En plaine, se trouve un ensemble particulièrement remarquable qui comprenait une tour, un long bâtiment de 3 pièces avec, au centre, une chapelle dédiée à Notre Dame des Sept douleurs et un moulin avec son canal et son bassin. L'ensemble était protégé par des murs. Sur les parcelles voisines, le cadastre recense une grande aire à blé et un réseau de canaux. Un chemin passait à proximité.

La tour date vraisemblablement du XVI ou XVIIe siècle, lorsque des maisons fortes, protégeaient les agriculteurs venus exploités ces plaines, en but aux raids barbaresques. Elles étaient en lien avec les tours littorales.



De nos jours, l'endroit est envahi par la végétation. Le moulin, en ruine, a disparu sous le maquis, les roseaux et les joncs. L'endroit est très humide et n'est plus drainé par les canaux qui ont été détruits par des labours ou les bulldozers après 1950.

La tour et les bâtiments sont en ruine, mais ils présentent toujours une belle élévation de 2 ou 3 mètres.

Cet ensemble est remarquable et mériteraient d'être sauvé de l'oubli.

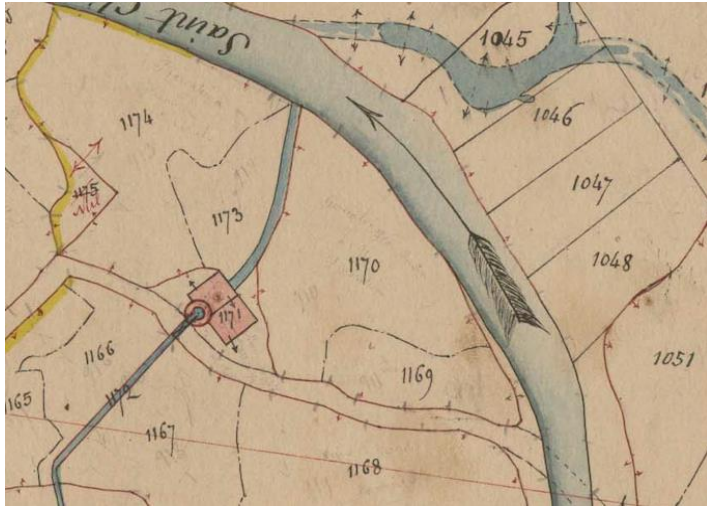


Feuille A2 – CN 1873

Au lieu-dit **Parnicale**, il y avait une tour, déjà en ruine sur le plan cadastral. Elle a totalement disparu de nos jours, semble-t-il en raison de sa proximité avec le cours d'eau. Cependant, une étude plus poussée de cet endroit permettrait de documenter ce site sans doute médiéval.

Le toponyme Parnicale pourrait être une déformation de Panicale, un endroit où était cultivé le millet, *u pànicu*, céréale très appréciée au Moyen Age.

Les moulins de **Gualdicciolu** et **Debiacciu** sont totalement ruiné.



Feuille D4 – CN 1873

Quinizolu:

Ce moulin serait très ancien et daterait du XVIIe siècle maximum. Il est en ruine mais présente toujours une belle élévation. Dedans, des chênes et des figuiers ont poussé, mais l'édifice est particulièrement beau. Les murs et le travail des pierres sont remarquables

Il mériterait d'être consolidé afin de le préserver d'une ruine totale.

Les aires de battage

Aucune aire à blé sur le territoire de Balgudè n'est dallée, *intighjate*. Elles sont toutes en terre, avec une couche supérieure en bouse de vache diluée et filtrée, *u suvu di vacca*. Cette technique permettait d'obtenir une surface bien lisse, et faisait une sorte de glacis uniforme, bouchant les trous et les fissures où pouvaient se coincer les grains.

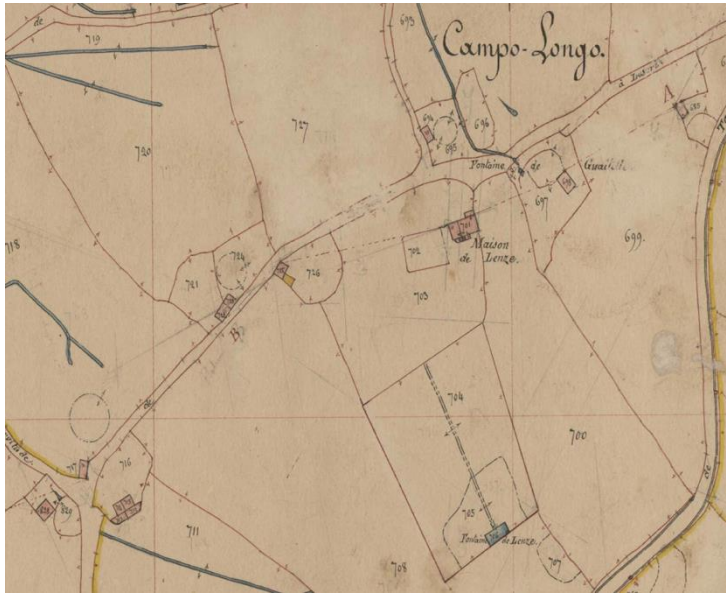
Les terres céréalières sous le village ont été fortement exploitées dans la seconde moitié du XXe siècle. Les labours et le passages des bulls et des tracteurs ont fait disparaître de nombreuses aires à blé. D'autres sont peut-être encore présentes mais cachées par la végétation.

Les aires à blé de San Martinu sont peut-être toujours là, car l'endroit n'a pas été travaillé. Il est cependant envahi par la végétation.

Celles de a Cittosa y sont encore. De même celles, au-dessus du village, vers Pàrasu, au lieu-dit a Tribbiatoghja, où 2 ou 3 aires sont bien conservées. A cet endroit, il y a aussi un beau *pagliaghju* avec le toit en bon état.



Feuille A1 – CN 1873



Feuille A2 – CN 1873

Campu Longu:

La maison a été refaite et est occupée. Les aires ont disparues.

Le jardin clos et son bassin en revanche existent encore mais il faut en vérifier l'état.

Casa à Croce:

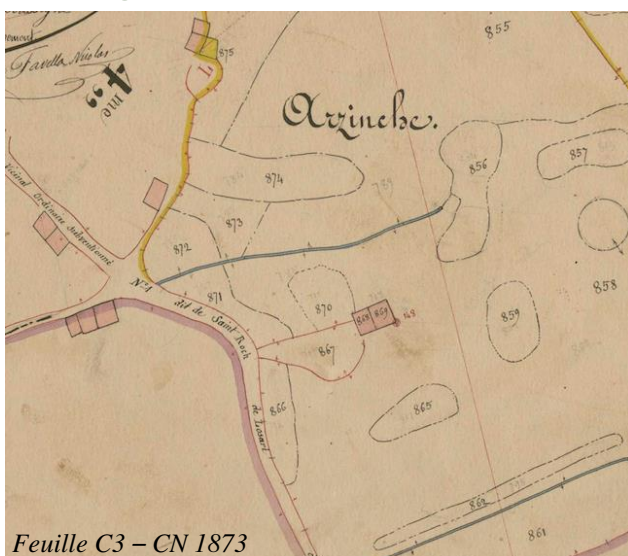
Les bâtiments sont en ruine. Le toponyme évoque la présence d'une maison, *a casa*, mais elle n'existe déjà plus au XIXe siècle où aucune des structures recensées ne correspondent à des maisons. De même, le toponyme fait mention d'une croix, *a croce*, qui elle aussi a disparue. Ce lieu-dit correspond à un col où passait le chemin rejoignant le village abandonné de Spelonche. Les croix dans les croyances insulaires, protégeaient les franchissements et étaient dressées aux carrefours, sur les cols, en bordure des chemins.

En revanche l'aire à blé est toujours présente et en bon état.



Feuille C1 – CN 1873

Les bergeries et le bâti



Feuille C3 – CN 1873

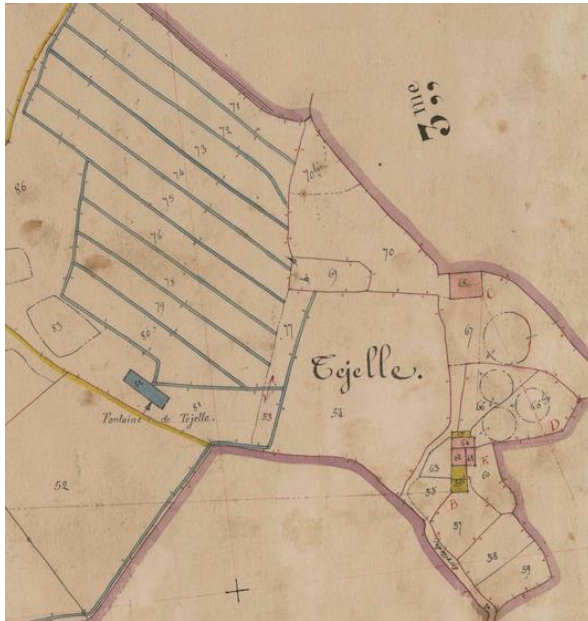
Quercioli:

le bâtiment est en bon état, c'est plutôt une petite maisonnette, *una sorte di casetta*. Il y a une belle aire à blé. Il y a aussi un bâtiment qui abritait les bœufs, *a vaccaghja*, avec des murs en pierre sèche.

Vignalelli:

Il y a une maisonnette avec un pressoir pour le raisin, *u palmentu*. Elle a toujours son toit.

Beaucoup de *pagliaghji* ont été détruits après 1950 par la mise en valeur agricole et par le développement des constructions.



Feuille B1 – CN 1873

E Tighjelle:

Au XIXe siècle, une partie du bâti est déjà en ruine, comme en témoigne la couleur jaune des structures attenantes à la maisonnette.

Ce bel ensemble a été ruiné par les tracteurs. Les canaux semblent avoir disparu. Le *pagliaghju* a été transformé en maison d'habitation. Il faut aller voir sur place pour déterminer ce qui reste de ce remarquable ensemble agricole.

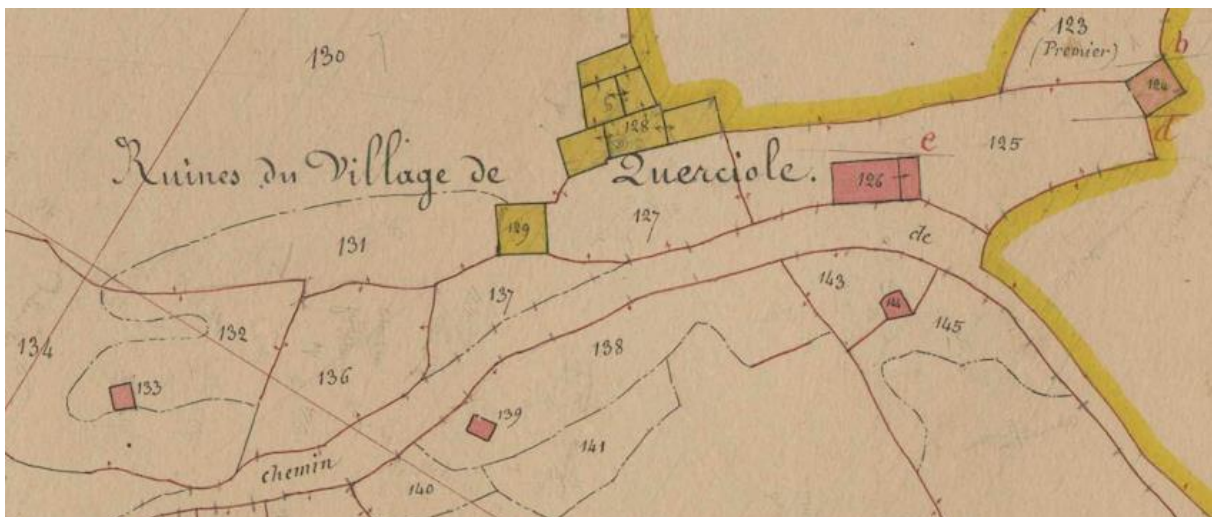
Le bassin et son réseau de canaux sont typique de la culture des agrumes et notamment des cédrats.

I Quarcioli:

L'ancien village de i Quarcioli était déjà en ruine fin XVIIIe. Le plan terrier le dit « ruiné par les maures ». Selon Louis Belgodere (ITW 2016. Rapport toponymique), « *il se construit au XVe siècle. En 1521, il est abandonné en raison du regroupement des habitats dispersés dû au péril barbaresque. La population monte. Les registres de la taille de 1454 dénombrent 8 feux à cet endroit. Il y a un pagliaghju aux murs très larges qui, d'après sa position pourrait être une tour de défense* ». Jean Baptiste Santucci a entendu raconter que le village avait été détruit par des fourmis. En Corse, les Maures, les sarrasins ont souvent été associés, dans les légendes, aux fourmis.

De nos jours, c'est une propriété privé. Selon nos informateurs, il y a une très belle vue; on voit une grande partie de la Balagne. Le *pagliaghju* de l'Arnella à proximité possède toujours le toit. L'aire à blé est toujours visible.

C'est un **endroit remarquable**, chargé de mémoire, qui mériterait d'être sauvé de l'oubli, consolidé pour empêcher sa ruine totale, voire mis en valeur.



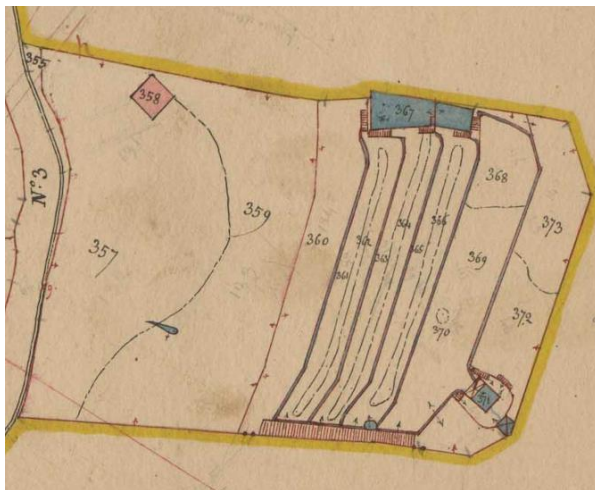
Feuille D2 – CN 1873

Les jardins



Feuille A1 – CN 1873

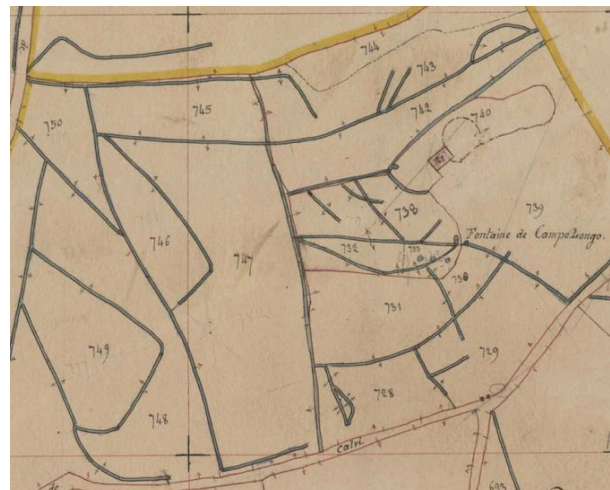
Bunaldellu: les canaux sont tous ruinés par les labours, puis par les tracteurs. Ils n'existent plus de nos jours.



Feuille D2 – CN 1873

U Custatu:

La fontaine et les bassins y sont toujours; les traces des anciens canaux existent peut-être encore, mais le bâtiment a été transformé en maison. Le jardin était entouré de hauts murs.

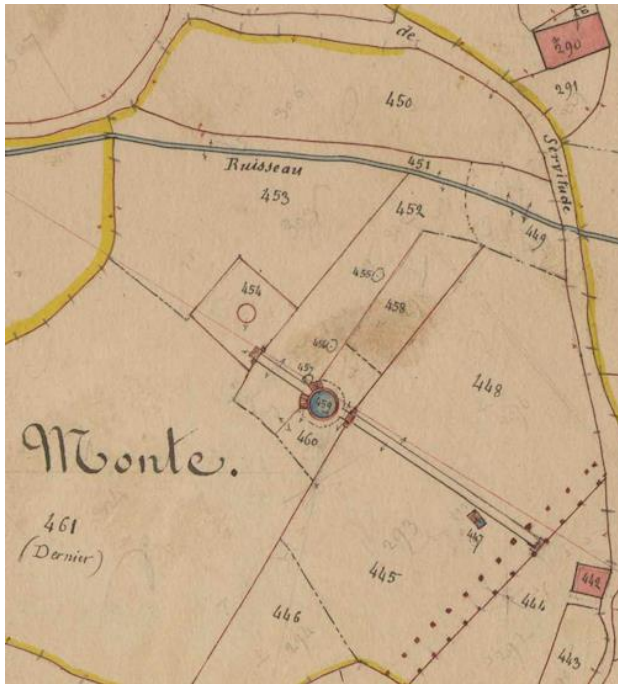


Feuille D3 – CN 1873

La fontaine existe encore mais les canaux sont détruits.

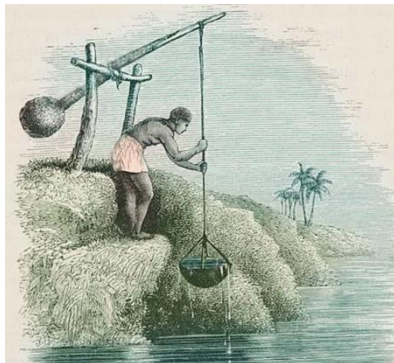
Vignola: Selon nos informateurs, il y avait des jardins à cet endroit. Les petites parcelles rondes correspondent à des cédratiers.

E cigogne



Feuille D2 – CN 1873

Selon lui, il y avait aussi une autre technique d'arrosage, « *anacquàvanu cù u còppulu* » (l'écuelle), parfois confondu avec *a cicogna*, mais différente. Ils arrosaient avec *u còppulu* à partir d'un bassin, ils écopaient l'eau et ne la puisaient pas.



Extrait de Wiktionnaire: *Chadouf égyptien*, dessin de voyageur de 1890

De **a Vignola à u Monte**: Les bâtiments sont en ruine. Le bassin, sans doute une '*cigogna*' pourrait être réhabilité.

Selon François Volpei, le système ressemble à celui employé en Afrique du Nord et nommé 'chadouf'. Une potence avec un contrepoids, une grosse pierre, permettait d'actionner le mécanisme et de puiser l'eau.

« *ci era u forcu cù u contrapesu... una grossa petra (...) a stanga di ferre... cù u stagnonu...* ».

Il y en a toujours des visibles. Cet informateur est une personne ressource exceptionnelle, car il a utilisé ce système et en a une bonne connaissance.

Les chemins

Les murs des chemins en contrebas du village ont été fortement endommagés par l'ouverture des pistes carrossables. Des murs sont encore présents mais en mauvais état. Ils sont écroulés par endroit.

A zampa di u Diàvulu: 'le sabot du Diable' se trouve avant d'arriver à e Sarene, au bord du chemin communal, selon François Volpei. Elle est non loin de A Croce, croix qui limitait les « *e duie piaghje* », pâtures littorales. Il y avait, sans doute, à ce niveau, une ancienne limite territoriale dont la tradition orale a gardé le souvenir. Les empreintes du Diable, ou des chevaux du Diable, d'évêques ayant vu le Diable, de Saints combattant le diable, sont, en Corse, fréquemment en relation avec les limites de territoire. Elles représentent des marques anciennes limitant des espaces que le christianisme a réinterprété. Les deux signes, la croix et l'empreinte du Diable sont, ici, voisins.

Les fours

SANT'UNTONE:

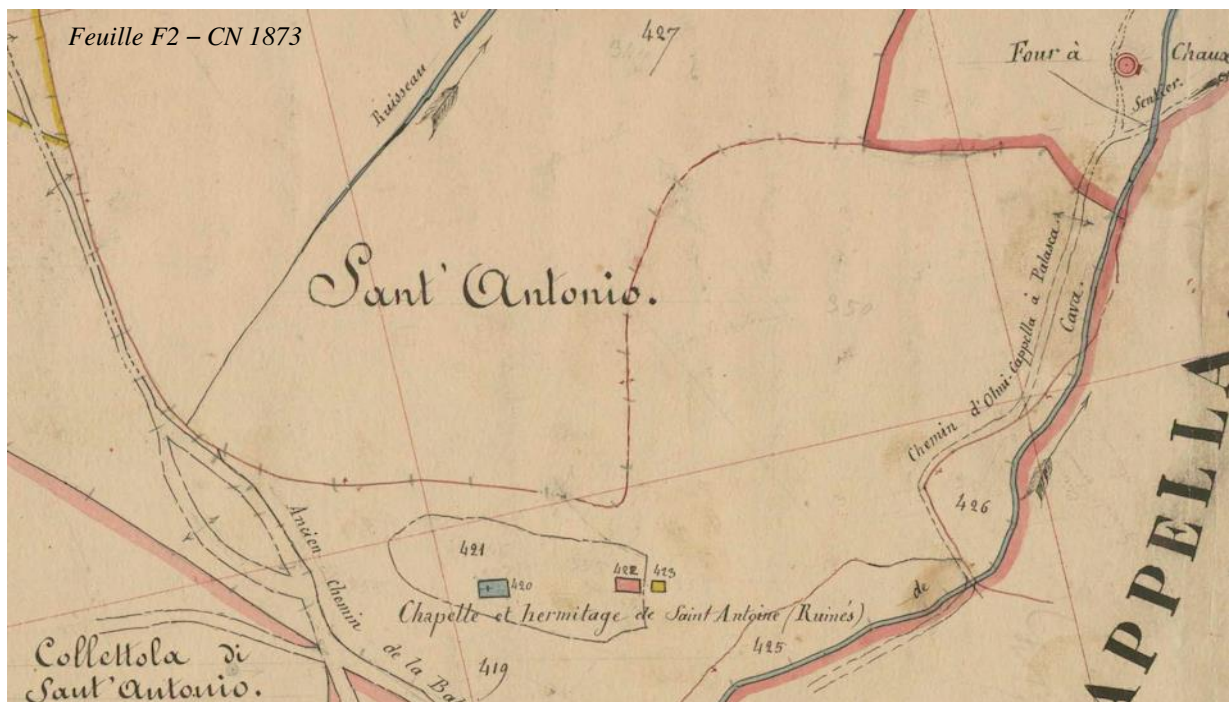
Les fours à briques : Ils s'implantent généralement sur des filons d'argiles. 3 fours à briques sont recensés dans l'état des sections, mais 7 sont représentés sur le plan ; sans doute, car 3 sont en ruines en 1873. 4 se trouvaient à U Stazzolu (actuel Camping de Losari) Section A1 n°362, 364, 365, 376. 1 à U Barcale (section A1 n° 88), 1 à u Parnicale A1 n° 91 ces deux fours sont voisins. Un autre se trouve au col de Sant'Untonu (F 423) près de la chapelle. Le four à tuiles en ruine est toujours visible. Le *pagliaghju* possède un toit mais il a été transformé pour faire une habitation récente. L'ermitage est en ruine.

Les fours à briques de Losari ont disparu. Celui d'Erbaghjolu est protégé, il est de nos jours, dans le lotissement communal. Il a fonctionné jusqu'en 1880.

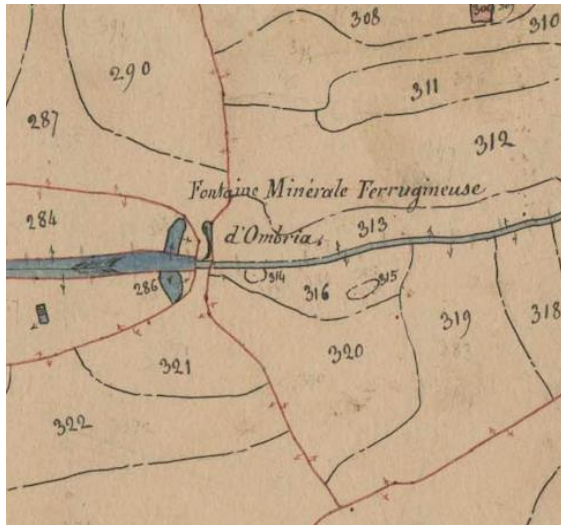
Les fours à briques de Barcale sont en ruines sous le maquis (à rechercher). Mais, ils ont sans doute disparu car il y a eu des vignes à cet endroit.

Les fours à chaux : la chaux a eu une grande importance autrefois dans la construction des maisons, comme liant, dans l'étanchéité, des enduits, les peintures... Elle était aussi utilisée pour tanner les peaux, pour certaines teintures, pour désinfecter et assainir. Ses nombreux usages faisaient des fours à chaux une richesse pour les communautés qui les possédaient et qui exploitaient les roches calcaires présentes sur leur territoire. 2 fours à chaux se trouvaient au lieu-dit U Stazzolu (actuel Camping de l'Òsari) non loin de la limite communale avec Palasca, il s'y trouve une particularité géologique, un flysch, dépôts de l'Éocène ; il s'agit d'une roche sédimentaire détritique, composée d'une alternance de bancs de calcaire gris et de limons de couleur foncée.

Le four à chaux porté sur le plan se trouve sur la commune d'Olimi Cappella.



Les canaux



Feuille C2 – CN 1873

La source thermale d'Umbria:

A funtana di l'Umbria se trouve en haut de la vallée de Vall'Arghe. Elle figure sur le plan terrier.

Le cadastre de 1873 précise qu'il s'agit d'une source « minérale ferrugineuse ». Aucun de nos informateurs n'a entendu parler des propriétés de cette source dont les vertus semblent avoir été oubliées par la tradition orale.

En contrebas, au XVIIIe, il y a trois vignes. Une source sourd en bordure dans la vigne la plus au nord. (enquête toponymique 2016)

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Lionel Mortini et M. François Volpei

5) CALINZANA

Les moulins

Moulin des Massoni : C'est un très beau moulin, le toit a été refait et le système intérieur est toujours en place.

U Mulinu di u Scaralaghju di u Castagnu est une petite construction encore en état. La base de la structure est faite d'une petite arche avec des niches.

U Pozzu di u Mulinu, c'est le plus grand moulin de la commune. Les pierres qui ont servies à construire l'ensemble ont été prises dans une petite carrière, toujours visible à quelques mètres de la structure. C'est un édifice remarquable.

Vers le pont de Santa Ristituda, juste à côté de Mulinetta, il y a un beau moulin sans toit. Les meules sont toujours visibles et ont une caractéristique remarquable, elles sont de couleur verte. L'accès à ce moulin est difficile, pour le rejoindre il faut passer par u Mulinu Novu.

A Chjalza : C'est un moulin en bon état, cependant il ne reste plus grand chose à l'intérieur, il a été pillé. De plus, le toponyme fait référence à un magnifique mûrier, *a chjalza* qui a fini par être brûlé. Le canal qui reliait les moulins du Fiume Seccu est à cet endroit le mieux préservé.

Pardine : le moulin est en mauvais état mais le canal a été bien préservé.

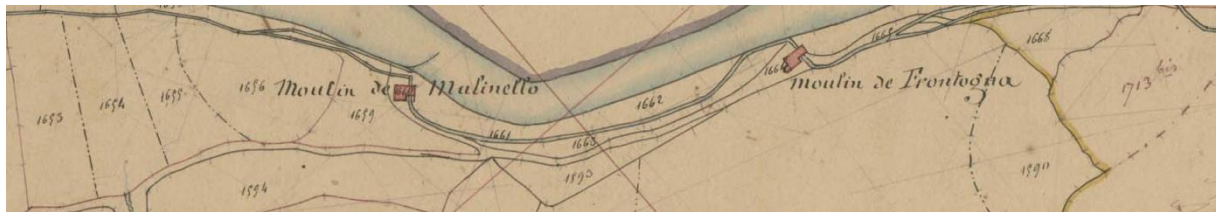
Frontogna : Le moulin est effondré, il est en très mauvais état.

Le moulin de **a Teppa**, sous le pont en allant vers la mer est entièrement en ruine.

Vers **San Michele di Mercuriu** il y a les vestiges d'un pressoir pour le vin, *u palmentu*, dont les murs les mieux conservés gardent des traces de la chaux et de l'argile utilisées pour l'étanchéité. C'est un site remarquable. Sur le côté de l'édifice, des petites sorties pour conduire le vin pressé vers les récipients sont encore visibles.



Feuille J7 – CN 1854



Les aires de battage

Les aires de battage de la commune de Calinzana sont nombreuses. La majorité d'entre elles sont dallées et beaucoup ont disparu avec le temps et la végétation. Les informateurs présents le jour de la réunion nous ont indiqué les plus remarquables.

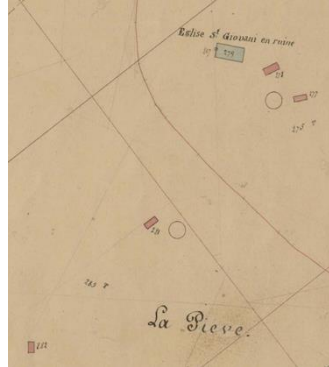
Le secteur allant de **a Teppa**, en passant par **Campianellu** et **Piacciani**, est parsemé de petites et de grandes aires, encore bien visibles. Cependant les *pagliaghji* sont en grande partie en ruine.

D'après nos informateurs, la plus belle aire à blé de la commune, **l'Aghja Vechja**, est juste à côté de **a Teppa**. C'est une aire très grande avec un magnifique dallage encerclé de pierres dressées.

Près du camp de la Légion Etrangère, on peut encore voir une très grande aire à blé. Elle aussi est dallée et en très bon état.

U Campu d'Avà : C'est un site remarquable avec de nombreuses aires de battage. Toutes sont accompagnées de leur pailler, *pagliaghji*. La majorité des paillers sont en mauvais état, mais ceux qui n'ont pas été envahis par la végétation, possèdent encore leur toit. Près de la sablière, certaines belles aires à blé sont encore visibles.

Pratu : Il y a à cet endroit un ensemble particulièrement remarquable composé d'une belle aire, voisine d'un très grand *pagliaghju* avec un mur d'enceinte. La bâtisse est au centre. Le mur qui l'entoure est haut de 1m50 à 1m70. Il est en bon état et les informateurs le surnomment « *le pagliaghju fortifié* ». **Ce site mérite d'être étudié.**



Les aires de battage présentes sur le cadastre napoléonien vers *San Quilgu* et *San Ghjuvanni* ont disparu.

Feuille B8 – CN 1854

Feuille D3 – CN 1854

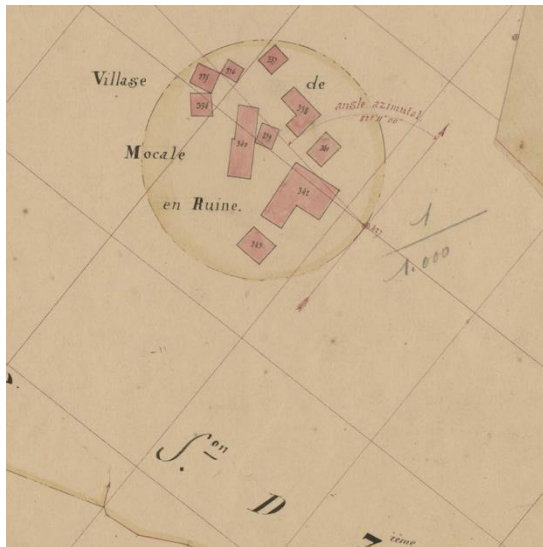
Les bergeries et le bâti

Village abandonné de E Casacciole

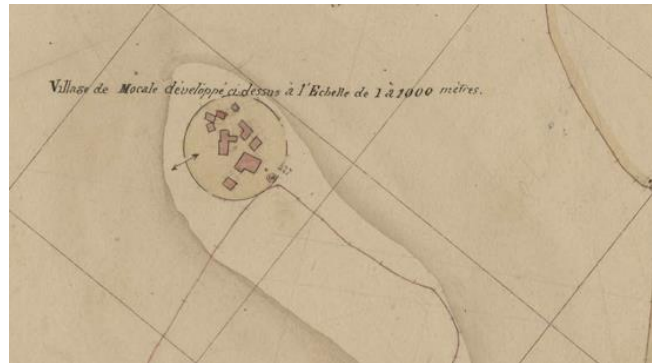
Le hameau abandonné de E Casacciole porte plusieurs noms sur le plan terrier qui le nomme : « *Village de Mocale ou Erbaggio ruiné* ». 12 maisons sont regroupées sur la crête, une treizième semble être à l'écart au sud-ouest. Deux autres sont sur le versant où coule le ruisseau d'Erbaghju. Ce dernier toponyme se situe actuellement sur la commune de Galeria et désigne un pâturage, de *erba*, 'herbe'. De nos jours, ces ruines sont connues comme étant un village abandonné nommé « Casacciole », les petites maisons (*casa* + suffixe *-olu*). Le suffixe *-acciu* est péjoratif et renvoie à l'état de cet habitat en ruine.

La tradition orale le dit abandonné suite aux raids sarrasins qui ont dévasté les côtes. Les habitants se seraient réfugiés plus à l'intérieur des terres. Le plan terrier qui le nomme « *Mocale* », rejoint ici la tradition orale qui précise que ses habitants auraient fondé l'actuel village de U Mocale. Cependant, celui-ci est très ancien aussi. « U Mocale » renvoie à un lieu où étaient plantées *i mochi*, 'vesce' ou 'orobe', légumineuses proches des lentilles.





L'état du site, à l'heure actuelle, est peu connu par les informateurs présents le jour de la réunion : il reste de nombreux vestiges qui mériteraient d'être étudiés et valorisés.



Feuille D4 – CN 1854

E Case : vers Luzipeu, il y a aussi un petit hameau, nommé e Case. C'est un habitat pastoral abandonné dont il reste de beaux murs.

Au-dessus de **Marcuncellu**, au lieu-dit **Capu à l'Amàndule**, il y a les ruines d'un petit village abandonné, sans doute d'époque médiévale. Son état n'est pas connu de nos informateurs, mais il mériterait d'être étudié et valorisé.

Les jardins

E Chjuselle : De e Pardine jusqu'à Santa Restituta, les familles de Calinzana avaient leurs jardins. Certains sont fermés par de hauts murs en pierre et ont servi aux cultures de cédrats. C'est un très beau site, mais il est à l'abandon et mériterait d'être nettoyé et restauré.

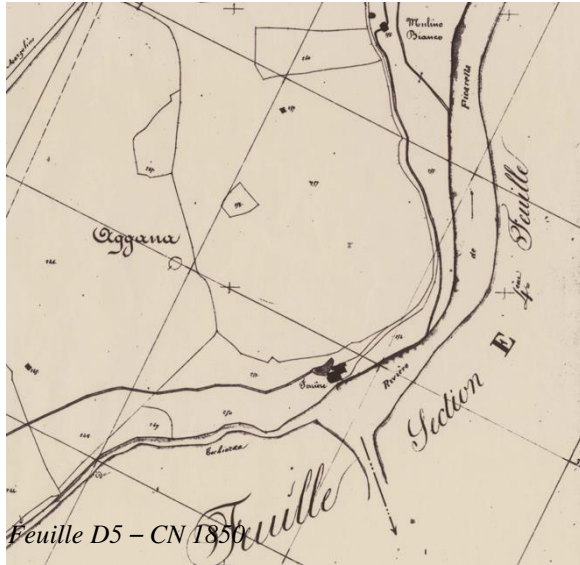
Juste en face de ce site, on peut trouver des bassins, mais nos informateurs précisent que « personne n'arrive à en comprendre la fonction ». On ne voit pas les pierres, mais ils sont long de trois mètres, avec au bout de chacun d'entre eux un petit puit. Ce site nécessite d'être dégagé et étudié afin d'en déterminer l'usage qui en était fait.

Il n'y a pas de cigogna sur la commune.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : Mme Noesen Gisèle, Mme Munier Marie José, Mme Flores Isabelle, Mme Bertini Mery et Mme Manicacci Restitute.

6) CALVI

Les moulins



Le moulin vers la mairie de Calvi a été transformé en habitation ; c'est l'actuel hôtel Saint Christophe. Il daterait du XIXème siècle.

Il y a les ruines d'un moulin vers l'hôtel le Corsica, celui de **Maggiore**.

L'Amandulettu : il y a les ruines d'un moulin dont il ne reste que quelques pierres.

Le moulin visible sur le cadastre, vers l'aéroport de Calvi, n'est pas connu de notre informateur.

Les aires de battage



D'après notre informateur, **la grande majorité des aires de battage ont disparu avec l'urbanisation.**

Derrière **a Ghjelluccia**, juste à côté du chemin des douaniers, il y a une belle *aghja* toujours en bon état. Le *pagliaghju* à côté n'a plus de toit mais les murs sont encore bien conservés.

A Grotta Salta : il y a une petite *aghja* en bon état, mais la végétation commence à prendre le dessus.

Les bergeries et le bâti

D'après notre informateur, l'urbanisation a fait énormément de mal au patrimoine bâti. Notamment une fontaine, qui datait de l'époque romaine, en pierre, a été détruite dans les années 90 pour laisser place à un rond-point.

La confrérie Saint-Antoine était propriétaire de terrains qu'elle mettait à disposition des plus nécessiteux afin qu'ils puissent les cultiver pour nourrir leur famille. Sur l'un de ces terrains, au lieu-dit **Grotta Salta**, il y a une structure murée, avec des alvéoles, qui servait pour l'apiculture. Ce rucher est toujours visible et les murs qui l'entourent sont bien conservés. La cire était utilisée par les confrères pour faire des bougies.

Les canaux et jardins

Il n'y a pas de cigogna sur la commune de Calvi

Il y avait beaucoup de jardin vers **u Precoghju**. C'est un endroit remarquable, avec de nombreuses restanques en pierre dont les murs sont toujours visibles. L'endroit est encore très utilisé par les agriculteurs de la commune,

Divers

Vers Notre Dame de la Serra, il y a une grotte murée mais le mur est en mauvais état.

L'aéroport Sainte Catherine a été construit sur une chapelle du même nom. Elle était déjà visible sur le cadastre napoléonien. Quand il fallut détruire la chapelle pour laisser place à la piste d'atterrissage, la confrérie de Calvi est intervenue afin de récupérer ce qui pouvait l'être. Dans l'oratoire de la confrérie Saint'Antoine on peut voir une statuette de cette sainte. Elle garde ainsi le nom de l'édifice aujourd'hui disparu.



Feuille D6 – CN 1850

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. Nicolas Bras

7) CÀTTERI



Feuille C – CN 1872

Les moulins

Le moulin à huile de e **Padule** a été transformé en habitation. C'est le seul de la commune de Càtteri.

Les aires de battage

Toutes les aires de battage de la commune sont dallées.



Feuille C – CN 1872

Vers le cimetière, au lieu-dit **San Cesariu**, sur les trois aires à blé présentes sur le cadastre seulement deux sont encore visibles. Elles sont en bon état, mais la troisième a été remplacée par un parking.

Juste en dessous de la route, il y a une autre aire de battage également en bon état.

Au lieu-dit **Carcu**, au-dessus du cimetière, il y a une belle aire à blé, dallée et en excellent état. La dernière *tribbiera* de la commune a été réalisée à cet endroit en 1983.

Juste à côté de i Petralli, au lieu-dit e **Turette**, il y a un beau pailler avec son aire à blé.

Petra Leca, juste à la sortie du village, vers Lavatoghju, il y a une grande aire à blé, elle est entretenue et très bien conservée.



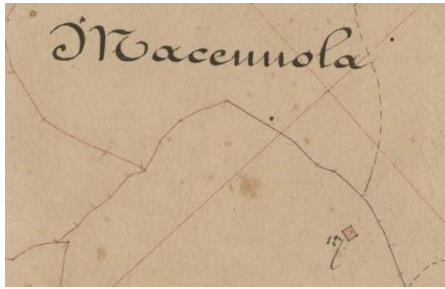
Les deux aires à blé, sous le couvent, sont très belles et en bon état. Au lieu-dit **Marcassu** tout l'endroit était cultivé, il y avait beaucoup d'agrumes. Aujourd'hui, il reste quelques bassins sous le maquis, mais leur état reste à préciser par une étude plus approfondie.

San Cesari, juste au bord de la route, au niveau du carrefour, il y a une belle aire de battage entretenue. Juste au-dessus, a **Lattaria**, il y en a une autre moins bien conservée.

Campu Amare, il y a un pailler en très bon état avec une aire à blé, mais le site est abandonné.

Petra Alata il y a une aire à blé légèrement recouverte par la végétation.

Les bergeries et le bâti



Feuille A – CN 1872

Le pailleur au-dessus de **Macenule**, est en ruine. La zone est abandonnée. Au même endroit, passe le chemin qui relie Montemagiore à Avapessa. Il est en très mauvais état, les murs sont effondrés, il n'est pas praticable.

La grande *vaccaghja* (étable, enclos pour les bœufs) de **a Concia** a été transformé en habitation.

Les jardins



Feuille A – CN 1872

I Petralli devait être un endroit magnifique avant que la nature ne reprenne ses droits. Il y avait de nombreux jardins, des châtaigniers et des amandiers. Aujourd'hui, tout est à l'abandon, il reste cependant de très belles terrasses ainsi qu'un beau *pagliaghju* qui possède encore son toit.

U Fiuminale : il reste quelques jardins, mais une grande partie de cette zone est abandonnée. Les quelques terrasses restantes sont très belles. Le réservoir principal a été entretenu, malgré le manque d'eau en été.

Caldaghja, les jardins sont tous embroussaillés, abandonnés, mais les murs sont très bien conservés et particulièrement beaux. Dans ce secteur, une ancienne orangerie est également visible, fermée par de hauts murs. Les agrumes ont disparu mais le jardin est remarquable.

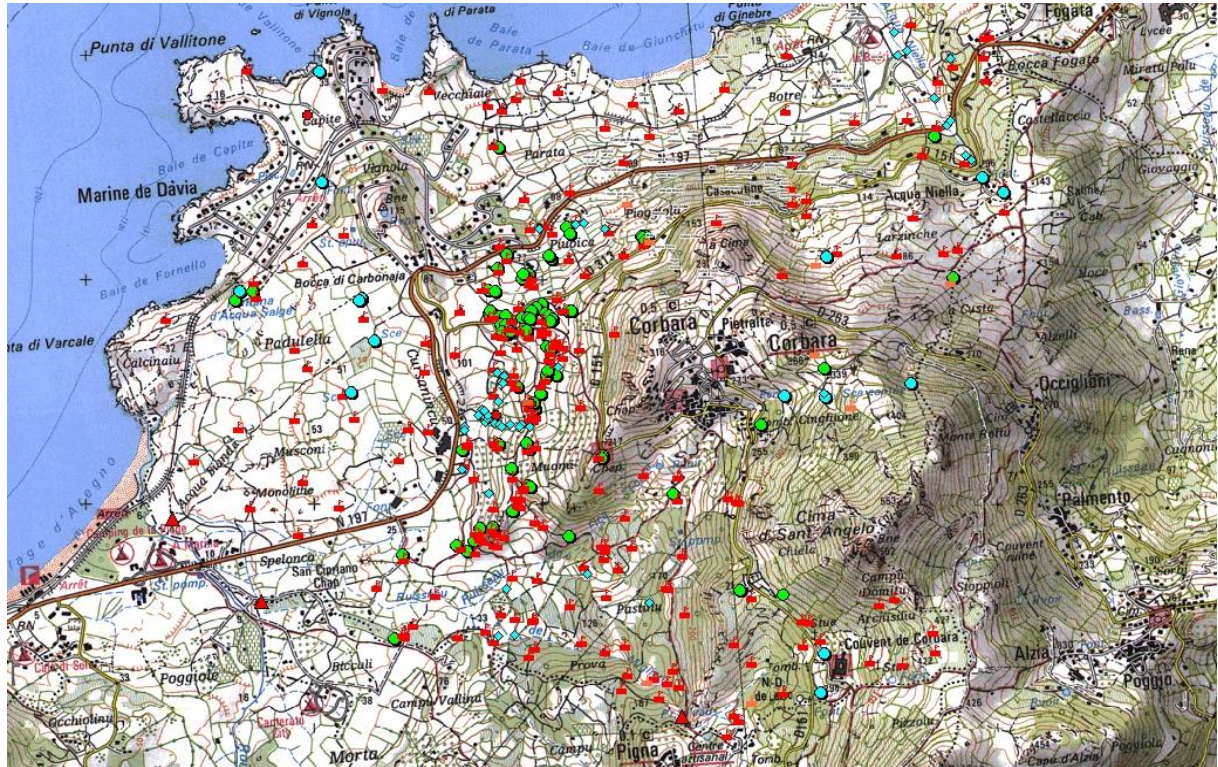
Tout le secteur allant de **i Bruschi**, **Monte Grossu** et **a Liviccia**, était des oliveraies avec de très nombreuses terrasses toujours visibles.

Il n'y a pas de Cigogna sur la commune de Cateri.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. Vincentelli, premier adjoint.

8) CURBARA

Extrait SIG



Extrait du SIG présentant le **patrimoine bâti du cadastre napoléonien**, réalisé dans le cadre d'une étude toponymique demandée par la ComCom Ile Rousse-Balagne

Légende:

- rond vert: aire de battage
- rectangle rouge: bâtiment rural, *pagliaghju*.
- rectangle orange : bâtiment rural en ruine.
- triangle rouge: moulin.
- triangle orange: moulin en ruine.
- rond bleu: fontaine.
- carré orange: four à briques
- rond jaune: four à chaux

Les moulins



Feuille E2 – CN 1873

En 1873, le cadastre ne comptabilise que deux moulins sur la commune.

Entre Frasi et Padulella à i Migliani, il y avait un moulin à farine et des jardins. La bâtisse est abandonnée et va être récupérée par la mairie. Il y a toujours la roue et les meules. Il y a également un réseau de canaux qui alimentent des jardins.

L'autre moulin est transformé en maison d'habitation.

Les bergeries et le bâti

U Pagliaghju di a Chjocca: le mont est en forme de crâne, *chjocca*, avec un pailler au sommet.

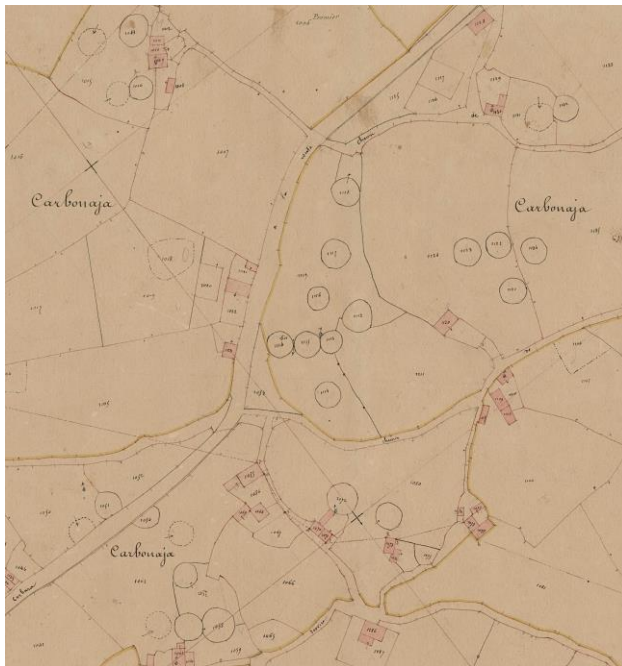
Les terres vers **Ficaretu** sont protégées, c'est une zone agricole. Le bâti est bien conservé. Certains *pagliaghji* sont restaurés, d'autres sont intacts. Il y a un berger à cet endroit.

E Larzinche: le *pagliaghju* est très grand . Il est bien conservé et possède toujours de belles voûtes. Selon notre informateur, c'était sans doute une étable pour les bœufs, *a vaccaghja* (à vérifier). Les voûtes séparant les bœufs, n'étaient pas fermées jusqu'au bout, au niveau des mangeoires, ce qui permettait aux couples de bœufs de se regarder. C'étaient important car ils devaient travailler ensemble une fois attelés et ils avaient besoin de se voir, de garder un lien.

E Parate: les *pagliaghji* ont été restaurés.

En bord de mer, dans toute la zone littorale, il y avait de nombreux *pagliaghji*, car il y avait d'importantes cultures céréalières. Certains sont toujours en état, d'autres effondrés.

Les aires de battage

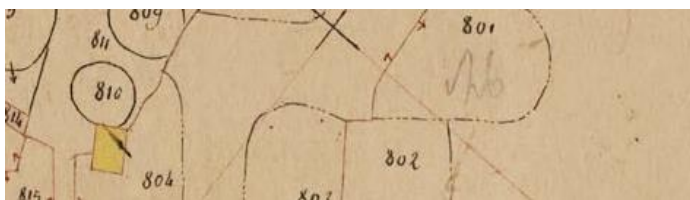


Feuille B4 – CN 1873

Le lieu-dit **u Mitile à Bitrone** est de nos jours simplement nommé U Bitrone, mais en 1873, cet espace clos, représenté sur le cadastre par un petit polygone au sein duquel se trouvent 6 aires, est désigné comme étant un *mitile*, c'est-à-dire une «enceinte en pierres sèches destinée à mettre les gerbes de blés hors de portée des animaux » (Sicurani 2013).

Carbunaghja: il y a de nombreuses aires de battage car selon notre informateur c'est un endroit très venté et elles sont toutes dans le canal du vent. Beaucoup de villas ont été construite à cet endroit mais certaines aires sont conservées.

Il y a une aire à blé rectangulaire au lieu-dit **Guagliola**.



Feuille C5 – CN 1873

Toutes les aires à blé de la commune sont dallées.

Les jardins



Feuille A3 – CN 1873

Barangone : le jardin est toujours productif de nos jours. Il y a un bassin et les murs de clôture sont de taille normale.

Casa Posa: il y a à cet endroit un beau jardin, avec un chemin dallé pour y accéder.

A Funtana di i Puvarelli à l'Ochju Suttanu: Il y avait de nombreux jardins à cet endroit. Cette zone est abandonnée de nos jours, mais elle est préservée. Les murs de ces jardins sont très hauts et peuvent atteindre environ 3m. Plusieurs de ces beaux jardins sont encore utilisés. Notre informateur précise qu'autrefois, chacun devait attendre son tour pour arroser. Ce qui fait que certains arrosaient avec les lampions et dormaient dans les *pagliaghji* en attendant leur tour. Au lieu-dit **i Migliani**, Selon Paul Lions, il y avait de nombreux jardins, ainsi qu'un moulin, des canaux, un petit pont, des meules... L'endroit est **remarquable**. Il mériterait d'être étudié et mis en valeur. La source de i Migliani alimentait le village à l'époque.



Feuille C2 – CN 1873

Ficaretu: Très beau jardin entouré de hauts murs. Il y a plusieurs planches avec un escalier pour y accéder. Le petit bassin permettait l'arrosage, mais de nos jours, il n'y a plus d'eau. C'est un jardin **remarquable, à étudier et valoriser**.

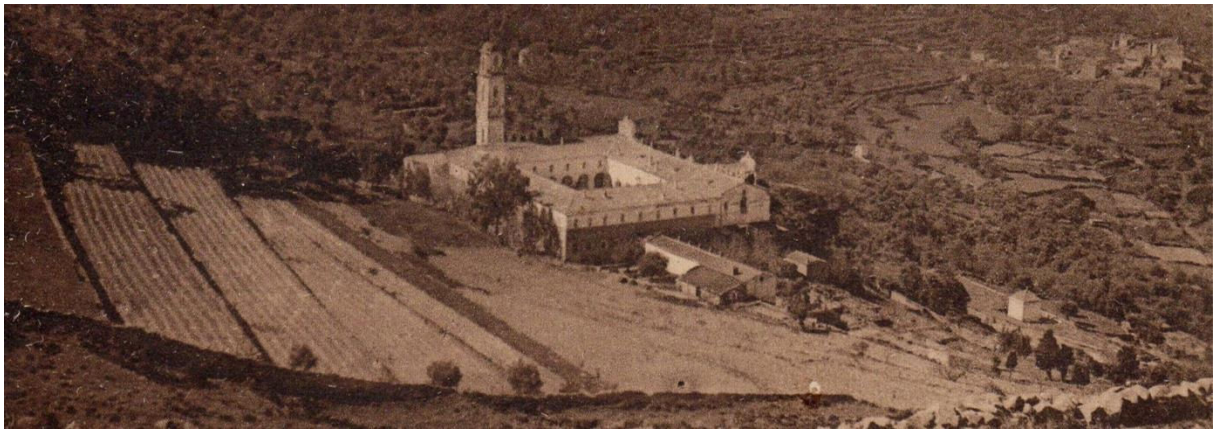
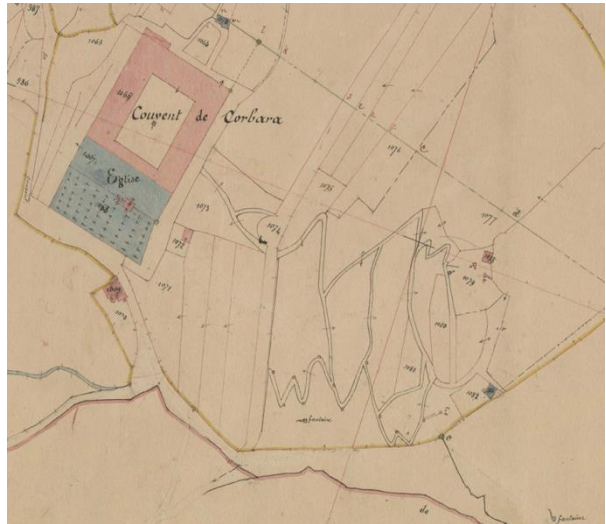
Tupaghja: nombreux jardins. Il n'y a plus d'eau aujourd'hui

U Chjusellu: **Jardin remarquable**. Cédraiers. 6000m à verif. Bassin « romain » couvert voûté. Toujours en eau. Nombreux murs. **Exceptionnel, il a été recensé et étudié**.

Acqua Niella: Il y avait plusieurs jardins à cet endroit.

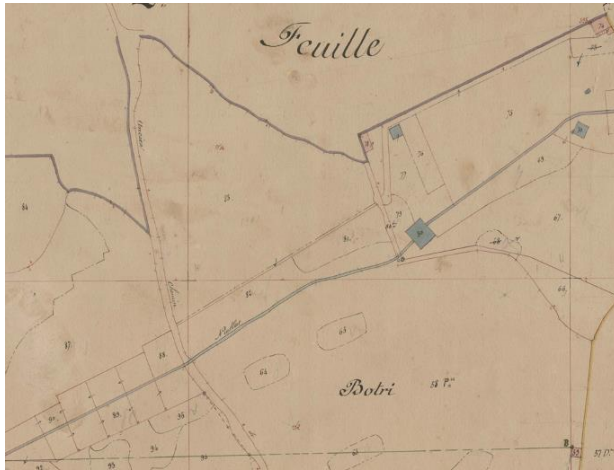
Au XIXe siècle, la culture des agrumes a été très importante sur la commune, notamment celle des citronniers (9 hectares 67 ares et 80 centiares). On les trouve à proximité de sources et de bassins, dans des jardins. Les cédraiers occupaient 4 hectares 81 ares et 57centiares, tandis que les orangers ne se trouvaient que sur 24 ares et 78

centiares. (État des sections du cadastre de 1873)



Le Couvent: Les jardins du couvent sont toujours utilisés par un maraîcher. L'endroit est remarquable. Les murs de soutènement des terrasses et les murs de clôtures sont visibles sur les cartes postales anciennes. Les murs et murets sont en pierre sèche. Certains murs ont été refaits avec l'accompagnement du Pays de Balagne.

Les chemins et canaux



Feuille C2 – CN 1873

Un réseau de chemins, extrêmement, dense relie le village aux jardins, aux vergers et aux zones de cultures. D'autres sentiers reliaient le village aux communautés voisines.

Ces chemins sont très beaux, certains sont remarquables. Des murs les bordent de chaque côté, ils sont souvent dallés ou avec des aménagements qui dévient les eaux de pluie.

Les fours

Des fours à briques et à chaux:

au nord et à l'ouest du Capu Curboriu, au-dessus de Percipina, en limite communale avec L'Isula.

I Furnelli : à la fin du XVIIIe siècle, le plan terrier (rouleau n°06), signale un four à chaux à cet endroit. La chaux, *a calcina*, a eu une grande importance autrefois dans la construction des maisons, comme liant, dans l'étanchéité, des enduits, les peintures... Elle était aussi utilisée pour tanner les peaux, pour certaines teintures, pour désinfecter et assainir. Ses nombreux usages faisaient des fours à chaux, une richesse pour les communautés qui les possédaient et qui exploitaient les roches calcaires présentes sur leur territoire.

Percipina: Au lieu-dit e Fràbiche, à Percipina, il y avait 2 fours à briques (n°8 et 9), dont un très grand, avec un bâtiment voisin. Ce toponyme e Fràbiche se traduit par 'fabrique' ou 'usine'. Il garde le souvenir d'une grande fabrique de tuiles, sans doute en lien avec la ville de L'Isula, voisine. En 1873, les fours sont déjà abandonnés, et seul le bâtiment rural (n°7) attenant est signalé en état. Devant les bâtiments se trouvait un grand bassin. Cet ensemble se trouvait sous l'ancien sémaphore du Capu Curboriu.

Selon Jules Guidicelli (Enquête toponymique 2016), les briques étaient ensuite chargées sur un navire. Il avait vu, en travaillant le terrain en bord de mer, l'anneau qui servait à amarrer les bateaux. « *facianu e bricche cù a tarra rossa è dopu e falavanu nant'à u mare... ci era un battellu chì venia à piglià li. Eiu aghju trovu a fibia induvelli amaravanu u battellu... ci era tuttu un paesoli... sott'à u sémaphore ...* ».



Feuille C1 – CN 1873

Divers

Acqua Accitosa: l'adjectif *acitosa*, 'acide', 'aigre', est aussi le nom donné à certaines sources thermales de Corse, aux eaux ferrugineuses.

Dans toute l'île, ces sources se trouvent à proximité des grands axes de communication. C'est le cas ici aussi, car ce toponyme est sous la route territoriale actuelle. Cette route remplace un très ancien chemin qui longeait le littoral et reliait la Balagne aux régions voisines (Ostriconi et Falasorma). Ce chemin passait sur le col de A Fugata.

Cette source coule toujours. Elle est actuellement recueillie par le propriétaire d'une villa construite à proximité. C'est juste un mince filet, mais cette eau mériterait d'être analysée et répertoriée comme étant une source thermale. Ces sources aux eaux curatives étaient nombreuses en Balagna, mais, bien souvent, leurs vertus sont oubliées et seule la toponymie ou le cadastre napoléonien en garde le souvenir.

Le monolithe:

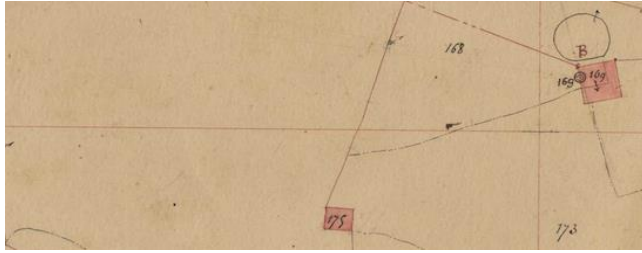
Connu sous le nom de monolithe d'Algaiola, il se trouve, en réalité sur la commune de Curbara, dans une ancienne carrière de granit au lieu-dit Barcale. C'était autrefois une zone agricole, dont on peut encore voir quelques aires de battage.



Cpa – Le monolithe d'Algaiola

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Paul Lions

9) A COSTA



Feuille A1 – CN 1872

Les aires de battage

Les aires de battage présentes sur la commune de a Costa étaient toutes dallées. De nos jours, il n'en reste qu'une, au lieu-dit u Tizzone.

Les bergeries et le bâti



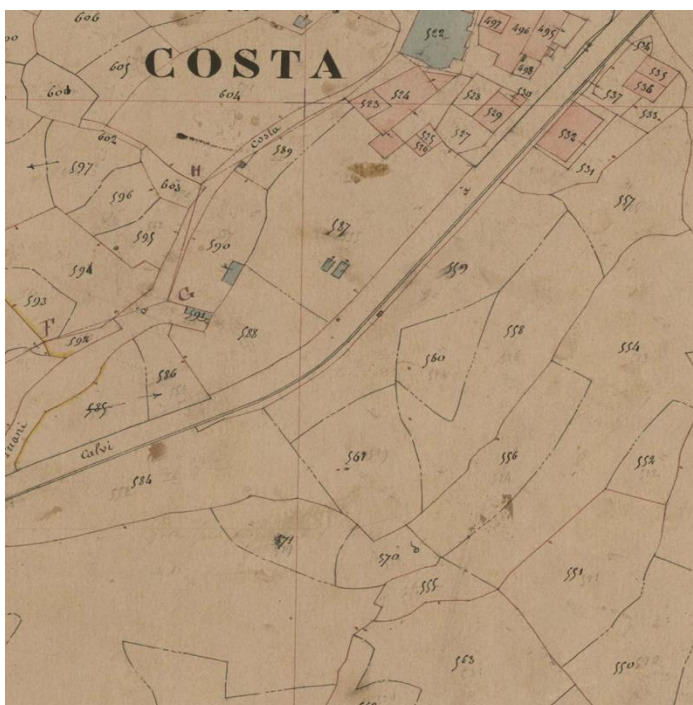
Feuille A2 – CN 1872

La commune est très petite et il n'y avait pas beaucoup de *paglaghji*. Il y en a un, en très bon état à **Palavisina**. Les autres ont leur toit effondré.

Ils possédaient des voûtes en pierre, recouvertes de terre battue, sauf les deux *pagliaghji de Salinese* (qui ne sont pas sur le plan Cadastral Napoléonien). De plus ces derniers, contrairement aux autres, sont ronds avec un toit en encorbellement, ce qui est très rare.

Il y a un autre *pagliaghju* d'un type rare, à proximité. Il est adossé à un rocher.

Les canaux et jardins



Feuille A3 – CN 1873

Il y avait de beaux vergers autrefois avec des murs de 2,5 à 3m de haut et des bassins.

E Ripe: ce jardin est en bon état. Les bassins ont été nettoyés par les propriétaires.

L'Ortu Pisellu: les murs se sont effondrés en grande partie, mais le bassin a été restauré. Il y a aussi un rucher, *l'ernaghju*. C'est un bâtiment dont le toit est effondré mais la ruche est intacte. Il n'y a qu'une seule ruche, car un seul trou d'entrée pour les abeilles. Dans ces vergers à agrumes, il y avait souvent au moins une ruche, pour aider à la pollinisation.

Ortu à la Casa: C'était l'ancien jardin des seigneurs de a Costa au Moyen-Age. Dans le village, la maison, a Casa di l'Ortu, aurait été, selon la tradition orale, en lien avec ce jardin. Le jardinier habitait là car, avant l'extension du village, le jardin s'étendait jusqu'à cette maison.

Au lieu-dit **Noce**, il y a une **cicogna**, dans le village. Mais, de nos jours, ce puit est à sec. Il y a des sources au-dessus. Dedans il y a un escalier qui permet de descendre dans ce puit. C'était des jardins potagers, en terrasse.

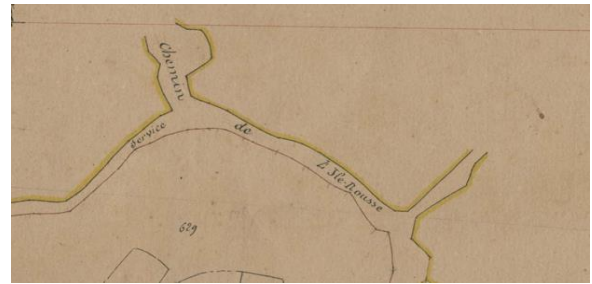
Les chemins



Les chemins sont tous délimités par des murs. De nos jours, ces murs sont en bon état dans l'ensemble.

Ils sont tous praticables et entretenus tous les ans par la ComCom.

Une grande partie de ce chemin est dallée.



Feuille A3 – CN 1873

Divers

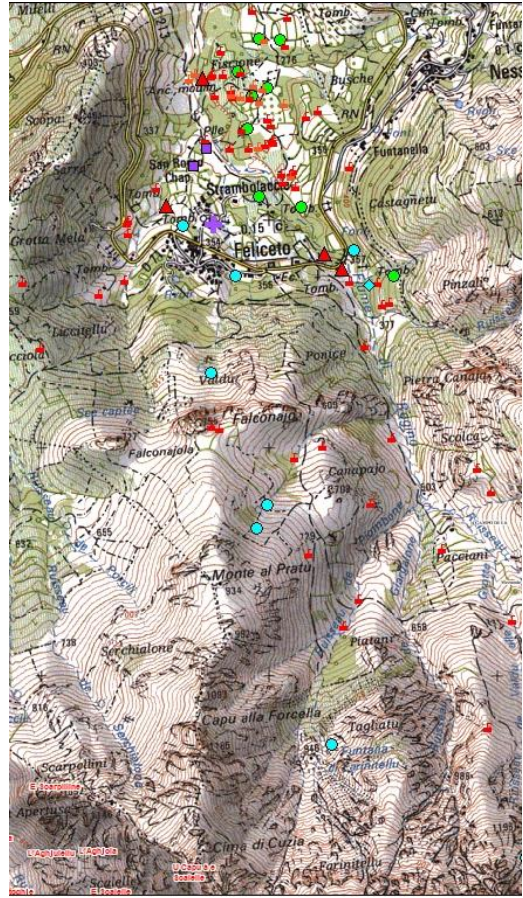
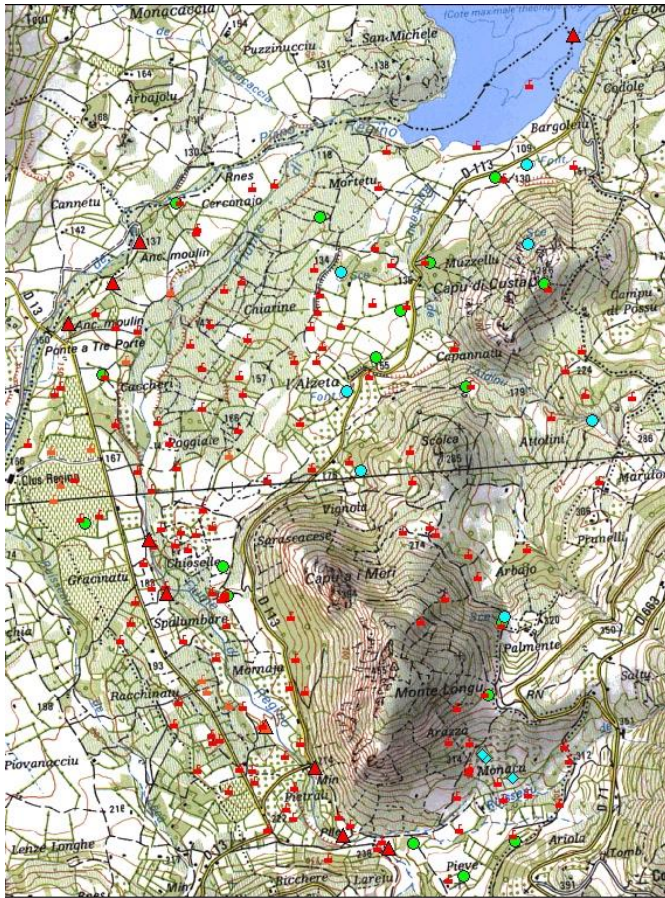
Il y a un pont génois en limite avec une Ville. Il est en parfait état. Bien que de petite taille, il est remarquable car de facture exceptionnelle.

Sous le couvent, au bord de la route, un bloc rocheux, calé par des petites pierres, était le centre d'un tribunal médiéval, *l'aringu*. Les gens prêtaient serment sur cette pierre.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Barthelemy Colombani



10) FELICETU



Extrait du SIG présentant le **patrimoine bâti du cadastre napoléonien**, réalisé dans le cadre d'une étude toponymique demandée par la ComCom Ile Rousse-Balagne

Légende:

- rond vert: aire de battage
- rectangle rouge: bâtiment rural, *pagliaghju*.
- rectangle orange : bâtiment rural en ruine.
- triangle rouge: moulin.
- triangle orange: moulin en ruine.
- rond bleu: fontaine.
- carré orange: four à briques
- rond jaune: four à chaux



Les moulins

Il y a 10 moulins sur le plan cadastral de 1872, 6 sur le plan terrier. Au XIXe siècle, beaucoup de moulins à farine sont transformés en moulins à huile (hydrauliques) ou bien sont doublés afin de produire aussi de l'huile. Plusieurs ont été transformés en maison d'habitation. Les moulins à huile hydrauliques sont qualifiés de « fabbrica/frabica » en corse, et d'usine en français.

Le moulin de **Mulinu Biancu** est aujourd'hui sous les eaux du barrage. Il était en deux parties. La première partie est qualifiée dans l'état des sections de 1872, de « fabrique à huile », La seconde partie, qualifiée de moulin, sous-entendu à farine. Il est présent sur le plan terrier rouleau n°08. Ce moulin à blé a fonctionné jusqu'en 1945, il a été très utilisé durant la guerre.



Feuille A1 – CN 1872



Feuille B1 – CN 1872

Le moulin de e **Padule** est aussi sous les eaux du barrage.

A Valchera: Il y avait deux moulins à foulon. Celui en aval est déjà présent sur le plan terrier rouleau n°08. Il était surnommé u Muline à e due Porte. Il a été transformé en maison. Celui en amont, s'est effondré et il ne reste rien.

Mulinacciu et i Pitrali, les deux moulins à cet endroit ont été emportés par la rivière. En 1872, Le premier, n°723 est qualifié dans l'état des sections, de fabrique à huile. Le second, n°724, est qualifié de moulin (à farine). Il est présent sur le plan terrier n°08

Moulin de Pughjali à Cinque Soldi: Il est présent sur le plan terrier n°08.

Moulins de Ponte à Sant'Andria: 2 ont été transformés en maison. 1 a brûlé.

Le moulin de **E Pile** est en ruine.

Le moulin de **l'Albitretu** a été transformé en habitation.

Mulinu à u Fiume, le moulin de village, des Ambrosini, est en état et fonctionne toujours.

A Frabica, ce *fragnu* (moulin à huile) possède encore tout le mécanisme à l'intérieur.

Corni Grossu: Les deux moulins ont été transformés en maison.

Pagliaghji et aires de battage

Les plus grands *pagliaghji* ont été transformés en habitation. Beaucoup sont en ruine. La majorité des aires de battage sont dallées.

Les *pagliaghji*, petits et ronds, sont majoritairement au-dessus du village. Il y en a très peu en dessous du village. La très grande majorité se trouve donc en montagne. Les bergers qui transhumaient dans ces endroits, y dormaient la nuit. Cependant, ils n'ont pas été construits à des fins pastorales, mais dataient d'une époque où la montagne était elle-aussi cultivées en céréales. Selon Dominique Soavi, ils ont été bâtis pour abriter les outils en lien avec les cultures céréalières et ce n'est que par la suite, qu'ils ont été réutilisés par les bergers.

Selon Dominique Soavi, ces *pagliaghji* étaient de forme ronde afin que durant l'hiver, la neige lorsqu'elle fondait, ruissèle et ne s'infilte pas « *l'acqua sculinghja...* ».

E Chjarine/ I Pughjali : Il y a plusieurs *pagliaghji* avec le toit en terre battue.

U Murtetu: il y a plusieurs *pagliaghji* en bon état.

U Liccetellu: il y a un grand *pagliaghju* avec une aire de battage juste à côté.

L'Acciola, a Sarra et e Fonte sont dans le même schéma. La seule différence est l'aire de battage de l'Acciola qui est en terre contrairement aux autres de la commune. Le *pagliaghju* de a Sarra est le mieux conservé.

Clos Reginu, il ne reste plus rien, sauf le petit *pagliaghju* en bord de route qui a été restauré et transformé en maison.

E Murnaghje: le *pagliaghju* est en bon état mais l'aire à blé a été détruite.

U Ponte: il y un petit *pagliaghju*, un enclos en pierre avec un jardin juste à côté. Au-dessus il y a un autre pailler plus grand, comme une maison. C'est une habitation de bergers.



Vers **Capu à i Mori**: les *paghliaghji* sont détruits.

Croce d'Aranza: il y a un *pagliaghju* et une aire à blé en bon état.

E Pardine: Le *pagliaghju* est en très bon état mais il a été refait avec un toit en tuiles.

Aranza/Arazza: Il y a, à cet endroit, un pailler avec une très belle voûte. Autour sont présent des amandiers et des oliviers. Le jardin potager était autrefois un verger à cédrat.

U Mònacu: Il y avait un pailler à deux étages. C'était une habitation. Une voûte était couverte avec un plancher en bois. Les habitants faisaient le feu au rez-de-chaussée et montaient dormir à l'étage.

Les pailiers à étages étaient nombreux: **E Capigliole** une bâtisse refaite et transformée; **a Pieve** il y en a 5 ou 6, dont 3 ont été refaits à l'identique.

i Chjattamoni: il y avait une vingtaine de pailiers, tous, à étages. La tradition orale dit que se tenait un ancien village à cet endroit. Un des pailler est exceptionnel. Il possède une cave (ce qui est inhabituel), et un étage, supporté par une grande voûte. Selon, Dominique Soavi, il pourrait peut-être s'agir des restes de l'église disparue, mentionnée par la tradition orale.

E Palmente: pailiers à étage. Malgré le nom, la tradition orale n'a pas gardé le souvenir d'un pressoir à raisins (*u palmentu*) à cet endroit.

Capu à u Buiu: il y a une aire à blé et un pailler particulier, qu'il faudrait aller voir.

Casa Infalza: C'est un grand pailler avec une belle aire.

Fiscionu: Ce grand pailler a été restauré à l'identique, il y a une belle aire à blé juste à côté.

E Teghje Rosse au-dessus du village : il y a un petit *pagliaghju* de forme ronde.

U Spuncatu: *pagliaghju* rond et une aire de battage.

E Valle: les pailiers de l'endroit sont ronds.

Les chemins

Le principal chemin qui part en montagne était très beau. Il a été réouvert par la ComCom. Il est dallé, *intighjatu* par endroit et possède des murs de soutènement en bon état.

La mairie souhaiterait **réhabiliter un très beau chemin sous le village**, qui relie u Fulgetu au barrage de e Còtule, et traverse le pont génois.

Divers

Il y a un très beau **four à pain**, en bon état, à l'entrée du village au lieu-dit u **Tritraghju**.

A Falcunaghja: A cet endroit, au-dessus du village, il y a un ensemble exceptionnel et rare. Une grotte murée a servi d'habitation. Dotée d'une vigne, d'une cave à vin et d'un pressoir. Elle a des étages. Le mur de la façade est en bon état.

Selon nos informateurs: « *La maison du bandit, en 1850, appartenait au maire de la commune, nommé Pinzuti. A l'époque, il avait un contrat d'assassinat sur sa tête. Le maire savait que sa vie était en danger. Il se doutait qu'il allait recevoir la visite d'un bourreau. Pour se protéger, il avait fait appel à deux gardes du corps. Un jour, un bandit est venu pour récolter la prime; les gardes ont réussi à stopper le scélérat. Une fois en face, le maire l'a invité à manger chez lui. Au lever du jour, le bandit et le maire étaient devenus amis. Le bandit arpentait régulièrement les chemins de montagne au-dessus du village. Quand il passait, il faisait régulièrement des haltes, là-haut, à la maison de Pinzuti, ce qui a valu, plus-tard, le nom de la 'maison du bandit'. Derrière la grotte murée, il y avait des vignes. Le maire montait pour presser ses grappes et faire son vin.*

Selon les dires, les bandits faisaient des haltes car on voyait toute la région. Il y avait même un tunnel qui leur permettait de fuir en sécurité.

Pinzuti, à sa mort, a légué tous ses biens à la commune. Ceux qui ont pris la suite (à la mairie) se sont partagés tous ses biens. Les terrains n'appartiennent donc pas à la commune comme le voulait le testament du maire mais à des particuliers.

Il avait aussi demandé à être enterré à a Falcunaghja, mais personne n'a respecté sa volonté et personne ne sait où est la sépulture du maire ».



Feuille D2 – CN 1872

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Gérard Francisci et M. Dominique Soavi

11) GALÈRIA

Les moulins

En 1854, on trouve 6 moulins à Galeria : 1 à Bonella, 3 dans la vallée du Tavulaghju ; 2 sur le Fangu.

De nos jours, certains ont été transformés en habitation, mais la plupart ont disparu. Deux des moulins de Tavulaghju sont sous l'eau d'un petit barrage. L'autre, plus loin est en ruine. Juste avant le barrage actuel, il y a un très beau mur de soutènement.

Dans le Fangu, un des moulins est habité, mais le canal n'est plus visible. Suite à une crue, de nombreux aménagements, canaux ou bâtisses ont disparu.

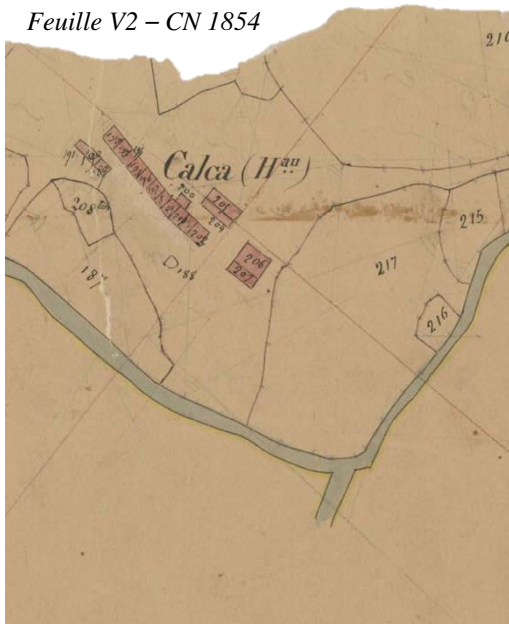


Feuille U2 – CN 1854

Les bergeries et le bâti

CALCA ET PIAZZILELLU

Feuille V2 – CN 1854

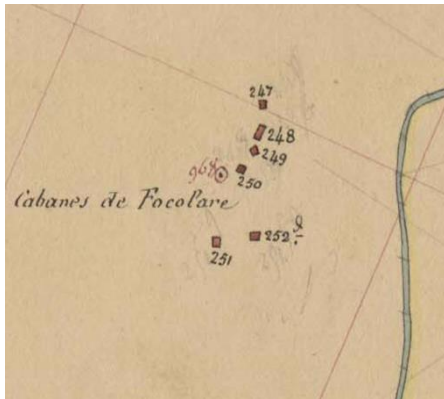


Calca: Entre les deux guerres, au XX^e siècle, on dénombre 16 troupeaux de chèvres à Calca. De nos jours c'est un petit hameau, dont plusieurs bâtiments sont assez bien conservés. **La municipalité a un projet de restauration du hameau qui est en cours.** Il y a de nombreuses structures en pierre sèche, très intéressantes à proximité du hameau et dans la petite vallée en amont, notamment un très beau mur, avant d'arriver à Calca.

Il y a également des orangers près du cours d'eau qui mériteraient d'être dégagés et remis en valeur.

Entre **Piazzilellu** et **Calca**, il y a de nombreux murs de clôture ou de soutènement qui sont remarquables. Les bergeries de Piazzilellu sont en train d'être nettoyées.

FUCULARE



Feuille V5 – CN 1854

Entre les deux guerres au XX^e siècle, on dénombre un seul troupeau de chèvres. Pourtant en 1854, c'est un *piazzile* important qui se compose de 6 cabanes.

C'est un ensemble de bergeries où passent l'hiver des bergers venus du Niolu. Les derniers à y transhumer, étaient des Geronimi, ils avaient plus de 350 chèvres.

Ce petit hameau pastoral est **exceptionnel**. En plus des *pagliaghji*, on note des jardins dont on peut encore voir les murs de clôture et de soutènement.

E CANNE



Feuille R1 – CN 1854

Le hameau de E Canne est reporté en ruines sur le plan terrier à la fin du XVIII^e.

Près de la fontaine, une église, dédiée à Sant'Antone (sur le plan terrier), est mentionnée en ruines.

Le village se dresse sur un important site antique et médiéval, occupé dès le néolithique. Il est rebâti par la suite, car on dénombre 9 bâtiments en 1854.

Entre les deux guerres au XX^e siècle, on compte 8 troupeaux de chèvres. Puis fin Xxe il est occupé par un berger, qui y vit toujours actuellement.



Feuille R1 – CN 1854

FÒGLIAGHJA O FÒGLIAIA

En 1854 un regroupement de plusieurs bergeries se dresse au lieu-dit « Fugliaccia » ou « Fogliacce ». Entre les deux guerres au XX^e siècle, il y avait toujours un troupeau de chèvres.

De nos jours, une bergerie a été nettoyée et remise en état. Les autres sont à restaurer. L'ensemble est remarquable. Sa rénovation pourrait ainsi évoquer le riche passé pastoral de la région et présenter un hameau pastoral typique.



Feuille O3 – CN 1854

VALLE DI TETI

La Valle de Teti, près de la limite communale sud, est occupée en 1854, par plusieurs bergeries isolées, réparties sur tout le territoire. Une chapelle en ruine figure alors sur le cadastre. Elle se trouvait au cœur de la vallée, sur un petit promontoire dominant le chemin qui rejoignait, en passant par a Bocca d'Assensu, le village de Curzu.

U RUZZATOGHJU



Feuille R3 – CN 1854

U Ruzzatoghju : Entre les deux guerres au XX^e siècle, on compte deux troupeaux de chèvres au *piazzile* de u Ruzzatoghju. Il n'est pas porté sur le plan terrier. De nos jours, l'ensemble est en ruine. Une des bergerie a été restaurée.

Les bergeries de **Garba** sont au nombre de trois en 1854. Elles se trouvent en bordure de la forêt domaniale du Fangu, dans le vallon, au bord du cours d'eau qui prend sa source à a Bocca d'Assensu. Elles ont sans doute pâti du voisinage de la forêt domaniale et des difficultés rencontrées pour faire paître les troupeaux, car au XX^e siècle, aucun n'est recensé à cet endroit.

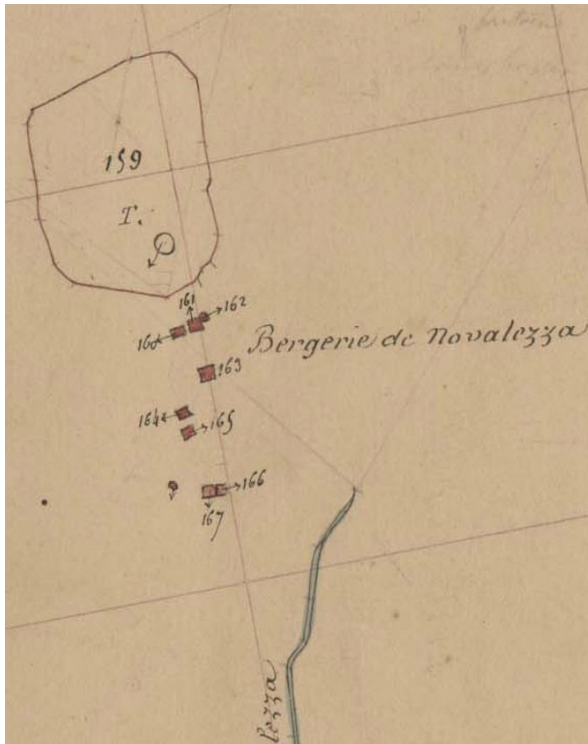
L'OLMU

A la fin du XVIII^e siècle, un bâtiment figure au lieu-dit L'Olmu, avec une terre enclose, cultivée en céréales. En 1854, l'ensemble s'est agrandi avec le tracé de la route d'Ajaccio à Calvi. Une aire à blé est reportée en contrebas de la première maison.



Feuille U5 – CN 1854

NUVALEZZA



Feuille U5 – CN 1854

Sur le plan terrier, un bâtiment figure entouré de terres encloses, cultivées en céréales. En 1854, l'ensemble s'est fortement agrandi, et comporte 6 bâtiments ruraux et 2 fours. Une aire à blé se trouve au nord du bâtiment supérieur. Au début du XX^e siècle, on recense 2 troupeaux de chèvres.

Nommé « Neolesa » sur le plan terrier, Nuvalizza sur le cadastre napoléonien, Nuvalizza doit son nom aux terres nouvellement gagnées sur le maquis « *e nuvale* ». Le suffixe en « *-ezza* » indique « l'endroit de ».

De nos jours, cet ensemble est soit en ruine, soit transformé par l'occupation actuelle. Plus à l'ouest, au lieu-dit u Susinu, il y a une belle aire à blé avec son *pagliaghju* voisin et de beaux murs en pierre.

Le *piazzile* de **Leva** ne figure pas sur le plan terrier. En 1854, il comporte un seul bâtiment proche d'une aire à blé, au centre de terres encloses destinées à la culture des céréales. On peut remarquer sur le plan, la source qui est entourée d'un mur circulaire.

Ce n'est que durant la seconde moitié du XIX^e que ce *piazzile* s'est développé, car on y recense 3 troupeaux de chèvres au début du XX^e siècle.

De nos jours, il est accessible par une piste. Au Nord-Ouest, une ancienne tour en pierre, sur le sommet de Marghju, domine les bergeries.

A Valle di Capitella. En 1854, dans la vallée, au-dessus de **U Ponte à u Ciraghju**, se trouvent plusieurs bergeries disséminées au pied du Capu à e Murze, à l'ouest de la tour de Maraghju. Aucune ne figure sur le plan terrier.

De nos jours, elles sont en ruine.



Au lieu-dit **Ugliastrone**, un coteau entre deux rivières, au pied du Capu de l'Argentella, est parsemé de bergeries. On en dénombre quatre sur le plan terrier à la fin du XVIII^e siècle. En 1854, d'autres bergeries ont été construites. On note la présence de petites oliveraies encloses, sans doute issues de variétés greffées sur des oliviers sauvages. *L'ogliastru*, *l'agliastru*, est le nom corse de l'olivier sauvage, ici avec l'augmentatif « *onu* ».

VALLE DI LOTTA



Le *piazzile* de Valle di Lotta ne figure pas sur le plan terrier, sans doute car il se compose alors de cabanes en matières périssables. En 1854, sept bâtiments s'étendent en bordure du cours d'eau, dans le creux de la vallée. Ils sont en ruine de nos jours.

Il est orthographié « Valle di Botta » en 1854, et « Valle di Vota » fin 18^e. « a botta » est un tonneau. De nos jours, nos informateurs le prononcent « Valle di Lotta » et le comprennent comme étant « a valle di a lotta », de la lutte, du conflit.

Feuille U2 – CN 1854



RÙVALA

Rùvala est un important ensemble de bergeries implantées dans le creux d'une petite vallée au pied du Capu à u Licetu. Il n'est pas reporté au XVIII^e siècle. On recense un troupeau de chèvres au début du XX^e siècle.

Aujourd'hui, cet ensemble est en ruine.

Feuille U3 – CN 1854

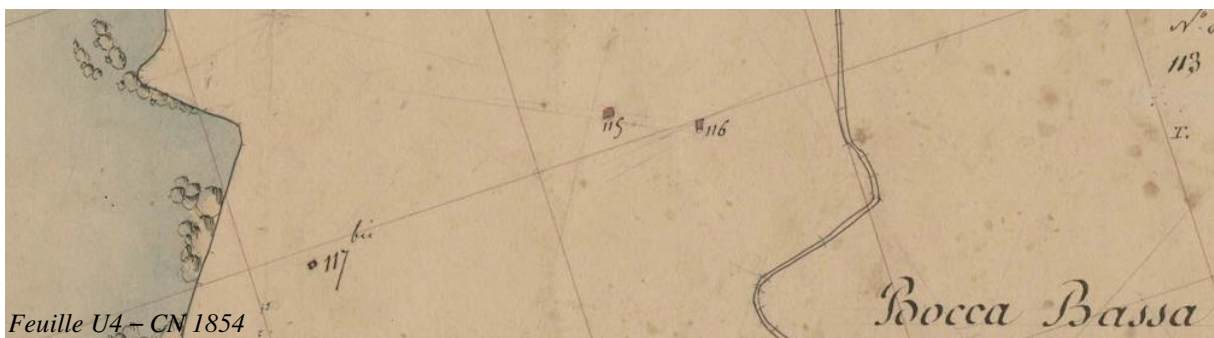
U CIUTTONE

Sur un petit col, proche du bord de mer, se trouve le *piazzile* de u Ciuttone, composé en 1854 (*section U4*) de deux bâtiments et d'un four à pain. On compte un troupeau de chèvres au début du XX^e siècle. Actuellement, la bergerie est encore visible.

Il doit son nom à un rocher au large, qui, selon une des versions de la légende du Capu Tafunatu, est le lieu où tomba le marteau (l'enclume ou le soc) que le Diable, furieux, lança depuis les plaines du Camputile. *U ciottu* est un creux, mais peut aussi désigner un plongeon en corse.

U CULLUTTULONE

Aujourd'hui, On dénombre trois bergeries isolées au lieu-dit U Cullutulone en 1854, en bord de mer. Il ne reste que des structures très arasées.



Feuille U4 – CN 1854

CONCA



Feuille U2 – CN 1854

U piazzile de Conca se trouve en bordure du Marsulinu, près de la limite communale avec Calenzana, sur le versant sud est du Capu à l'Argentella. Il n'est pas reporté sur le plan terrier qui ne représente pas les cabanes, mais qui le mentionne cependant, en nommant le lieu : « Piaccili di Conca ».

A *conca* est le nom corse d'une cuvette et renvoie ici à la forme de cette vallée fermée.

L'habitat s'est déplacé semble-t-il plus bas dans la vallée, plus près de la route, à Cherchisani, hameau actuel. Conca est abandonné de nos jours. Il s'agit des mêmes familles. En 1854, il ne figure pourtant aucun habitat à Cherchisani, mais au début du XX^e siècle, l'inventaire agricole y comptabilise 5 troupeaux de chèvres.

L'UGLIASTRONE

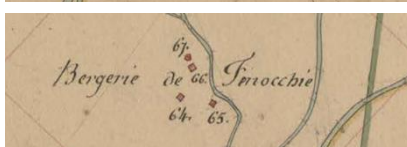


Au lieu-dit Ugliastrone, un coteau entre deux rivières, au pied du Capu de l'Argentella, est parsemé de bergeries. On en dénombre 4 sur le plan terrier à la fin du XVIII^e siècle. En 1854, d'autres bergeries ont été construites. On note la présence de petites oliveraies encloses, sans doute issues de variétés greffées sur des oliviers sauvages. *L'ogliastru*, *l'agliastru*, est le nom corse de l'olivier sauvage, ici avec l'augmentatif « onu ».



GABBIOLU ET E FINOCHJE

Gabbiolu Suttanu et Gabbiolu Supranu, deux *piazzile* composés chacun de deux bâtiments sont reportés sur le cadastre de 1854.



Un ensemble de quatre bâtiments compose le piazzile de E Finochje en 1854.

Feuille T1 – CN 1854

ÀMACU



La vallée d'Àmacu présente de belles terres fertiles et un relief peu abrupt, comparé aux terres environnantes. Elle fut, semble-t-il, fortement occupée au Moyen Age : d'importants sites médiévaux se trouvent sur les crêtes, tandis que sur une colline au sud, se dressait un édifice de culte roman dédié à Santa Lucia. Plusieurs *piazzile* se sont implantés à cet endroit. On dénombre 3 troupeaux de chèvres à Àmacu début XX^e.

Les terres furent occupées par des habitants de Calenzana, puis les Acquaviva du Chjusonu ont acheté une grande partie de cette vallée au tout début du XX^e siècle.

E MUSTELLE, E CASE, SANTA CRISTINA

Le *piazzile* de **E Mustelle** s'est bâti à proximité d'un village déjà ruiné à la fin du XVIII^e siècle. Seule une maison en ruine figure sur le plan terrier. Au XX^e, un troupeau de chèvres est recensé. **Santa Cristina** garde le souvenir d'un édifice de culte médiéval, totalement arasé, en cet endroit.

E Case, les maisons en ruines se devinent encore de nos jours, mais au XIX^e des maisons y ont été rebâties. On y trouve une belle fontaine voûtée, très ancienne.

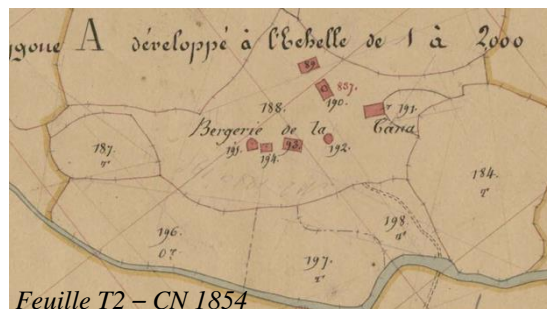
Cette vallée a été fortement occupée au XX^e siècle et de nombreuses habitations ont été transformées et agrandies.



Feuille T3 – CN 1854



Feuille T2 – CN 1854



Feuille T2 – CN 1854

A TANA

U *piazzile* de A Tana se compose de six bâtiments et d'un four à pain, en 1854. Mais ne figure pas sur le plan terrier. Au début du XX^e siècle, on compte deux troupeaux de chèvres à cet endroit.

L'ensemble est en ruine de nos jours.

E MUNDULACCE



Feuille T3 – CN 1854

U piazzile di e Mundulacce a été construit, selon la tradition orale (ITW Jean Thomas Acquaviva) par des bergers d'Ascu qui en auraient été, violemment, chassés par des bergers originaires du Niolu.

Les structures des *pagliaghji* diffèrent de celles des habitations voisines. Ils sont construits en gros blocs de pierre. L'ensemble présente encore de belles élévations qu'il serait intéressant d'étudier et de mettre en valeur.

L'INFEDELE



Feuille T3 – CN 1854

L'ensemble des bergeries de E Infelle est important dès le XVIII^e siècle, où l'on voit sur le plan terrier, cinq bâtiments.

Au XIX^e, une douzaine y figure, de formes diverses. Certains sont ronds, d'autres rectangulaires. Ils sont abandonnés peu à peu, dans la première moitié du XX^e siècle.

U CHJUSONE

Feuille T4 – CN 1854



Au lieu-dit u **Chjusonu**, il y a toujours un très bel ensemble pastoral et une belle aire à blé. Toute cette région possède de beaux murs en pierre sèche, de nombreuses ruines de bergeries, de *pagliaghji*, d'enclos, d'aires à blé...

Sur le plan terrier, à la fin du XVIII^e, un grand enclos délimite une parcelle de terre cultivée en céréales.

L'enclos, *u chjosu*, avec l'augmentatif « onu » donnera son nom au futur *piazzile* qui s'installe à l'abri de ses murs, de part et d'autre du ruisseau.



Feuille T3 – CN 1854

LUCA



Feuille T5 – CN 1854

Le *piazzile* de Luca s'installe sur un important site antique et médiéval.

Sur le plan terrier, au lieu-dit Luca se trouvent deux bâtiments. Deux autres sont portés à U Pianottu. Au XIX^e, l'habitat se développera de l'autre côté de la rivière. C'est un site remarquable, au riche passé, qui mériterait d'être étudié et mis en valeur.



La tradition orale garde le souvenir d'un ancien chemin (non cadastré) qui reliait Luca à San Petru de Chjumi, qu'empruntaient les femmes (e signore) pour se rendre à la messe le dimanche.

ERBAGHJOLU

Une bergerie, située à 1245m d'altitude, est reportée sur le cadastre ; ce qui est rare à l'époque dans cette région, car la majorité des *piazzile* de montagne, sont construits, semble-t-il, en matières périssables ou dans des abris sous roche.

Elle se trouve en limite communale avec Calenzana, sur la ligne de crête qui domine Bonifatu. De nos jours, elle est en bon état.

U MUCALELLU, L'ARNAGHJALE, I PISALI



Feuille S3 – CN 1854

Un petit ensemble de bâtiments compose le *piazzile* de U Mucalellu en 1854. Il se trouve en bordure du chemin qui relie le Marsulinu à Tuvarelli, en passant par San Petru de Chjumi. Il n'est pas porté au XVIII^e sur le plan terrier.

De nos jours, il est en ruine, mais on voit encore l'ensemble pastoral.

Non loin de la limite communale avec U Mansu, se trouve en 1854, un bâtiment isolé au lieu-dit Arnaghjale. Ce terme renvoie peut-être à des ruchers.

Sur la carte IGN, on remarque qu'une autre a été construite par la suite en contrebas au lieu-dit i Pisali.

Les chemins

Plusieurs chemins sont remarquables :

Depuis le pont de Tregnu, un chemin remonte la vallée de Prezzuna jusqu'à Luca qui fut autrefois, sans doute dès l'Antiquité, un centre important. De Luca, un chemin cadastré au XIX^e, permet de rejoindre Chjornia. Un autre, qui n'est pas reporté sur le cadastre et qui est envahi par le maquis, permettait, selon la tradition orale, de relier Luca à Chjumi. On raconte que les *signore* de Luca empruntaient ce chemin pour se rendre à la messe dans l'église de la Pieve, San Petru di Chjumi. Ce réseau complexe est bordé de ruines de chapelles romanes qui nous disent l'importance de l'occupation de ce territoire au Moyen Age.

Un important chemin reliant la Balagne au Sia, traversait la commune de Galeria et rejoignait Partinellu. Sur cet axe rejoignant a Bocca di Palmarella, se trouvaient de nombreux ensembles pastoraux.

Divers

Au lieu-dit Tanitoru (Tagnitoru), il y a au bord du chemin, après a Bocca d'Aghjacciu, un très beau bassin avec un empierrement arrondi. A proximité de ce bassin, il y a 4 châtaigniers, entourés d'un mur en pierre sèche, qui les protégeaient des animaux.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Jean Marie Seïté et M. Pierre Maestracci

12) L'ÌSULA ROSSA

Les moulins

A côté de la poste, à l'Ìsula Rossa, ce que les personnes prennent pour une tour génoise, est en réalité un ancien moulin à vent. D'après notre informateur, le bâtiment date de 1803. Il a été construit par Antone Ghjudicce Graziani, natif de Cascianu. Le moulin était entouré d'oliviers, malheureusement, on ne peut pas préciser la manière dont il était utilisé. En comparaison, il devait ressembler au moulin à vent d'Ersa. La structure est en ruine. Elle ressemble à une tour et mériterait d'être valorisée. Les murs sont en pierre, ourdis de chaux et de sable.

Les aires de battage

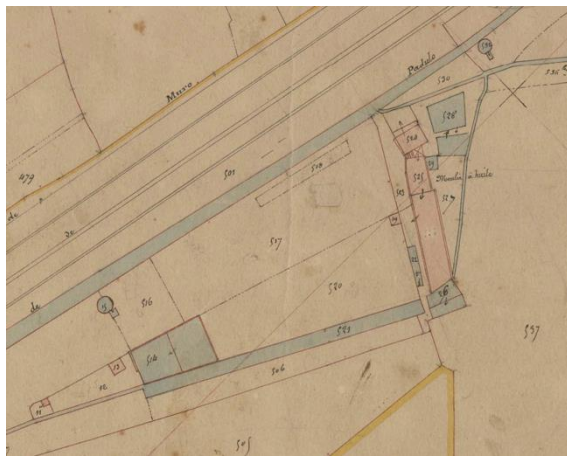
Vers l'hôtel Joséphine, sur le toponyme Occi dans le quartier Miratu Polu, il y a une aire de battage en terre et une autre dallée, elles sont normalement en bon état.

D'après notre informateur, vers la station d'épuration, sur l'emplacement des baraques du mini-golf, on trouvait, jusque dans les années 1950, une aire de battage. Elle a été faite dans les années 1780, au début de l'annexion française. Ce fut l'une des premières aires de battage de la ville ; elle a totalement disparu vers 2008, lors de la création du parking de la station d'épuration. Sur la commune, beaucoup comme celle-ci, ont disparu avec le développement de l'urbanisme.



Les bergeries et le bâti

Au lieu-dit **Funtanaccia**, se trouve une petite structure de huit mètres carrés datant de la fin du second empire, entre 1861 et 1873. L'édifice est en pierre, les murs sont toujours debout.



Dans le même secteur que le moulin à vent, il y a un grand bâtiment surnommé a **Conccia**. D'après notre informateur, c'est une ancienne tannerie. Les murs sont en pierre et elle a une superficie d'environ 150 mètres carrés. Les employés tannaient la peau des bêtes avec l'eau du ruisseau des Padule, captée par un canal, *a pioba*. Sur le cadastre napoléonien, on voit trois grands bassins, toujours visibles, et deux plus petits. Collé à ce bâtiment, on peut voir un moulin à huile, en ruine également.

Les fours

- Dans le cartier des Fornolle est encore présent voir un ancien four à chaux.
- Dans une des bâtisses de L'Isula Rossa, sur la Place du Canon, dans la maison Bertolli se trouve le plus vieux four à pain de la commune.

Divers

Sur l'île de Saletta, trois postes de tir visibles sont toujours visibles, datant de l'époque génoise. Celui à l'ouest de l'île a presque disparu, celui au centre existe encore et celui à l'est a servi de base à la construction du restaurant l'Abris des Flots. Ces constructions représentent un fragment de l'histoire, notre informateur espère que ces postes de tirs seront un jour valorisés.

La réunion a eu lieu en visioconférence, en présence de : M. Stéphane Pergola

13) LAMA

Les moulins



Feuille A1 – U Mulinu di Tesa – CN 1874

U Mulinu di i Muntoni: Le moulin est remarquable. Il est très bien conservé.

U Mulinu di Bertola: ce moulin est à traction animale. Il s'agit d'un moulin à huile.

U Mulinu à u Ponte: c'est un très vieux moulin. A proximité, il y a un second moulin, près de la rivière, il n'est pas hydraulique mais à traction animale.

U Mulinu à i Saturnini est lui aussi à proximité des précédents. Tous trois ont été transformés en maison d'habitation.

U Mulinu di Tesa: Près du moulin, il y avait une plantation de cédratiers.

Tous les moulins de la commune étaient à aube, sauf celui des Saturnini.

Les bergeries et le bâti

Bocca di u Pianu: Un beau *pagliaghju* à encorbellement est toujours en bon état, en bordure du sentier de Lama à Urtaca. Ce sentier est entretenu par la ComCom.

Au Sud de Campurisanti, à **u Ruttone**, non loin de la route nationale, un beau *pagliaghju* a été construit sur une petite grotte. Il y a, à cet endroit, un filon de calcaire.

A Stipiti, près du sentier venant de la chapelle San Lurenzu, il y a deux *pagliaghji* en bon état. Le sentier, à cet endroit, est remarquable.

A l'est du four à chaux (croisement sud Lama/Ûrtaca) il y a un beau *pagliaghju*, avec une voûte à encorbellement, ainsi qu'une belle aire de battage collée à ce bâtiment.



Les aires de battage

Une belle aire de battage se trouve en bordure du vieux chemin reliant Lama à Urtaca. Ce chemin est entretenu par la ComCom.

Les canaux et jardins

Au lieu-dit **u Giardinu**, il y a un très beau jardin, protégé par de hauts murs. Il y a un grand bassin.



Feuille E – CN 1874

Les jardins du village possèdent de beaux murs de soutènement.

Les jardins de **Funtana Bona** sont restaurables et valorisables. Certains ont été déjà refaits par le Pays de Balagne et sont utilisés, des jardins botaniques ont été créés.

Les chemins



Feuille B1 – CN 1874

Entre la chapelle San Lorenzu et le lieu-dit i Stipiti, un tronçon de chemin est remarquable. Il est bien conservé et très large.

Le chemin de la montagne (copie d'écran voisine), au-dessus du village est très beau. Il est dallé par endroit, *e chjappate*. Il est bordé de murs de chaque côté, jusqu'au lieu-dit u Prunincu. Il est entretenu par la ComCom.

L'ancien chemin qui liait Urtaca et Lama est très beau. Il est entretenu par la ComCom. Des pagliaghji en bon état et de belles aires à blé sont visibles au bord du chemin.

Divers

Les fours à chaux :

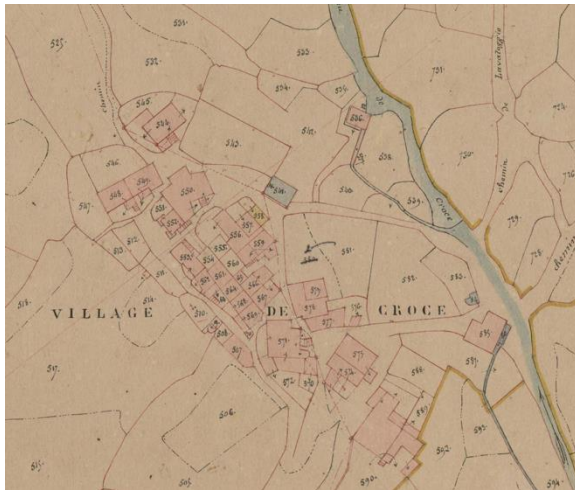
Un four à chaux est visible en bordure de route, près du croisement (le plus au sud) des routes de Lama et d'Urtaca. Il est amputé en partie. Il était rond ; seule, la moitié est encore en élévation.

Vaccaghja : Il y a une très belle *vaccaghja*, structure pour abriter les vaches ou les bœufs, au-dessus du Moulin de i Muntoni.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Attilius Ceccaldi.

14) LAVATOGHJU

Les moulins



Feuille B2 – CN 1874

Au village de **a Croce** : Un premier moulin a servi pour la production d'huile d'olive et les cultures d'amandes. Il est aujourd'hui transformé en habitation.

L'autre bâtisse est un moulin à sel. L'informateur ne l'a jamais vu fonctionner mais il a entendu son histoire. Les villageois descendaient en plaine, dans les salines, pour récupérer des blocs de sels. Ils étaient ensuite traités et mis dans des sacs. Le bâtiment est toujours en bon état.

Les aires de battage

Entre **Padule** et **Vignaccia**, il a une aire à blé dallée, pas très grande mais très bien conservée.

Erbaghjolu : L'aire à blé sur place est dallée et en bon état. Juste à côté, un petit *pagliaghju* est bien conservé.

E Piane : Il y a une aire de battage en très bon état. D'après notre informateur, c'est la plus belle et la plus grande de la commune. Elle est juste à côté d'un *pagliaghju* en ruine.

Tribbiatoghja : l'aire de battage est dallée et en bon état.

U Rustichellu : Il y a une petite *aghja* bien conservée avec un beau pailler juste à côté.

Amau : à cet endroit on peut voir deux belles aires à blé, voisines. Il y a également deux *pagliaghji* qui ont été restaurés et habités.

Vers **e Scalette**, au lieu-dit **a Scolca**, il reste une aire à blé qui a été restaurée et un *pagliaghju* toujours debout.

Muzzellu : Sur place il y a une *aghja* en bon état et un petit *pagliaghju* juste à côté.



Feuille A2 – CN 1874



Feuille A3 – CN 1874

Les bergeries et le bâti

U Casarone : ce sont des habitations rondes, plus petites qu'un *pagliaghju*. L'informateur précise que les bergers les plus pauvres vivaient dans les *casaroni* ; certains étaient vraiment petits et ils y dormaient à plusieurs.

U Bracaghju : il y a un *casarone*. Il est en bon état et il mérite d'être mis en valeur. Les parcelles, *e lenze* qui entourent la bâtisse sont délimitées par de beaux murs en pierre sèche. Juste au-dessus du lieu dit **Scalella** il y a un *casarone* en bon état.

E Pitraghje : Sur place, il y a une grande bâtisse avec une voûte et juste à côté, une *aghja* en bon état. C'est un bel endroit; il y a beaucoup de beaux murs en pierre qui témoignent de la présence d'anciens jardins

Vignaccia : Il ne reste qu'une maison effondrée, mais l'endroit est quand même digne d'intérêt, car les murs encore debout, sont particulièrement bien faits.

Juste sous la route en bas de **Vignaccia**, de hauts murs en pierre, vestiges d'anciens jardins, aujourd'hui recouverts par les ronces.



Feuille A3 – CN 1874

Capa à a Contra : il y a un *pagliaghju* abandonné avec beaucoup de beaux murs en pierre sèche autour.

Monte à a Costa : l'aire de battage est grande, dallée et en très bon état.

Canavese : Le site est remarquable. On peut y découvrir une grande maison effondrée, avec des voûtes et de larges murs en pierre.

Anconi : L'endroit est intéressant, car en plus d'un très grand pailler, il y a plusieurs fontaines et des beaux murs en pierre sèche.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, M. le Maire, François Croce, Antoine Croce



15) LUMIU

Les aires de battage

De nombreuses aires de battage sur la commune, témoignent de l'importance des cultures céréalières autrefois. La majorité des *aghje* sont dallées, selon nos informateurs. Elles sont majoritairement associées à des paillers. Ces bâtiments sont presque tous à voûte, à *voghja*. Malgré la forte urbanisation, beaucoup sont conservées.



Feuille A3 – CN 1851

Sant'Ambrosgiu: les *aghje* y sont toujours.

Galera: il y a un beau pailler, près du chemin de fer et une *aghja voisine*.

Vers **Punta à Spanu:** il y a des nombreux paillers, dont un qui a été rénové par le Conservatoire du Littoral au lieu-dit Piana Maestra. Mais les aires de battage ont disparu.

Près de la carrière, une *aghja* et *pagliaghju* ont été réhabilités par le Conservatoire du Littoral. Il y a aussi à cet endroit de beaux murs de clôture.

Scaleghju: Les aires de battage sont bien conservées.

U Tupulacce, et u Chjusunu: Les aires de battage sont bien conservées.

U Lanfrancu: les aires de battages sont encore visibles.

Puimbone à a Fàbrica: Le grand bâtiment à la droite de la copie d'écran, est une ancienne écurie. Des deux aires à blé, portées sur le cadastre, il n'en reste qu'une. Elle est dallée.



Feuille B1 – CN 1851

Monte Ortu: C'est un site archéologique majeur. Il y a de très beaux chemins dont un a été restauré

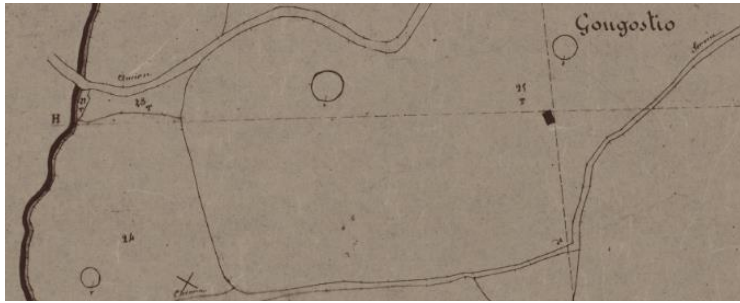
Au lieu-dit **e Barasce**, en contrebas du Monte Ortu, les aires de battage sont bien conservées. Mais les murs du petit parcellaire visible sur le cadastre napoléonien, n'existent plus.

Au lieu-dit **Acciani**, il n'y a plus ni *pagliaghji*, ni aires à blé.

San Petru: les aires de battage, visibles sur le cadastre napoléonien à proximité de l'ancienne chapelle San Petru, sont bien conservées.

U Valdu: les aires présentes à cet endroit existent toujours.

U Chjassu di Cascatellu: ce chemin possède encore de beaux murs et sur les parcelles voisines, les aires de battage sont toujours en bon état.



Feuille E1 – CN 1851

Au lieu-dit **Gungostiu**, il ne reste qu'une seule aire mais elle est au milieu des maisons.

A Chjalza: Les aires à blé à cet endroit, sont particulièrement belles et bien conservées. Le dallage est en bon état.

Les bergeries et le bâti

Capu à u Ghjattu: Il y a, à cet endroit, un rare pailler rond, mais il est sous la végétation

Capu à u Fussatu: de même, il y a, là aussi, un pailler rond, d'un type rare.

Ces paillers ronds sont généralement en encorbellement.



Feuille F3 – CN 1851

Au lieu-dit **Capu à e Pagliaghje**, l'ensemble, visible sur le plan cadastral napoléonien, est bien conservé. Il se compose de plusieurs pagliaghji, enclos, aires de battage et murs délimitant de toutes petites parcelles. Cet ensemble remarquable mériterait d'être étudié.

Santuariu: il n'y a plus rien à cet endroit.



Occi : A proximité du célèbre village abandonné, il y a des aires de battage remarquables et très bien conservées. Les murs et murets du parcellaire et des chemins, sont eux aussi dans un bon état de conservation.



Feuille G2 – CN 1851



Les canaux et jardins

Il y avait de nombreux jardins et vergers au XIXe, ainsi que des petites parcelles de vignes, encloses.

Mezani: à cet endroit, il y a un beau canal en pierre en amont d'un bassin. Il est conservé sur 15m, selon nos informateurs.

Il y avait un système de captage des eaux de pluie, dans le chemin qui alimentait plusieurs bassins. Le surplus de l'un se déverse dans l'autre.

Cet ancien verger d'agrumes possède des murs qui font environ 3m de hauteur.

Le plus gros bassin, se trouve au lieu-dit **l'Agella**.



Feuille A3 – CN 1851

Divers

Càvulu: il y avait une grande bâtisse, en ruine de nos jours, vers le bord de mer. C'était une usine à laine et à parfum au XIXe siècle.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Etienne Suzzoni, M. OrsiniCyril, M. Spano Charles, M. Giudicelli André, M. Maxime Vuilllamier

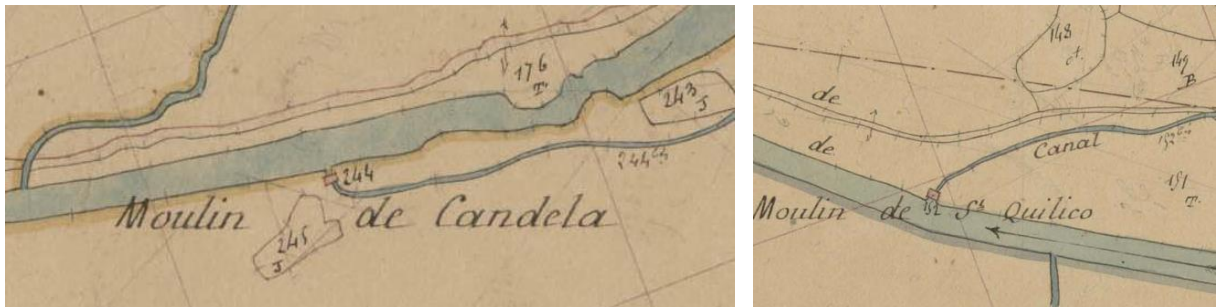


16) U MANSU

Les moulins

Dans le hameau de u Mansu, il y a un ancien pressoir à huile en excellent état, avec la meule et les instruments conservés à l'intérieur.

Les moulins près de Ciucciaghja et de Candella ont totalement disparus.



Feuille M5 – CN 1854

Les bergeries et le bâti

La commune de u Mansu était majoritairement occupée d'octobre à mai, par les bergers du Niolu qui s'y sont ensuite sédentarisés, construisant de nombreux bâtiments, souvent regroupés en hameaux pastoraux, ainsi que de nombreux murs, murets et enclos. Certains, en été, rejoignaient les hauteurs de la commune avec leur troupeau. Ils se contentaient alors d'abris sous roche pour y dormir la nuit. Cependant, devant ces abris, il existe de nombreuses ruines d'enclos ou de *casgile* (lieu pour affiner le fromage).

Parma est un beau plateau d'estive où aucun bâti n'est porté dans le cadastre napoléonien. Cependant, par la suite une bergerie y a été construite avec un *casgile*.

TUVARELLI

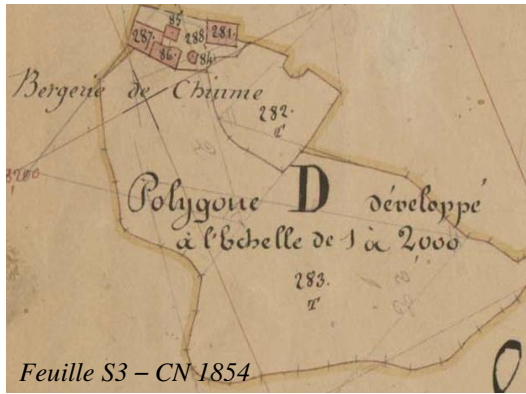


Feuille S3 – CN 1854

Tuvarelli s'est considérablement agrandi au XIX^e siècle. Il comporte une vingtaine de bâtiments en 1854, mais seulement trois sont portés, fin XVIII^e, sur le plan terrier. Il y a 7 ou 8 troupeaux entre les deux guerres. Ce fut autrefois un hameau très important. Durant la première moitié du XX^e siècle, il y a eu 60 enfants scolarisés.

De nos jours, le vieil hameau présente un patrimoine remarquable; les *pagliaghji* sont bien conservés. En contrebas, le toponyme a Petra à l'Aringu, garde le souvenir d'un tribunal médiéval.

CHJUMI



Feuille S3 – CN 1854



Le hameau de Chjumi comporte quatre bâtisses sur le plan terrier où il est nommé « Piazzili Chiume ». Il est enclos de murs qui entourent une « terre » labourable. Une fontaine est représentée à l'Ouest. Au XIX^e, on trouve également quatre bâtiments, mais ils semblent avoir été agrandis et s'être restructurés. Représentés distincts les uns des autres, ils figurent agglomérés pour trois d'entre eux en 1854. De plus, sur le plan terrier, ils ne sont pas colorés de rouge ce qui signifie habituellement qu'il s'agit de ruines. Il peut cependant s'agir d'un oubli du géomètre. Un four est signalé en 1854.

Au XX^e, on compte 3 ou 4 troupeaux entre les deux guerres.

De nos jours, plusieurs bâtiments ruraux, près des habitations, sont remarquablement bien conservés. Il y a également de très beaux murs de soutènement et de clôture.

CHJÒRNIA



Feuille S1 – CN 1854

De nos jours, le vieux village est très bien conservé; les murs, murets et enclos sont très beaux et en bon état. Il y a un *casgile* pour affiner le fromage, bâti à proximité immédiate du cours d'eau.

U Piazzili di Chjornia est représenté sur le plan terrier où deux bâtiments figurent au centre d'une « terre » cultivée, entourée de murs, que l'on retrouve aussi au XIX^e. En 1854, 5 bâtiments principaux et 5 plus petits dont un four, sont portés. L'un d'eux possède un enclos. Une aire à blé se trouve à l'Est des maisons. Au XX^e, on compte 3 ou 4 troupeaux entre les deux guerres, dont un d'ovins.





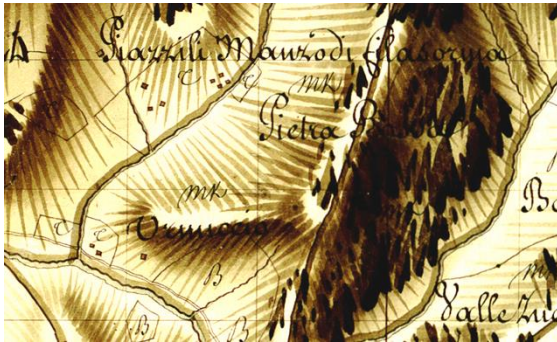
Le four au bord du chemin.

Le hameau de **Purniciale** est créé dans la première moitié du XIX^e siècle. Composé de 3 bâtiments principaux, un autre tout petit et un four, il est nommé « bergerie de Pruniciale ». Il ne figure pas sur le plan terrier à la fin du XVIII^e.

On remarque une aire à blé au sud-ouest et deux ruines au sud-est. Au XX^e, on compte un troupeau entre les deux guerres.

Il y a près de la maison, un beau four bien conservé

U MANSU



Le hameau de U Mansu a donné son nom à la commune. Au XVIII^e siècle, c'est un hameau parmi d'autres. Le plan terrier le nomme alors « Piazzili Manzo di Filasorma ». Il est délimité de murs qui entourent une terre cultivée. Il se compose de deux entités distinctes que l'on retrouve au XIX^e siècle. Une aire à blé est portée sur le cadastre en 1854, elle est toujours visible aujourd'hui. Au XX^e, on compte trois troupeaux entre les deux guerres.



Le hameaux possède de nombreux murs en pierre sèche, majoritairement en bon état. Il y a également plusieurs bâtiments ruraux.

Dans un bâtiment, se trouve un ancien pressoir à huile en excellent état de conservation, avec son mécanisme et tous les outils utilisés à l'époque.

CIUCCIAGHJA



Feuille M5 – CN 1854

Contrairement aux autres hameaux qui sont alors nommés « piazzili » « bergeries », le plan terrier désigne Ciucciaghja, comme étant un « Pasciale », un « hameau ». Il se compose de deux enclos délimités par des murs qui protègent des terres cultivées. Dans celui au nord se trouvent 3 bâtiments, 2 au XIX^e dont un double. Dans l'enclos sud où seul un bâtiment figure au XVIII^e et 2 au XIX^e. L'ensemble est en ruine de nos jours. Il y a de beaux murs en pierre sèche à cet endroit.

FILICAGHJOLA



Feuille M5 – CN 1854

Une bergerie et une fontaine sont portées sur le cadastre napoléonien. Elle est totalement ruinée.

CANDELLA

Lucien Biccheria (2014)

« Aghju cunisciutu Candella è Bocca Bianca abitati. Candelle : e famiglie : i Giammarchi, i Santucci, l'Acquaviva, i Mary, i Costa... ma u più eranu i Santucci. Eranu di Lozzi ma u più eranu di Corscia, eranu Curscinchi. No à ci pigliemu di Corscia... Ci era babbò è mammò, a me mamma u mo ziu è e me zie... eranu sei. Ci era 14 famiglie... ci hè 14 pagliaghje è un fornu... Andavamu à a scola in Montestremu... passavamu à rochju par a furesta... ci era una passarella par saltà u Fiumu...

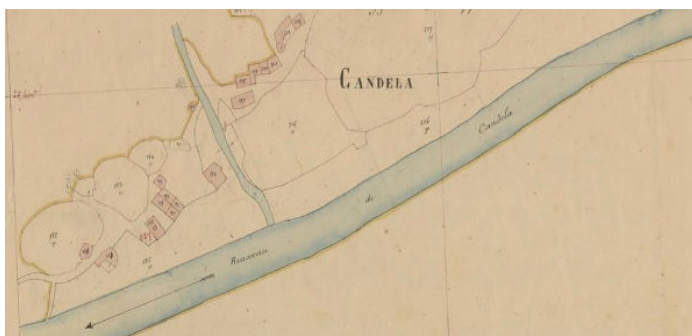
L'ultimi à stà, era a mo famiglia è l'Acquaviva, ind'è l'annu 50... ma un durmiamu più in candella, ma in un « séchoir à châtaignes »... quelli di Candella sò partiti in Marignana, è in Corscia dopu à a Guerra... in l'ani 47...

Sò tutti sott'à e pellicce (les ronces). Eranu tutti pastore... avianu capre, pecure, vacche, porci... i terreni eranu vardati... i vardavanu... era posta a piana di Candella ma ci vulie à vardala da e capre... e capre battianu più sopr'à... ci vulia à vardali di e capre...

Era difficiule di vanga ; ci vulia à strascina u suvu, dopo ci vilia à piantà, pò à arrusà... puniamu pumati, fasgioli, zucchette, concombres, miloni, patteche, fasgiolu à sicca, uva, ficchi, parsica... avà ùn ci hè più nulla, hè tuttu aruinatu... ùn ci hè più ch'è machja è lamaghja... machja è lamaghje... ».

Le piazzile de Candella est **un endroit remarquable, présentant un intérêt patrimonial majeur**. Ce fut, autrefois, un important hameau pastoral. Dans la première moitié du XXe siècle, il y avait 14 familles. Près du cours d'eau, il y avait de nombreux jardins dont on peut encore voir les murs de clôture et de soutènement. Les enclos pour les bêtes sont eux aussi encore visibles.

Les bâtiments présentent une belle élévation et on peut admirer les techniques de construction de ces murs en pierre sèche.



Feuille M6 – CN 1854



BOCCA BIANCA



Feuille M6 – CN 1854

Lucien Biccherai (Barghjana 2014) :

« *Quelli di Bocca Bianca, a famiglia Maestracci sò partiti in 52... eranu pastore... capraghji...*

E elli, u più ch'elli manghjavanu era a misgiscia, a carne di a capra vechja, a facianu cocce à u sole nant'à teghja è a sera, à u ciuttà di u sole, l'appicavanu nant'à u « séchoir ». Nant'à a teghja, unu survegliava pè e mosche... mettienu l'oliu è u sale... manghjavanu chè carne... carne cotta, carne fritta, ma u più era a misgiscia... ci era ancu a pulenta cum'è faciamu noi... ».

A la fin du XVIIIe siècle aucun habitat n'est porté sur le plan terrier. Il se développe sans doute peu de temps après, car en 1854 de nombreux bâtiments sont visibles.

Le patrimoine bâti est remarquable. Un des *pagliaghji* possède une grande pierre plate, avec des rigoles, utilisée pour faire sécher la viande (a misgiscia).

C'est un hameau remarquable, présentant un intérêt patrimonial majeur.



CAPRAGHJA

Les bergeries de Capraghja sur le cadastre napoléonien. Il n'y a rien de reporté sur le plan terrier



Feuille M3 – CN 1854

ALTANELLA

Les bergeries d'Altanellu sur le cadastre napoléonien



Feuille N3 – CN 1854

FILICONE

Une bâtisse est portée sur le plan terrier, lieu-dit Follicone. Au XIXe, on en compte trois, accompagnées d'un petit bâtiment rural et d'un four.

De nos jours, un seul est en bon état.



Feuille O2 – CN 1854

E ROCCE

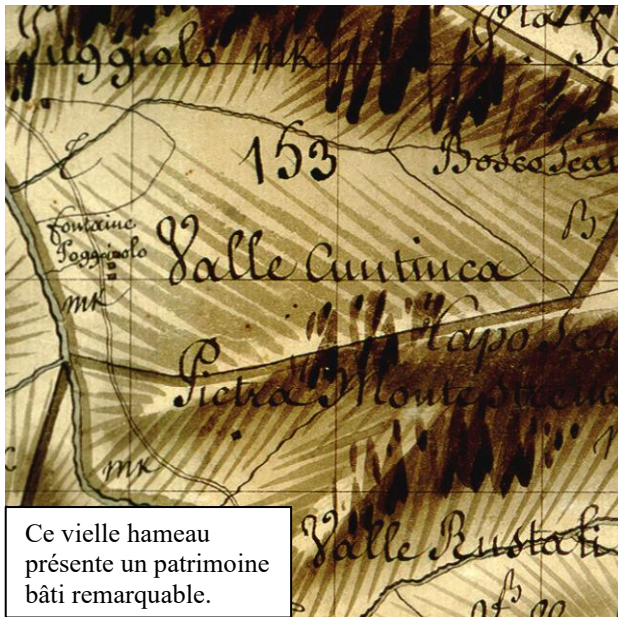
Les bergeries de E Rocce et leur four sur le cadastre napoléonien. Il n'y a rien de reporté sur le plan terrier. On compte un troupeau entre les deux guerres au XXe siècle.

De nos jours, les bergeries sont en ruine



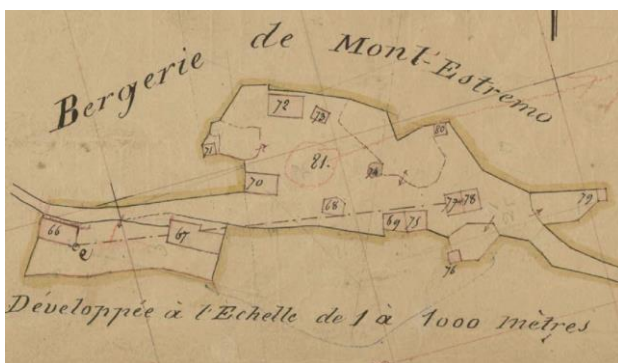
Feuille O5 – CN 1854

MONTE ESTREMU



Ce vieux hameau présente un patrimoine bâti remarquable.

Sur le plan terrier « Il Puggiolu », aujourd'hui pratiquement compris dans Monte Estremu, est un petit groupement de 3 maisons, voisines de la fontaine dite « Fontaine Poggiolo » au bord du chemin qui monte vers Caprunale. Une autre se trouve au nord du ruisseau, devant s'étend une grande parcelle de terre enclose. Elle semble avoir été remplacée par une autre plus au nord-ouest. Les trois maisons du plan terrier ont totalement disparu en 1854, la parcelle est cultivée. Elles se trouvaient en contrebas de l'actuel hameau de Monte Estremu. Au XIXe, deux maisons ont été construites de part et d'autre.



Feuille O2 – CN 1854

Sur le plan terrier, Monte Estremu Vechju est alors mentionné comme étant « a Petra di Montestremu », et ne possède qu'une habitation dans la partie haute du vieux hameau. Elle se trouve au nord-est du hameau. Puis, au XIXe, une douzaine de bâtiments viennent s'y ajouter. On compte 7 ou 8 troupeaux de chèvres entre les deux guerres au XXe siècle.

ERBAGHJU

Les bergeries d'Erbaghju sur le cadastre napoléonien. Il n'y a rien de reporté sur le plan terrier. On compte un troupeau entre les deux guerres. Elles sont totalement en ruine de nos jours.



Feuille P2 – CN 1854

Les chemins

Le sentier de Caprunale, construit pour l'exploitation du bois, a été utilisé par les bergers des transhumances vers le Niolu. C'est un **sentier remarquable, présentant un intérêt patrimonial majeur**. Il possède de très beaux murs de soutènement et mériterait d'être réhabilité.

Divers

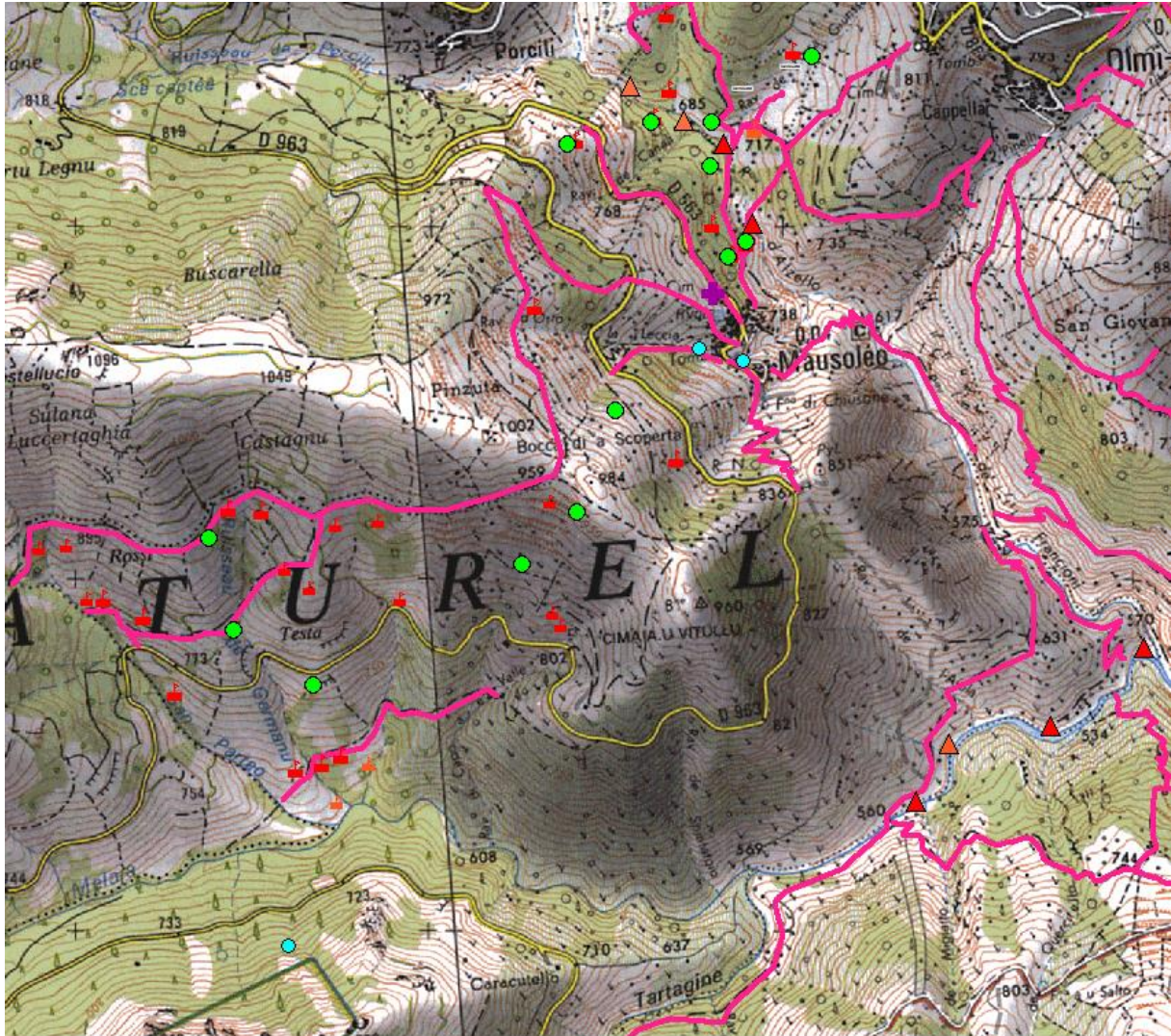
Les fours à poix :

Dans la forêt, il y a les ruines d'anciens fours à poix qui transformait la résine de pins en poix, *a pece*.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Pasquale Simeoni

17) MUSULEU

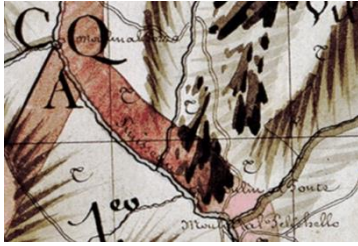
Extrait SIG



Extrait du SIG présentant le **patrimoine bâti du cadastre napoléonien**, réalisé dans le cadre d'une étude toponymique demandée par la ComCom Ile Rousse-Balagne

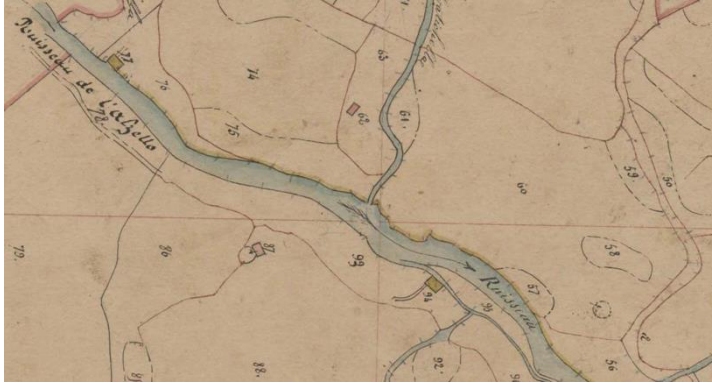
Légende:

- rond vert: aire de battage
- rectangle rouge: bâtiment rural, *pagliaghju*.
- rectangle orange : bâtiment rural en ruine, *pagliaghju*.
- triangle rouge: moulin.
- triangle orange: moulin en ruine.
- rond bleu: fontaine.
- carré orange: four à briques
- rond jaune: four à chaux



Les moulins

Il y avait 5 moulins en 1873, sur le cadastre napoléonien, mais seulement 3 sur le plan terrier fin XVIIIe.



Feuille A1 – CN 1873



Feuille A2 – CN 1873

De nos jours, le moulin **d'Alzelli** est en ruine, mais on voit encore les vestiges. Tandis que celui de Salvaticellu a totalement disparu. Présence à cet endroit, d'une très belle aire à blé au bord du sentier.

Celui de **Canale** possède encore des murs en élévation.

Le moulin de **u Pozzu** est dans un bel endroit et ses murs sont toujours debout.

Près d'un ancien pont d'époque génoise, au lieu-dit **Ponte Vechju**, il y a un moulin en ruine, mais très arasé. Il possède cependant toujours un canal d'arrivée d'eau, en très bon état et de facture remarquable. Le mécanisme qui faisait tourner la roue est aussi très beau, selon nos informateurs. Juste à côté, se trouvaient des jardins dont on voit encore les murs de clôture.



Feuille B1 – CN 1873

Le moulin de **Francioni** ou de Ponte Vechju est très bien conservé. Il possédait deux canaux d'arrivée d'eau, une venant du Francioni, l'autre de a Tartàghjine.

Celui de **u Tafonu** faisait marcher deux roues. Il avait été restauré avec du ciment.

De celui de **Pilichettu**, il ne reste plus qu'une énorme auge en pierre, dont nos informateurs ignorent la fonction. Les ruines sont au bord du chemin allant d'Oلمي Cappella à Musuleu. A cet endroit sont présent un *pagliaghju* et une aire à blé ; l'ensemble est facilement valorisable, car il garde le souvenir des cultures céréalières et des diverses étapes, du battage du blé sur l'aire, à la production de farine. Au-dessus du moulin on peut encore voir les canaux d'eau, creusés dans les rochers qui l'alimentaient.



Feuille A1 – CN 1873

Au lieu-dit **a Piana à u Mulinu**, en face de a Curbaghjola, il n'y a que les ruines d'un moulin avec son canal d'arrivée d'eau. Ce dernier est étanchéisé avec de la chaux.

Le moulin de **Pallettu**, en bordure du chemin d'Ascu est le seul qui mériterait d'être restauré d'après nos informateurs. Son canal d'arrivée d'eau est creusé dans la roche, et un tronç évidé permettaient de relier le canal au moulin.

Les aires de battage

Il y a une aire à blé magnifique selon nos informateurs près du moulin de **Salvatichella**.

Les pierres qui bordent et délimitent l'aire à blé sont nommées **i Varghjoni** sur la commune de Musuleu.

Au lieu-dit **l'Oru à u Pane**, qui était une importante zone de culture, il y a plusieurs aires à blé dont une avec son *paghjaghju*. Elle serait une des plus grandes aires à blé de la commune.

Il y aurait aussi, dans les champs de **a Castagna**, des grandes aires à blés.

Les bergeries et le bâti

Beaucoup de bergeries étaient uniquement sous abris rocheux, *u fuculaghju*, et ne possédaient qu'un enclos pour faire le fromage, *u chjustronu*, une structure murée pour affiner le fromage, souvent adossée à une paroi rocheuse ou à une cavité, *u casgile*, et des enclos pour les bêtes, *a mandria* pour les chèvres, *u còmpulu* pour traire les brebis.

Lorsqu'il y avait des cabanes, les toits pouvaient être soit à encorbellement, *fattu à fornu*, soit couverts d'argile et de terre battue, *cupartu in tarra*, sur une structure en bois.

- **A Paratella**: on voit un enclos pour les chèvres, *a mandria*.
- **A Curbaghjola**: la bergerie est en ruine et possédait un toit en bardeaux, *e scàndule*. De longues tuiles étaient creusées dans des troncs de pin évidés. Il y a toujours un *casgile* visible.
- **E Cullittulone**: ruine d'une bergerie.
- **U Balaninu**: il y a une bergerie avec une belle fontaine. On voit toujours *u chjustronu* et le *casgile*. Très bel endroit selon nos informateurs.
- **E Piazzè**: Il y a deux bergeries et une belle fontaine. Endroit remarquable, selon nos informateurs.
- **L'Alghisgiu**: il y a aussi une ancienne bergerie à cet endroit.

Les chemins

Plusieurs chemins sont remarquables :

Le chemin reliant Olmi Cappella à Musuleu est fermé par des murs et souvent dallé, *inchjappatu*. Il passe à proximité de moulins, d'aires à blé et de *pagliaghji*.

Un autre, le sentier de transhumance, conduisant à Ascu est souvent dallé et possède de très beaux tronçons. il mérite d'être valorisé

Le chemin qui part de la maison forestière, passe par Tamardu, Paratella, u Balanimu pour enfin rejoindre Ortu di Piopu, est remarquable. Cet ancien chemin de ronde des gardes forestiers possède de beaux murs de soutènement.

Les fours

Les fours à poix :

Dans la forêt de Tartaghjine, au lieu-dit u Biòttalu, on peut voir les ruines de fours à poix. Ces fours se trouvaient le plus souvent près des cours d'eau. A u Biòttalu on voit encore les canaux et les bâtiments d'une importante exploitation qui extrayait et fabriquait la poix. Pour cela, il fallait chauffer la résine de pin, afin de la transformer en poix. Cette production, à la fin du XIXe siècle s'est mécanisée et les structures étaient activées par des mécanismes hydrauliques.

Les fours à Pain :

Dans le village de Musuleu, à l'intérieur de certaines maisons, il avait des fours à pain.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Jean-Toussaint Antonelli, de son adjoint, M. Jacques Denis et de M. Dominique Fabiani, berger sur la commune.



18) U MUCALE

Les moulins



Feuille A1 – CN 1853

U Mulinacciu:

Cette bâtisse est toujours en bon état. D'après notre informateur, le moulin aurait été utilisé jusque dans les années 40.

De nos jours, le moulin est restauré mais il n'est plus en activité. C'était l'unique moulin de la commune.

Les aires de battage



Feuille A1 – CN 1853

A Tribbiatoghja: il y a une très grande aire de battage, la plus remarquable de la commune. Elle est très bien conservée. En contrebas, il y a un beau *pagliaghju*. Elle se trouve sur un site archéologique et une légende fait référence au Diable qui aurait laissé son empreinte sur une dalle rocheuse voisine.

Dans le village, sur un terrain privé, il y a une petite aire à blé bien conservée.

A Croce il y a une grande aire de battage, qualifiée par les informateurs de très belle et particulière. Les pierres qui la constituent sont bleu. Ils appellent cette roche *a petra farringhja*, car elle est couleur d'acier et très dure.

Pan d'Inghjanu: cet endroit était cultivé en blé. De nos jours, on peut encore voir l'aire de battage dallée, très belle et bien conservée.

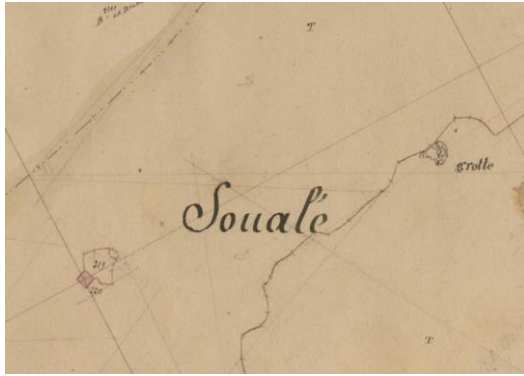
Les bergeries et le bâti



Feuille A1 – CN 1853

A Paiànghja: sous le cimetière, il y a les restes d'anciens *pagliaghji*. Ils sont en ruine. Selon nos informateurs, ils se dressaient sur un ancien site archéologique, sans doute d'époque romaine, car on trouve beaucoup de morceaux de tuiles.

Au même endroit, se trouve une immense dalle rocheuse où il y a des cuvettes creusées. Certains disent que les païens s'en servaient pour égorger les gens. Notre informateur explique que cette pierre a pu servir lors des récoltes d'olives, afin de séparer les restes d'huile, des déchets de presse.



Feuille A2 – CN 1853

La grotte, portée sur le cadastre au lieu-dit *Souale/Suvale*, aurait été le refuge du bandit Serrafini, surnommé Cappa. Elle est murée et encore en bon état. (à vérifier)

Le *château des Maraninchi*, au lieu-dit **i Scupulini**, a été détruit, et ses pierres auraient servi à la construction du village actuel. Aujourd'hui, il ne reste que les ruines des anciens bâtiments.

Les *pagliaghji* de la commune sont majoritairement en ruine. Une partie a été exploitée jusque dans les années 1960. Ensuite, plus personne ne les a utilisés.

Les canaux et jardins

BOCCA ALÀ :



Feuille A2 – CN 1853

La majorité des jardins de u Muncale se trouvait à cet endroit. Actuellement, ils sont tous à l'abandon. On devine encore les murs de terrasses à certains endroits mais la plupart sont sous les ronces.

Les bassins de la commune sont majoritairement bien conservés. Les informateurs n'ont pas pu préciser si il y en avait des remarquables.

Plantation de cédrats:

Les communes de u Mucale et de Calinzana avaient de nombreuses plantations de cédrats. Cependant, ces vergers n'étaient pas clôturés par de hauts murs. Pour protéger ces cultures fragiles du vent, les anciens faisaient des *sepe cù i muchju è a scopa*. Ce sont de hautes clôtures composées de bruyère et de cistes, tressés et tassés, dont la base étaient en mur.

U Stàffitu: il y avait des cultures de cédrat avec un petit pailler en ruine.

Pè di Gallina: A cet endroit, il y avait des plantations de cédrat. De nos jours, il reste des *pagliaghji* en ruine, sans toit.

Les chemins

Les chemins de la commune sont généralement bien entretenus.

A Croce: A cet endroit, il y a un croisement de plusieurs importants chemins. Quelques passages sont dallés, *impitrati*. Il est régulièrement entretenu.

Selon nos informateurs, le toponyme fait référence à une croix, *a croce*. « Dans les temps, les invasions barbares et les ennemis venaient de là-haut. Pour protéger le village, ils y installèrent une croix ».

Divers

Zampa di u Diàvulu

Selon nos informateurs « A cet endroit, juste au-dessus du village, on peut découvrir un rocher avec une marque au sol. Dans la roche, on distingue la trace du sabot du diable. Dans la tradition orale du village, les gens qui passaient à cet endroit, ne devaient en aucun cas poser le pied dessus. S'ils brisaient cette règle, un maléfice allait s'abattre sur eux. L'endroit était craint. Lorsque les villageois passaient à proximité de la marque maudite, ils crachaient dessus pour éloigner le mal ».

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le premier adjoint Antoine Alberti, Villanova Jean Louis, Guidoni Antoine.

19) MONTEGROSSU

Les moulins



Feuille A3 – CN 1851 – Montemaggiore

Le moulin de **Ponte Vechju** a été refait. Il est habité de nos jours.

Un même canal alimentait 5 moulins:

- **Monte Longu/e Canne**
- **U Mulinacciu,**
- **U Furcione**
- **Ponte Vechju**
- **E Ripe Rosse**

Il reste quelques vestiges de l'aqueduc vers **u Mulinacciu**, certaines parties sont en voûte et elles mesurent 2m de haut par endroit.



Feuille B3 – CN 1851 – Montemaggiore



Feuille B3 – CN 1851 – Montemaggiore

Le moulin de **e Canne** est effondré. Seuls quelques murs sont encore visibles. D'après les informateurs, les pierres de la bâtisse ont été pillées. Cependant, il reste une très grosse meule, dont l'épaisseur est inhabituelle.

Fòrnuli: C'est un ancien moulin à huile. Les murs possèdent toujours une belle élévation, mais il n'a plus de toit. La zone est préservée, mais les canaux ont disparu.

Les moulins **Ripe Rosse** et **Ponte Vecchio** ont été transformés en habitation.

Les aires de battage

Les aires de battage, présentes sur la commune de Monte Grossu, sont majoritairement dallées. Rares sont celles en terre battue. Certaines sont remarquables.

Santu Raineri: Il y a non loin de la chapelle de Santu Raineri, une très belle aire de battage, d'un type rare. Elle est construite en partie sur un *pagliaghju* dont le toit est en voûte. On y accède par le mur de soutènement.

Monte Longu: Il y a, à cet endroit, une très belle aire avec un *pagliaghju* en bon état.

San Martinu: Il reste 2 aires, très bien conservées.

Chjasusa: il y a toujours une très belle aire et deux beaux *pagliaghji* toujours debout.

Petra Altare: à cet endroit, dans le village de Monte Maiò, il y a une belle aire à blé.

SAN POLU



Feuille D3 – CN 1851 – Montemaggiore

Au lieu-dit San Polu, passait un très ancien chemin reliant Monte Maiò à Lumiu. Il y avait au Moyen Age, une petite chapelle. Le bâti, encore présent, est remarquable et se trouve de nos jours, au bord de la route qui conduit au village. On peut encore voir un petit bâtiment voûté, (un petit oratoire?) présentant une abside avec un petit autel ; où les agriculteurs pouvaient assister à la messe, le dimanche, ce qui leur permettait, selon nos informateurs, de ne pas avoir à remonter jusqu'au village pour.

Il y a plusieurs bâtiments en ruines toujours visibles. Mais des quatre aires de battages présentes sur le cadastre napoléonien, on n'en voit plus que deux. Les autres ont été détruites par la route. En montant à gauche du site, il y a une aire à blé, très particulière ; elle est ovale et très belle. Le pailler à côté est aussi en bon état.

Cette zone, autrefois très cultivée, possède plusieurs aires de battages. Certaines sont très bien conservées. Les bâtiments ruraux étaient nombreux.

Les bergeries et le bâti



Feuille B2 – CN 1851 – Cassano

Il y a sur la commune un patrimoine bâti exceptionnel. Les bâtiments ruraux sont nombreux et souvent de facture remarquable. D'autres sont regroupés, créant parfois d'importants ensembles. Ils sont aussi, fréquemment entourés d'un parcellaire très divisé, délimité par des murs de clôture en pierre sèche qui, bien qu'écroulés par endroit, sont toujours assez bien conservés.

Certains *pagliaghji* sont adossés à des rochers, comme à u Rutundellu ou à Sù Castelli.

La majorité possèdent des voûtes, *e boghje*.

Vers **Salvi**, il y a un petit *pagliaghju* rond, collé à un enclos pour chèvres. La bâtisse servait pour mettre les cabris, l'ensemble est remarquable.

U Cumpegnu:

A cet endroit, il y avait autrefois, des vignes de petites tailles, protégées par des murs de clôtures. Une aire à blé est visible à gauche de la capture d'écran.



Feuille B2 – CN 1851 – Montemaggiore

L'Alivetu

Il y avait de nombreux jardins potagers que l'on devine dans la capture d'écran. On peut y voir également de toutes petites parcelles à proximité du cours d'eau. Il n'y a pas de bassin car ces jardins étaient arrosés à l'aide de canaux d'irrigation détournant l'eau du ruisseau voisin. Les murs de clôtures sont en bon état.



Feuille B2 – CN 1851 – Cassano

Fòrnuli: il y avait là aussi, de nombreux jardins potagers. Certains possédaient de très hauts murs de soutènement, car le terrain est très en pente à cet endroit. Ces murs sont bien conservés de nos jours.

Les canaux et jardins

Cicogna ?

Il y avait de nombreuses *cicogne* sur la commune, mais beaucoup ont été bouchées car elles représentaient un danger pour les brebis.

Les vergers d'agrumes:

Il y en a cinq sur la commune. Les vergers se trouvent sur les sites de **a Costa**, **a Foata** et **e Cane**. Ils sont toujours bien conservés et possèdent des murs de 2m de hauteurs. Il y a souvent au moins une bâtisse et de grands bassins dans chacun d'entre eux.

A **a Foata**, on a trouvé, selon nos informateurs, des tuyaux de canalisation de l'eau, *u cunduttu*, en terre cuite. Ils ont été trouvés à côté d'un très beau bassin.



Feuille C1 – CN 1851 – Montemaggiore

Les jardins potagers vers le lieu-dit **a Funtana**, étaient très nombreux comme. Et comme on peut le constater ci-joint, sur le cadastre napoléonien, certaines parcelles sont très petites et n'excèdent pas une dizaine de mètres carrés.

Selon nos informateurs, on y plantait des pommes de terre, des choux, des oignons, des haricots, des fèves...

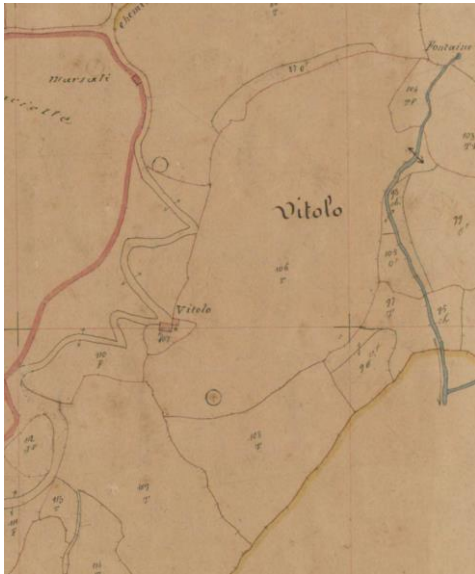
Ils étaient irrigués avec des canaux partant du ruisseau. Il y avait un tour d'arrosage par tirage au sort, et certain arrosaient de nuit (même à minuit). Il n'y avait pas de place pour faire des bassins à cet endroit.

Dans les murs des ouvertures permettaient de laisser passer l'eau.

Le canal d'irrigation est nommé *a piobba*, *a canaletta* ou *u canale* quand il est plus grand. Il pouvait être fait en pierre ou en terre.

De nos jours les murs sont en assez bon état.

Les chemins



Feuille C1 – CN 1851 – Cassano

Les chemins présents sur la commune sont particulièrement beaux, selon nos informateurs. Les murs sont assez bien conservés même si ils sont écroulés par endroit.

Au lieu-dit **a Costa**, le chemin possède encore un beau dallage sur 200 ou 300m, sur la descente. Il est très large. Il arrive à San Polu, puis rejoint un ancien pont. Ce chemin conduit à Lumiu, il est entretenu par la ComCom.

Le chemin de e Furnace: il possède dans ses murs, des passages aménagés pour détourner et évacuer les eaux de ruissèlement afin d'éviter la dégradation du sentier et de préserver le dallage, *e chjappette*.

Divers

Il y a un beau four à pain dans le village de Monte Maiò et un autre à Cassanu. Ils sont bien conservés.

A tarra à pipa = terre glaise: il la prenait au lieu-dit **Tarri di Fò, Tarra di Focu** (de feu) car la terre est rouge à cet endroit.

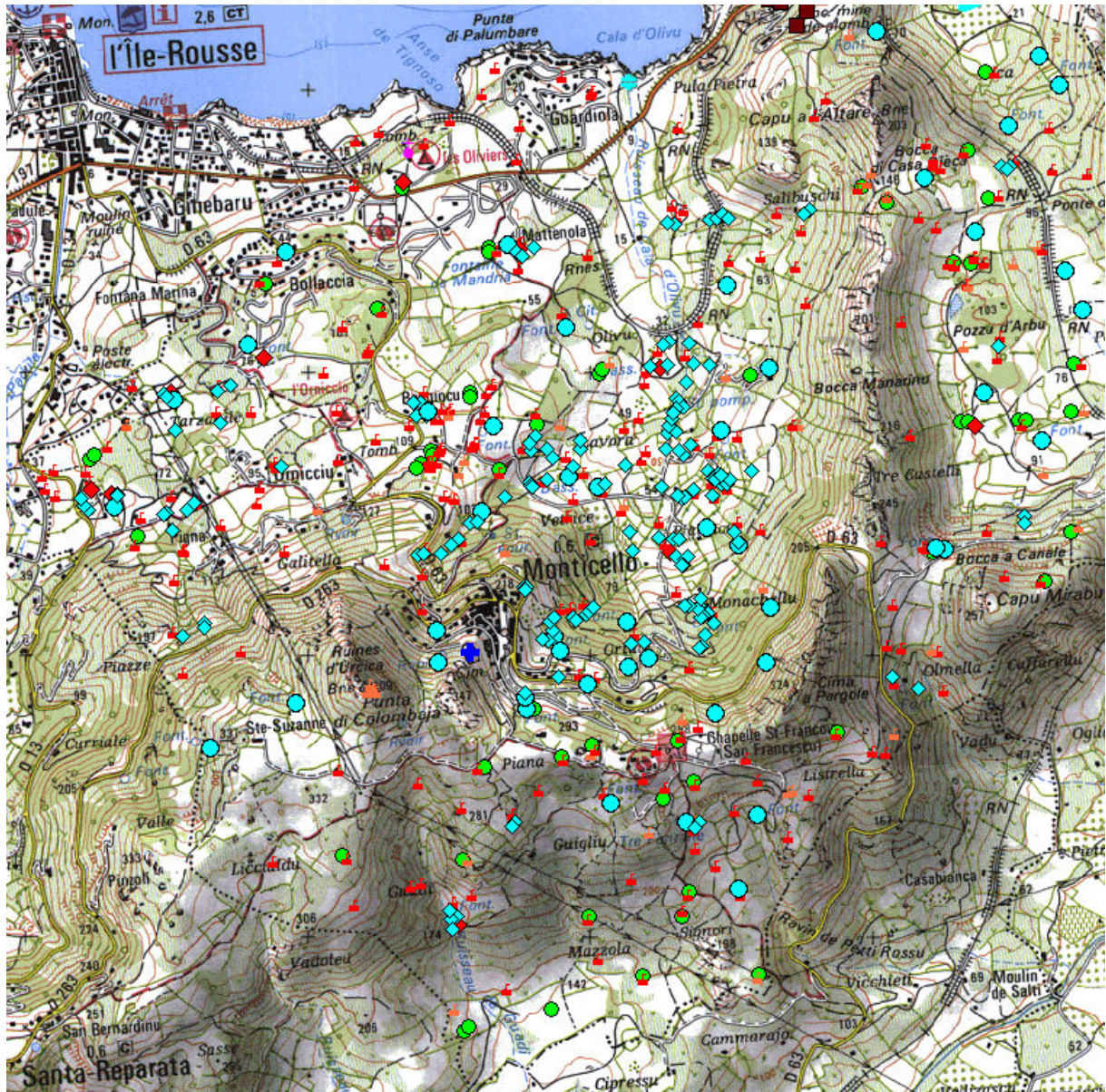
Il n'y a pas d'orii sur la commune mais des grottes en partie murées à Salvi et à San Ghjasè.

- **Castiglione**: il y a un village abandonné au lieu-dit Castiglione. Il aurait été abandonné lors d'une épidémie de peste et brûlé par ses habitants, qui se seraient ensuite installés à Monte Maiò.
- **Corduvella**: c'est un ancien château dont on voit encore les ruines (et un important site archéologique). La légende dit qu'à cet endroit, vivait le roi des Maures, *u Rè di i Mori*, et qu'il y aurait été enterré avec son armure en or. « *intarratu cù a so armura in oru* », selon François et Joseph Emmanuelli.
- **Crespignani**: il y a à cet endroit un village abandonné avec une légende qui évoque un évêque de ce nom.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Jean-Marc Borri, M. Emmanuelli Joseph, M. Emmanuelli François et M. Rocchi Jean Marc.

20) U MUNTICELLU

Extrait SIG



Extrait du SIG présentant le **patrimoine bâti du cadastre napoléonien**, réalisé dans le cadre d'une étude toponymique demandée par la ComCom Ile Rousse-Balagne

Légende:

- rond vert: aire de battage
- rectangle rouge: bâtiment rural, *pagliaghju*.
- rectangle orange : bâtiment rural en ruine, *pagliaghju*.
- triangle rouge: moulin.
- triangle orange: moulin en ruine.
- rond bleu: fontaine.
- carré orange: four à briques
- rond jaune: four à chaux

Les aires de battage

Les aires à blé de la commune sont souvent dallées, *intighjate*. Beaucoup sont toujours bien conservées et visibles



Feuille C1 - CN 1873

Les bergeries et le bâti

Saleccia: une partie de cet ensemble se trouve de nos jours dans le parc de Saleccia. Le bassin sert toujours à irriguer les cultures et plantations.



Feuille A1 - CN 1873

Chjosu Maggiore: Le *pagliaghju* est magnifique mais il est en partie effondré. Un four à pain est accolé au bâtiment. Ce four est très particulier car il possède une cheminée centrale. Il y a aussi une maisonnette et une bergerie en pierre sèche avec un bel enclos.

E Fucatelle: Il y a toujours une belle maisonnette avec une bergerie attenante. Cependant, elle a été crépie. Il y a une ancienne écurie, et une aire de battage

Mucile: le *pagliaghju* est en bon état et possède un toit en terre.

U Pozzu: il y a à cet endroit un *pagliaghju* très grand.

U Bèfaru: Il y a deux *pagliaghji* accolés et une aire à blé.

A Bocca à Canale: Il y a un puits avec un bassin, un jardin en pailler, et une grotte creusée, dans laquelle se trouve une fontaine. Ses eaux sont très froides et sortaient directement du sol. Il y a un bassin plus bas avec un *pagliaghju* en ruine, ainsi que des planches de jardin.

L'Ulmella: Il y avait beaucoup de *pagliaghji*, mais ils ont disparu.

E Sarracinaghje: le *pagliaghju* est bien conservé et possède toujours son aire de battage.

U Cristianu: à cet endroit, il y a un enclos. Le toponyme garde le souvenir d'une naissance: une femme a accouché dans *a vaccaghja* (enclos à brebis).

Vignole: il y a un très beau pailler rénové, avec un puits et une aire de battage.

Quercia: Il y a un petit pailler toujours debout mais sans porte.

Arbu: Il y a de beaux murs de jardins, et un *pagliaghju* en bon état.

Pozzu d'Arbu: l'étang est naturel, mais il est bordé de murs d'un côté.

Andeta: Selon nos informateurs, il y a un pont magnifique, qui permet le passage au-dessus de la voie ferrée, à environ 15m de hauteur. Il y a une maisonnette des chemins de fer corse ainsi que plusieurs *pagliaghji*.

E Padule: Il y a un *pagliaghju* à proximité de la voie ferrée qui est peut être communal (à vérifier).

Les canaux et jardins



Feuille C1 – CN 1873

Les jardins du **Fiuminale**, en contrebas du village sont en grande partie bien conservés. Les bassins, les puits, *cicogne*, sont toujours visibles. Les murs sont en assez bon état, même si certains sont écroulés par endroit.



Feuille C1 – CN 1873

Au lieu-dit **Guadi** le jardin, la fontaine et le bassin, existent encore. Les murs en pierre sont remarquables.

Il y a aussi un pailler en bon état.

La commune possède plusieurs jardins remarquables avec des systèmes d'irrigation sophistiqués assez bien conservés qui mériteraient d'être étudiés.

Tètine: il y a un puits sous une maison. A côté, il y a des puits et le système d'irrigation est en tuile.

A Vaccaghjola: il y a un grand bassin, avec un système d'ouverture avec des tuiles pour irriguer.

Bonghjocu, plusieurs *pagliaghji*, certains rénovés, aire à blé, un puits

Mandrie, il y a des paillers et une source.

San Francescu, e Trè Fontane il y a des petits paillers, une aire de battage

Couvent il y a une *vaccaghja* pour les bœufs

Santa Susana, une ferme a été aménagée là-haut, avec des voûtes, une *vaccaghja*, et un enclos aux murs de deux mètres.



Feuille E2 – CN 1873

U Boscu à e Canne: Il y a à cet endroit, un remarquable système pour canaliser l'eau, fait avec des tuiles, afin de l'empêcher de s'infiltrer. Aucune goutte n'était perdue. Il servait à arroser les cultures d'agrumes, surtout de cédrats. C'est une vallée où il ne gèle pas en hiver. Il y avait aussi des vignes. Les murs très hauts, sont remarquables.

Vestige à vérifier. Il s'agit d'un **ensemble exceptionnel** qui devrait être étudié.

Catteraghju: C'est également un lieu remarquable, selon nos informateurs. Il y a un puits en pierre au ras du sol. Un système avec chaînes et godets était actionné par des mulets. Comme dans un pressoir, la mule faisait tourner une roue, les godets se remplissaient d'eau afin d'alimenter les réservoirs.

Les chemins

Castellacciu: Au lieu-dit u Castellacciu, le chemin possède un beau passage empierré, avec une petite source dans le sentier même. Selon nos informateurs, ce chemin est magnifique.

Salibuschi: le chemin est empierré et le *pagliaghju* est bien conservé.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire Joseph Mattei, M. Hyacinthe Mattei.

21) MURU

Les moulins



Feuille A1 – CN 1872

Le cadastre de 1872 compte 3 moulins à farine et 6 moulins à huile. Il dénombre 3 pressoirs dans le village. Le plan terrier, fin XVIIIe, signale un moulin qui travaille une partie de l'année.

Les moulins à huile, actionnés par l'eau, sont nommés en corse, *a fràbica*, contrairement aux moulins à huile actionnés par les animaux qui sont qualifiés de pressoir et nommés *u fragnu*.

Moulin de Campiolu:

Il est en bon état. Il comporte trois bâtiments. Les numéros 63 et 65 étaient des moulins à farine. Le numéro 65 était un moulin à huile.

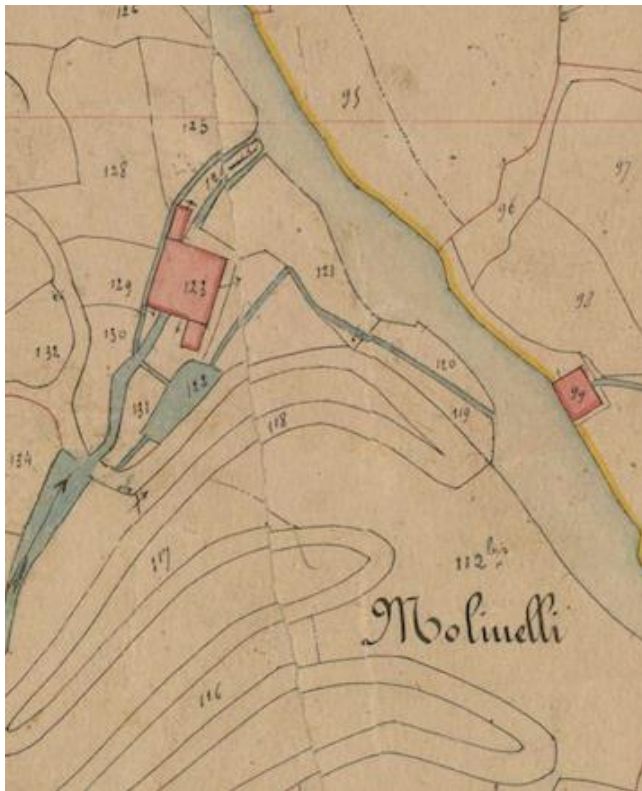


Feuille A1 – CN 1872

U Mulinacciu :

Le N°1 était un moulin à farine, le N°1bis était un moulin à huile.

Leur état est à vérifier.



Feuille D1 – CN 1872

Moulin de Lega:

C'était un moulin à huile. Il est transformé en habitation de nos jours.

Celui d'**Erbe Vechje** est totalement ruiné de nos jours.

Les deux moulins de I Molinelli:

Le n°99 était un moulin à farine. Il est totalement ruiné de nos jours.

Le n°127 était un moulin hydraulique à huile, *a fràbica*. (état à vérifier). Le bassin et les canaux sont encore bien visibles.

U Frascacciu: Il est intact, c'est un ancien moulin à huile

Vers **Chioso a Brà**, c'est un ancien moulin à huile.

Les aires de battage



Feuille C1 – CN 1872

En 1872, le cadastre recense : 458 hectares 86 ares et 59 centiares de terres labourables, plantées en céréales. L'oliveraie représente 43 hectares 92 centiares et 32 ares. La vigne, morcelée en petites parcelles encloses, s'étend sur 49 hectares 94 centiares 52 ares.

Aghja à Muratu:

Une maisonnette a été aménagée près de l'aire. Le reste du bâti est en ruine.

Il y avait une écurie et plusieurs paillers. L'ensemble est assez bien préservé, même si certaines parties ont été aménagées récemment.

Les bergeries et le bâti

La bergerie de **Leg**a et l'aire de battage sont bien conservés.

Les canaux et jardins

Muru à la fin du XIXe siècle, est riche en vergers de toutes sortes. Le cadastre dénombre 27 hectares, 79 ares et 64 centiares de « terres plantées ». Ce terme désigne des plantations diverses d'arbustes ou d'arbres, figuiers, amandiers, noyers, etc...

La culture des cédratiers s'étendait sur: 01 hectare, 05 ares et 49 centiares. Les cédrats étaient souvent cadastrés arbre par arbre. On les trouvait souvent dans les jardins ou près des moulins. Il y avait toujours des sources et des bassins pour les arroser durant l'été. L'extrait du plan cadastral ci-contre en est une bonne illustration.

Les orangers et citronniers ont été comptabilisés ensembles et représentaient seulement : 10 ares et 23 centiares.

Ghezzu: Il y a deux sources visibles sur l'extrait ci-contre. L'une est nommée, u Canale Novu, c'est la plus basse. L'autre au-dessus, est nommée u Canale Vechju. Il y a là une pierre avec une rigole et une vasque pour faire boire les ânes. Cette pierre est très belle.

C'était des vergers à cédrats.

De nos jours, il y a encore des villageois qui font le jardin à cet endroit.

E cicogne?

Il n'y a pas de *cicogna* sur la commune car il y a beaucoup de fontaines et de sources qui ne tarissent pas à Muru.

Divers

Les chemins:

Il y a de très beaux chemins sur la commune de Muru. Ils sont majoritairement bordés de murs et dallés par endroits.

Le chemin de Muru à Lunghinanu n'est pas entretenu, mais il est cependant ouvert et parcouru. Au lieu-dit Campringu, il y a un beau pailler, au bord du chemin.

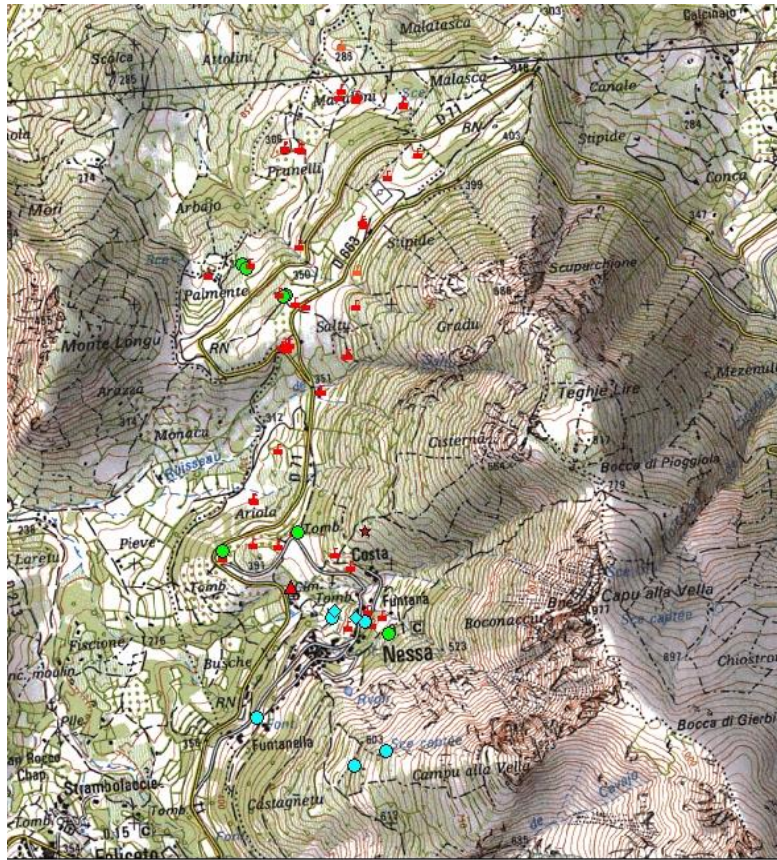
A San Ghjuvanni:

A Casa di u Sgiò « ? » (notre informateur doit retrouver le nom). Elle se trouve en dessous du hameau de Muratu. Elle est en ruine totale. Elle est très ancienne et serait antérieure au village actuel. (à vérifier).

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire Jean-Baptiste MORETTI

22) NESCE

Extrait SIG



Extrait du SIG présentant le **patrimoine bâti du cadastre napoléonien**, réalisé dans le cadre d'une étude toponymique demandée par la ComCom Ile Rousse-Balagne

Légende:

- rond vert: aire de battage
- rectangle rouge: bâtiment rural, *pagliaghju*.
- rectangle orange : bâtiment rural en ruine, *pagliaghju*.
- triangle rouge: moulin.
- triangle orange: moulin en ruine.
- rond bleu: fontaine.
- carré orange: four à briques
- rond jaune: four à chaux

Les moulins



Feuille C1 – CN 1871

Il n'y avait qu'un seul moulin hydraulique sur la commune, celui de **Moulin de Collu à a Chjesa**, section B. Il est alors qualifié de « moulin en ruine ». Il n'est plus connu de nos jours.

Les pressoirs à huile, *i fragni*, ou à raisins, *i palmenti*, qui existaient autrefois, ont aujourd'hui disparu. Cependant, le cadastre signale « un moulin à huile en ruine » dans l'état des sections de 1872.

Les bergeries et le bâti

I Prunelli: il y a une aire à blé dallée, des paillers et des enclos en pierre, remarquables. Cependant, le toit en tuile et les toits en terre des bâtisses sont effondrés. L'enclos a été vraisemblablement construit pour l'élevage caprin.

Un des *pagliaghji* de i Prunelli est particulier. Il possède un escalier en pierre pour monter sur le toit, bien que la bâtisse n'ait pas de second étage.

Maruloni: Il y a plusieurs petites maisonnettes, construites en bord de route. Elles ont été faites après le cadastre napoléonien. Elles sont en pierre sèche et en bon état. A côté, il y en a d'autres qui sont malheureusement effondrées.

Falasca : à cet endroit, il reste une magnifique aire à blé dallée en pierre et une autre, plus grande, mais recouverte de béton.

U Palmentu: Au lieu-dit u Palmentu, se trouve une maisonnette en bon état. Il n'y a pas de pressoir à raisins (*palmentu*) connu de nos jours, à cet endroit. Juste à côté de la bâtisse, il y a un enclos ; l'informateur ne sait pas s'il s'agissait d'un enclos à chèvres ou à brebis. Il est cependant en bon état.

E Capigliole: il n'y a plus qu'une aire à blé visible, en terre, les autres ont disparu.

E Cisterne: Les bâtisses sont appelées par les villageois, *i pagliaghjoni*, 'les grand paillers'. C'est un grand *pagliaghju* à deux entrées, c'est pourquoi on utilise le pluriel pour le désigner. Le toit est écroulé, mais ce bâtiment est remarquable.

Anton' di Calvi: on peut encore voir une petite fontaine juste à côté d'un *pagliaghji* en bon état.

Pughjala Rossa: Il y a plusieurs bâtiments rénovés. Ce sont des *pagliaghji* à un étage, assez grands, qui sont plus des maisonnettes que de simples paillers.

A Vulpaghjola et l'Ariola : les deux sites sont similaires. Ils possèdent tous deux une aire à blé avec plusieurs *pagliaghji* effondrés et se trouvent en bordure de route.

A Vitriaccia : il y a une aire à blé et un petit *pagliaghju* rond, en bon état. Les *pagliaghji* ronds sont rares sur la commune.

Lama et a Funtana à Chì : il y a plusieurs paillers et une aire à blé près de la fontaine. Mais leur état doit être vérifié.

Les *pagliaghji* de Nescia, à l'exception de a Vitriaccia, sont majoritairement rectangulaires et à voûte.

Les canaux et jardins

Les bassins de la commune de Nesce sont à l'abandon, ensevelis sous les ronces ou le maquis:

U Lavatoghju : Il y a un beau lavoir communal qui mérite d'être mis en valeur.

A Marnaccia: Il a d'anciens jardins, dont il ne reste plus que les restanques. Contrairement à d'autres communes de Balagna, il n'y a pas de jardin fermé par des hauts murs.

Campa à a Vela: La commune de Nesce participe à un projet avec l'ODARC pour la remise en culture de la zone communale. Il s'agit de restaurer et valoriser la châtaigneraie et de créer un jardin partagé.

Il n'y a pas de restes de canaux (connus) sur la commune.

CIGOGNE :

Les *cignone* sont connues mais il n'y a aucune trace de ce système d'arrosage sur la commune.

Les chemins

Le sentier de Monte Radu à Felicetu est dallé, *inchjappatu*. Les murs sont en bon état, même si, à certains endroits, il serait intéressant de les restaurer. Le sentier a été ouvert par la commune car il présente un intérêt patrimonial important.

Le sentier de la montagne est débroussaillé tous les deux ans. Ce chemin passe entre deux murs de pierres sur une bonne partie au-dessus du village, lorsqu'il traverse l'ancienne zone de cultures. Dans les passages les plus abrupts, il y a de beaux escaliers. Par endroit, il est dallé, *inchjappatu*. Il mériterait d'être restauré, car les ouvrages en pierre sèche sur son tracé sont nombreux et témoignent d'une activité agricole importante. Il s'agit d'un chemin très ancien, très fréquenté autrefois.

Le chemin de Lama mériterait d'être ouvert, car il présente un intérêt majeur. Il est très beau et muré de chaque côté.

Boucle:

Selon M. le Maire, dans les éventuels projets de valorisation patrimoniale, il serait intéressant de faire une boucle avec le chemin de Pioggiula. L'objectif serait de mettre ces sentiers en valeur, de refaire les dallages et les murs, avec un entretien annuel.



Divers

La commune possède de nombreux murs parcellaires ou de soutènement, en pierre sèche mais ils sont majoritairement effondrés.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de :
M. le Maire Jean-Michel Pinaud

23) NUVELLA

Les moulins



Feuille A4 – CN 1871

Nuvaliccia: le moulin est en bon état mais il a été transformé en maison d'habitation.

Chjarasginca: Ce moulin était une *fàbrica*, on y faisait de huile et de la farine. La bâtisse est sur trois étages avec une superficie de 180m² au sol. Il a été transformé en habitation.

Trèpide: le moulin est en ruine. Il est envahi par la végétation. C'était un ancien moulin à huile.

Les aires de battage

Les aires de battage présentes sur la commune de Nuvelia, sont majoritairement en terre battue. Très peu sont dallées. Notre informateur n'en connaît que 2. Une a été refaite. Une autre, dallée, a été détruite récemment. Mais les autres aires de battage encore visibles sont toutes, en terre battue.



Feuille A4 – CN 1871

Les bergeries et le bâti

Beaucoup de *pagliaghji* ont été bâtis au XIXe siècle.

Le maire, M. Jean Louis Massiani, a fait un inventaire remarquable avec tous les *pagliaghji* de la commune, leur localisation, leurs mesures, ainsi que les photos. Il est d'accord pour le mettre à la disposition du Pays de Balagne afin de contribuer à l'inventaire et à la valorisation de ce patrimoine.

Les canaux et jardins



Feuille B2 – CN 1871 – Avagnu

Les jardins d'Avagnu:

A cet endroit, se trouvait la majorité des jardins du village. Il y avait également des vignes, des amandiers, des figuiers et autour, de nombreux oliviers. De nos jours, l'endroit est envahi par le maquis, mais il reste les anciens murs.

A Funtana:

A cet endroit, il y a d'anciens jardins. Les murs ont été détruits par l'élargissement de la route. Il y a un projet de restauration des murs, porté par la mairie.

Dans le village, un seul jardin est encore utilisé. Ses murs font entre 1,5 et 2m de haut.

A Funtana d'Acqua Freta: Il y a un ancien lavoir en cours de restauration par la mairie.

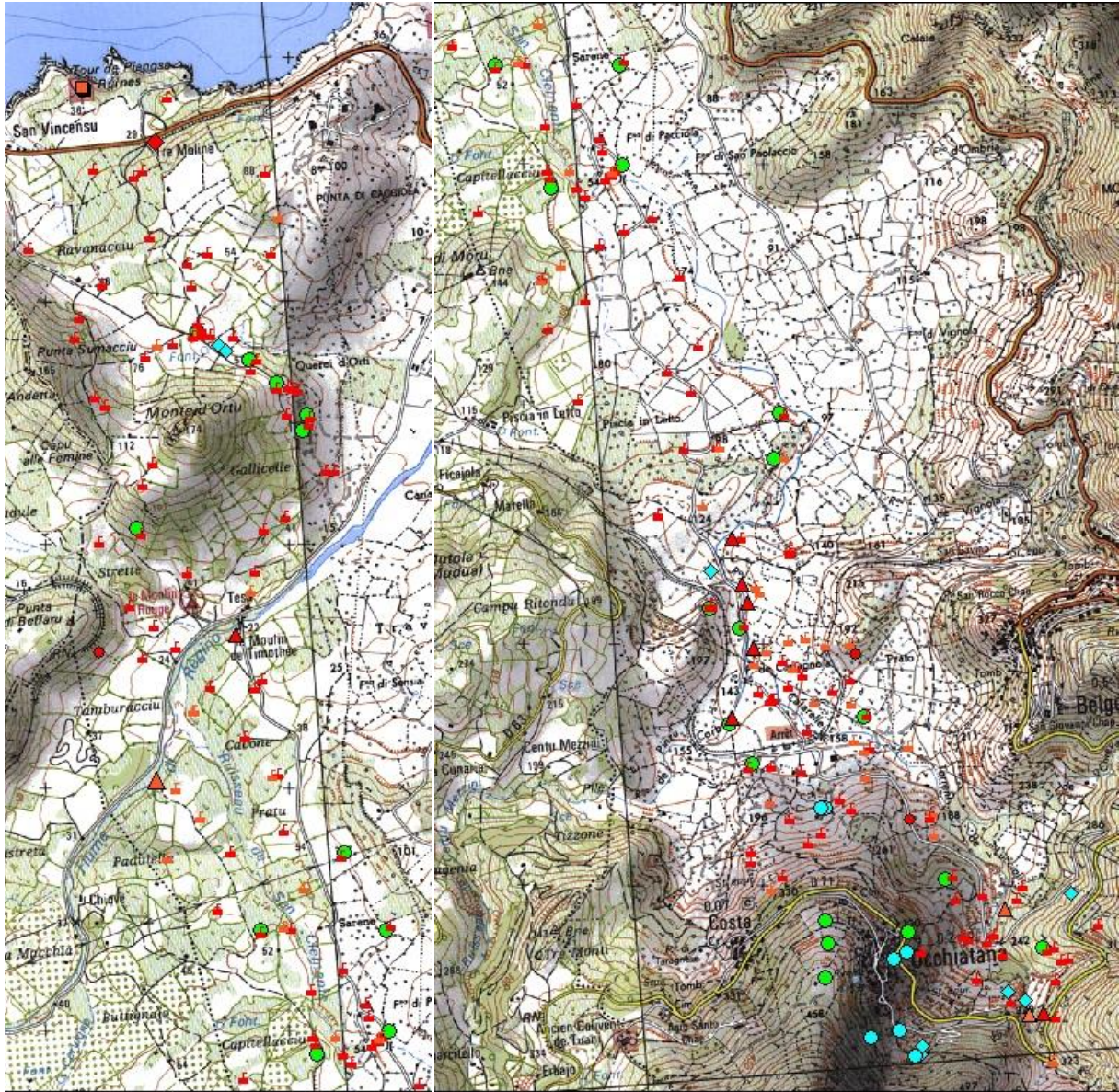
Les chemins

Les chemins sont nombreux et une partie est rouverte. Mais ils sont rarement bordés de murs et ne possèdent pas de dallage selon notre informateur.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire Jean Louis MASSIANI

24) OCHJATANA

Extrait SIG



Extrait du SIG présentant le **patrimoine bâti du cadastre napoléonien**, réalisé dans le cadre d'une étude toponymique demandée par la ComCom Ile Rousse-Balagne

Légende:

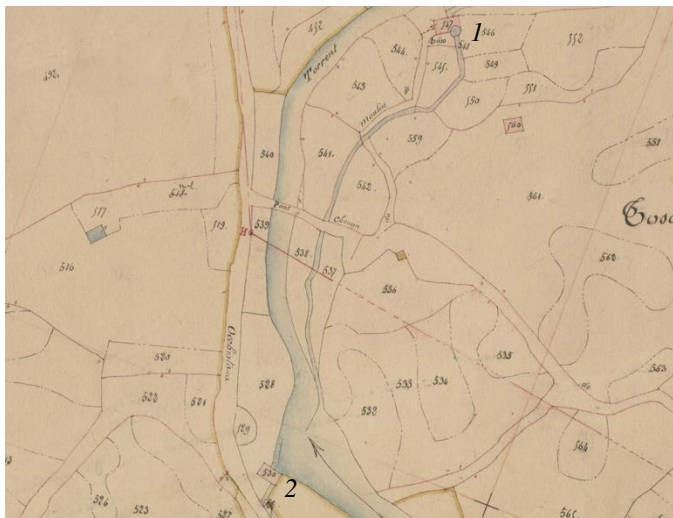
- rond vert: aire de battage
- rectangle rouge: bâtiment rural, *pagliaghju*.
- rectangle orange : bâtiment rural en ruine, *pagliaghju*.
- triangle rouge: moulin.
- triangle orange: moulin en ruine.
- rond bleu: fontaine.
- carré orange: four à briques
- rond jaune: four à chaux

Les moulins



Feuille A3 – CN 1872

Le moulin de Tesa dit de **Timuteu** (prénom du dernier habitant) a été refait. Au XVIIIe, aucun moulin n'est signalé à cet endroit, mais une bâtisse est portée sur le plan. Le canal amenant l'eau à ce moulin est très long, et provient du ruisseau de Pacciula, un affluent du Reginu, où se trouvait un barrage. Cette retenue d'eau était aussi alimentée par un canal venant du Reginu, à la hauteur du moulin de Padulella.



Feuille B2 – CN 1872

U mulinu di U Tosu 1 :

Au Nord d'un beau pont en pierre, le moulin à céréales est en ruine. Il est déjà présent sur le plan terrier, rouleau 8, à cet endroit.

U mulinu di U Tosu 2 :

Ce moulin à farine se trouve à la limite du lieu-dit U Tosu, juste au bord du cours d'eau, mais sur l'autre rive, près du lieu-dit Agliatriccia. Il est présent au XVIIIe sur le plan terrier.

u Ruttone : Ce moulin à huile, présent en 1872, n'est pas mentionné sur le plan terrier. Le toponyme fait directement référence au moulin. *A rota*, la roue est ici qualifiée de grande par le suffixe « one ». La parcelle n°626 est dite « Orto al Rotone » garde le souvenir d'un ancien jardin.

Pinzu à u Corbu : Il s'agit d'un moulin à huile en 1872. Il est déjà présent sur le plan terrier. Mais à la fin du XVIIIe siècle, c'est sans doute un moulin à céréales.

Les moulins de **Mulinu di u Ruttone** et **Pinzu à u Corbu** ont été transformés en maison d'habitation. Au lieu-dit **e Catarelle**, le moulin est en ruine totale.

Le moulin de **Tenda** a été transformé en habitation. Il s'agit d'après l'état des sections du cadastre de 1872, d'un moulin à huile. Il possède deux bassins : un grand qui est une retenue d'eau, et celui petit et rond de la conduite forcée.

Celui de **u Ponte di Tenda** est en ruine, mais ses voûtes, *e loghje*, sont toujours visibles. Fin XVIIIe, il est déjà signalé. On le retrouve en 1872, il est qualifié alors de « moulin en ruine » mais l'abandon est sans doute récent, car il figure comme ayant toujours un toit sur le plan.

San Marcellu: le moulin est en ruine mais possède toujours une roue. Il est déjà porté en ruine sur le plan cadastral de 1872, mais il n'est pas signalé sur le plan terrier à cet endroit

Le moulin dit de **a Mulinechja** se trouve en bord de route. L'arrivée d'eau, *a pioba*, est en pierre.

Les aires de battage

Les aires de battage de la commune sont majoritairement en terre sauf celles de Pani Caldu, Quarci d'Ortu, San Martinu qui sont dallées, *intighjate*.

Au lieu-dit Pane Caldu, il y a un *pagliaghju* et aire à blé magnifique.

Les bergeries et le bâti

De nombreux *pagliaghji* surtout en plaine :

U Ruvanacciu: à cet endroit se trouve une bâtisse remarquable.

Au lieu-dit **Gargagliulese**, un beau pailler a été restauré.

U Castagnolu, à gauche en montant, il y a un beau *pagliaghju*

San Bàrtolu: Il y a un *pagliaghju* sur l'ancienne église. Non loin, se trouve une aire de battage dallée. Le chemin qui passe par là, *u chjassu* di a Costa di San Roccu est dallé, *hè impetricatu*.

A Quarci Pianu, il y a un beau *pagliaghju*, très grand, rond et haut.

Sumacciu è Machja Carsa: *Pagliaghji* avec aire à blé. Un des paillers est aujourd'hui habité.

E Lughjette: l'endroit est dévasté mais il y a un *pagliaghju* avec des voûtes, *e loghje* à l'origine peut être du toponyme.

A Costa à Capineta et u Catinacciu: Il y a plusieurs beaux *pagliaghji*. Ces grandes bâtisses étaient des habitations.

E Rilance: le *pagliaghju* a été refait et modifié.

À a Rindinaghja, les paillers qui s'y trouvent sont en ruines. Ils étaient très grands et possédaient un enclos. Un de ces enclos est particulièrement remarquable, il est énorme et long. Ces structures ont été aussi utilisées par les laboureurs, *i lavuratori* et un de ces bâtiment abritait leurs bœufs, *a vaccaghja*. Une étude plus approfondie serait ici indispensable.

E Ghjallicelle: De nos jours, il y a 4 *pagliaghji* toujours en bon état, fait en encorbellement, *à volta*. C'était des habitations où vivaient des familles de bergers. Il y a u four à pain, toujours visible. Un de ces *pagliaghji* est particulièrement grand. A l'intérieur, une grande pièce est coupée en deux parties, par une cloison en bois, *a tramizzana*. Selon nos informateurs, elle existe encore. Il y avait une source qui sortait directement dans le *pagliaghju* lorsqu'il pleuvait beaucoup. Par la suite, les habitants on fait un drain. Un peu plus loin, il y a deux autres *pagliaghji*. Ils avaient eux aussi un four à pain, mais il a été détruit lors. De la construction d'une maison.

Quarci Piani: Il y a de nombreux paillers en ruine. C'est une zone agricole importante, semées en céréales autrefois. On trouve aussi de nombreux jardins avec leurs bassins d'irrigation.

L'Ortu à u Vivu: La maisonnette était une ferme. Le toit a été refait il y a quelques années. Il y a plusieurs *pagliaghji* à cet endroit. Selon nos informateurs, autrefois les gens se regroupaient près des sources et il y a deux sources dans le chemin à cet endroit. Ces bâtiments ne sont plus utilisés mais possèdent encore le toit. Un des paillers est construit sur le rocher. *Pagliaghji* abandonné mais possèdent encore le toit, en encorbellement, *fatti à volta*.

Les canaux et jardins

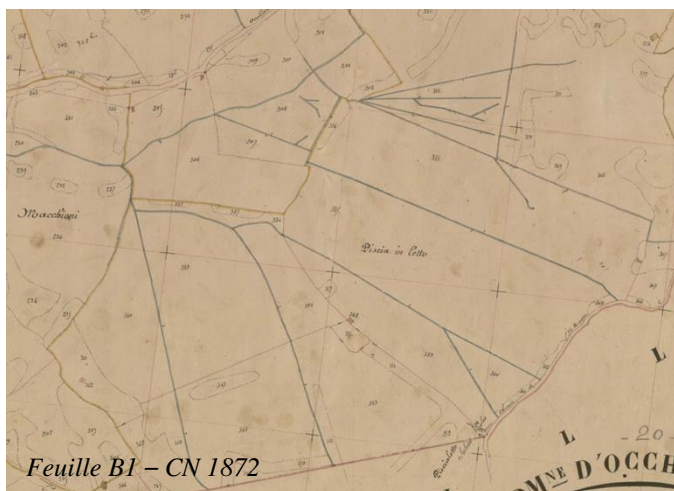
U Giardinu : Il y a une belle fontaine. Avec un mur de fond en pierre. A côté, il y a un grand jardin et un verger. Seul un poirier a survécu. Les murs de soutènement et de clôture sont toujours beaux, mais le jardin est envahis de ronces.

Quarci d'Orti : il y a de beaux jardins à cet endroit. Ils possèdent de hauts murs. Il y a deux bassins et leur source, ainsi qu'une belle fontaine, avec un mur de fond en pierre. A côté, il y a un grand jardin et un verger. Seul un poirier a survécu. Les murs de soutènement et de clôture sont toujours beaux, mais le jardin est envahi de ronces.

Vers **e Trè Muline** (littoral), au lieu-dit a Costa, il y a un grand jardin abandonné, avec des beaux murs. Certains l'appellent l'Ortu di i Sgiò. Plus loin, il y a Casa di u Curatu, une maison en pierre, en cours de restauration.

San Vincenziu: Le toponyme a comme origine une ancienne chapelle, arasée de nos jours. A côté de l'édifice de culte, il y avait, près de la fontaine, des jardins et un bassin, *a pozza*.

Il y avait de très nombreux canaux dans les terrains en contrebas du village, notamment dans les lieux-dits: Piscia à Lettu, Tarragna, Uscialacciu et e Cimelle.



Ces canaux servaient surtout de drains. Ainsi à **e Padule** (terme qui désigne des marais et des zones humides) ces drains canalisent l'eau jusqu'au lieu-dit u Padulu Cumunu. Ces derniers, contrairement à la majorité des autres canaux, existent encore et sont toujours entretenus. Ils ont été préservés car il n'y a pas eu de bulldozers qui soient passés à cet endroit. De nos jours c'est une zone de production fourragères, *finaghji*.

E Pardine: Vers u Padule Cumunu, il y a là aussi un important réseau de canaux en terre, *fusseti*.

Les chemins

Plusieurs chemins : Sur la commune, il y a de nombreux chemins dont certains sont particulièrement beaux.

U Chjassone: Désigné par son toponyme comme étant un ‘grand chemin’, il permettait de rejoindre u Ghjunsani. Une partie est empierrée, *impitrata*. Il y a également des murs de soutènement mais en revanche pas de murs de clôture, sans doute car les terres qu’ils traversaient, au-dessus du village, n’étaient pas cultivées. Ce chemin est fermé en partie et mériterait d’être rouvert. Selon nos informateurs, il y a juste trois endroits où il faut le refaire. Selon eux, c’est un très beau chemin, *un bellu chjassu*.

Durant l’été, les bêtes, surtout les vaches, étaient lâchées au-dessus du village. Au lieu-dit **u Chjusone**, il y avait un aménagement pour boucher le passage afin d’éviter que les bêtes ne redescendent. *Hè un locu sarratu...* les bergers qui montaient lors des transhumances, ou les éleveurs venus voir leurs bêtes, s’abritaient sous des auvents rocheux, *e sponde*.

Divers

Tour a Pianosa ou de Cala Rossa: La tour effondrée appartenait à un propriétaire privé. Elle a été rachetée par le Conservatoire du Littoral. C’est une tour carré, ce qui est rare.

Ghjanticoni: A cet endroit, se trouve la fontaine du village et un lavoir.

E cicogne:

Selon nos informateurs, ces puits sont creusés près des ruisseaux. Il y en avait par exemple à Favale, e Cattarelle ou à Chjèvasa. Beaucoup ont été bouchés, car ils étaient dangereux pour les enfants et les animaux. Cependant, il y en avait très peu sur la commune car Ochjatana avait plus d’eau que les villages voisins et pouvaient faire des bassins. A Chjevasa, il y avait une *cicogna* énorme, juste de l’autre côté de la limite communale, sur Balgudè.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire Stéphane Orsoni, M. Henry Orsoni, M. Jean-Baptiste Orsoni, Mme Jeanine Lanzalavi

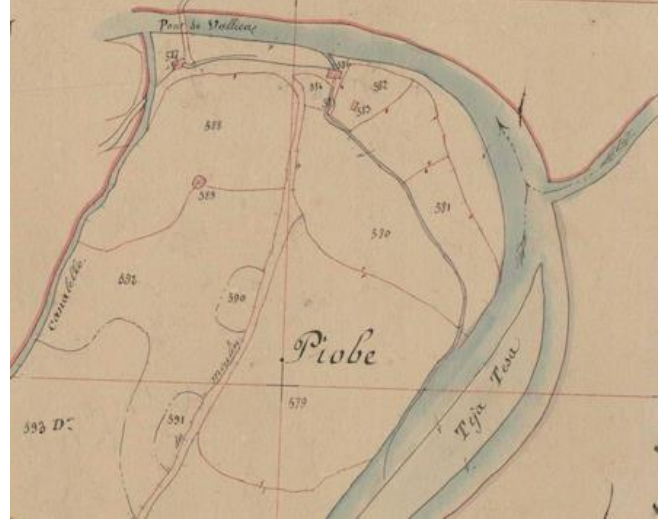
25) OLMI CAPPELLA

Les moulins

Tous les moulins présents sur le territoire ont disparu.



Feuille F3- CN 1872



Feuille F4- CN 1873

Les aires de battage

Les aires à blé sont extrêmement nombreuses sur la commune d'Olimi Cappella. Certaines sont exceptionnelles. Une grande partie du territoire, notamment au nord du village, était fortement cultivée en céréales. Le territoire était divisé en trois parties, *trè prese*, ensemencées tour à tour. L'une d'elle était plantée une année, tandis que les deux autres étaient en jachère. On pouvait aussi planter du blé une année, puis de l'orge ou du seigle la deuxième année et enfin laisser la terre se reposer durant la troisième année. Lors des années de jachère, les terres étaient pacagées par les brebis, ce qui permettait aussi de les amender en fumier.

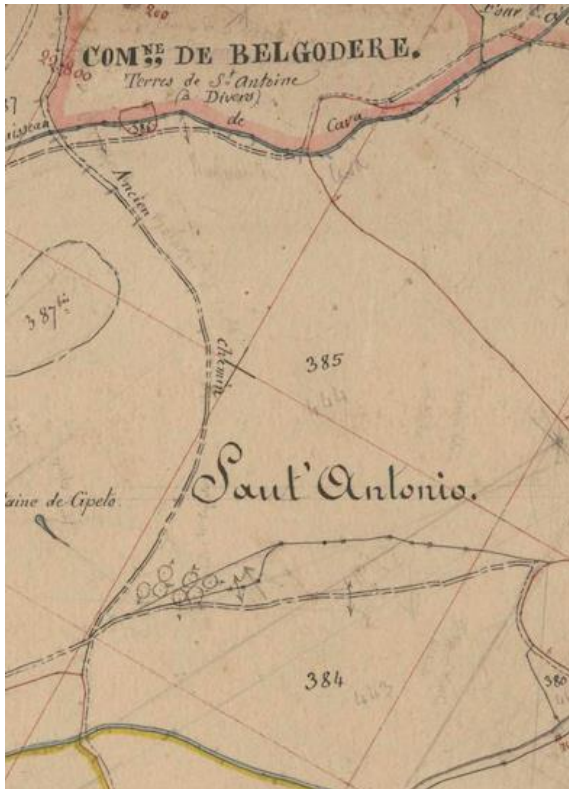
Le nombre exceptionnel de *pagliaghji* et d'aires de battage témoignent de l'importance de ces cultures par le passé. La majorité des bâtiments sont effondrés, mais on peut encore voir, ces très nombreuses ruines.

Au lieu-dit u **Quarcetu**, il y a une aire à blé exceptionnelle. Elle est construite sur un *pagliaghju*. L'entrée du *pagliaghju* est dans le mur de soutènement de l'aire.

Dans cette zone, il y a plusieurs très beaux ensembles avec *pagliaghju*, aire de battage, et enclos.

Bocca à a Croce : il y a autour du col de très nombreuses aires à blé en bon état. Elles sont très nombreuses et majoritairement bien conservées.

San Ghjuvani: Vers San Ghjuvani, où se trouvait l'ancienne église *piévane*, la majorité du bâti est en bon état. Il y a de nombreux murs de soutènement ou de clôtures, dont certains semblent très anciens.



Feuille A3- CN 1872

En contrebas du col de **Sant'Antone**, il y a un ensemble remarquable et rare, porté sur le plan cadastral. **7 aires** collées les unes aux autres, constituent une concentration extrêmement rare, voire unique. Selon notre informateur, elles ont disparu. Cependant, il faudrait effectuer une visite sur le terrain, pour vérifier si elles ne sont pas simplement recouvertes par la végétation.

Bocca à a Capana: dans toute cette zone, il y a un très grand nombre de *pagliaghji* et d'aires à blé. Les murs sont toujours visibles. Même si la majorité sont en ruines, beaucoup ont cependant encore leur toit.

Il y avait aussi de nombreuses bâtisses à deux étages, car les villageois, venus cultiver leurs champs, vivaient là une partie de l'année. Ils y passaient parfois la semaine et ne remontaient au village que le dimanche pour la messe.

Bocca à a Croce : il y a autour du col de très nombreuses aires à blé en bon état. Elles sont très nombreuses et majoritairement bien conservées.

San Ghjuvani: Vers *San Ghjuvani*, où se trouvait l'ancienne église *piévane*, la majorité du bâti est en bon état. Il y a de nombreux murs de soutènement ou de clôtures, dont certains semblent très anciens.

Les bergeries et le bâti

Durant l'hiver, les bergers qui restaient dans le *Ghjunsani*, occupaient surtout les *pagliaghji* des *prese* en jachères. Les autres rejoignaient les plaines du *Reginu*, de *l'Ostriconu* ou de *l'Agriate*. En revanche, durant la belle saison, ils occupaient les terres au sud de la commune, vers la forêt de *Tartàghjine*, u Padre et la limite avec *Ascu*.

Ainsi, la zone **d'Etria** possédait plusieurs *pagliaghji* occupés également par les bergers. C'était une zone céréalière au XIXe siècle. On trouve aussi de nombreux enclos pour les ovins et les caprins, car ce territoire était fréquenté au printemps par les bergers *d'Ascu* qui y faisaient une étape avant de rejoindre les estives de haute montagne.

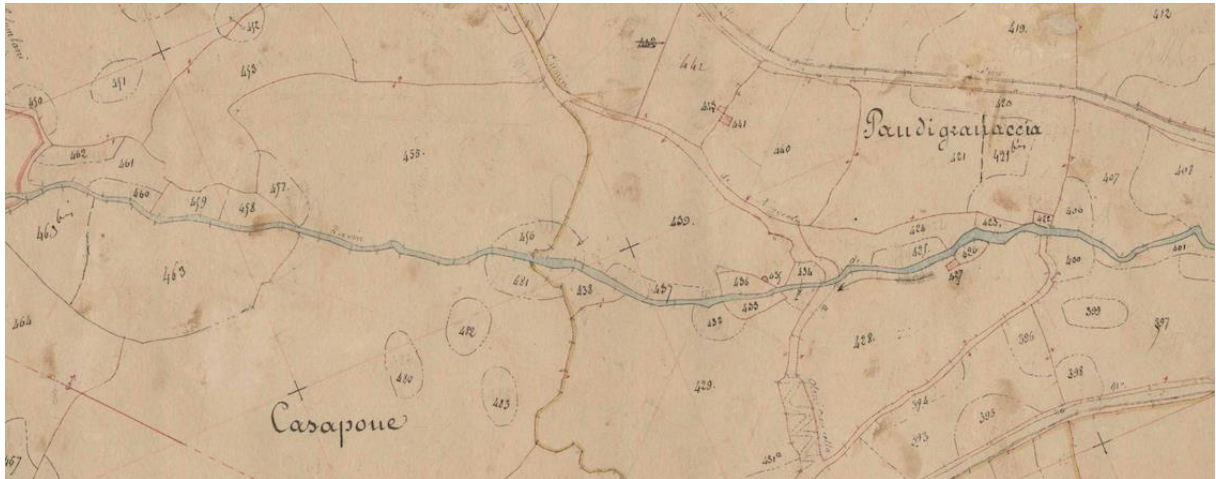
Plusieurs bâtiments ont été restaurés par la commune. Les toits sont en encorbellement

Les bergeries de haute montagne, comme celle de **i Stolli Vechji**, se trouvaient sur des petits replats à proximité d'une source. De nos jours on peut encore voir ces ensembles qui sont en partie bien conservés. Ils se composent de cabanes en pierre sèche, d'enclos, et d'abris murés ou de structures basses et oblongues permettant de stocker et d'affiner les fromages (*casgile*). Il n'y avait pas de portes en bois dans ces bergeries. Les bergers accrochaient simplement un tissu pour obturer l'ouverture.

La commune envisage de restaurer les bergeries de i *Stolli Vechji*. L'appel d'offre est en cours. Le maire peut fournir au Pays de Balagne, (s'il en a besoin) le relevé des structures ainsi que des photos.

Les canaux et jardins

Les murs de clôture de ces petites parcelles sont assez bien conservés, même s'ils sont écroulés par endroit.



Feuille D2- CN 1872

Il y avait de nombreux jardins sur la commune qui est riche en cours d'eau et en source. Certains sont encore exploités.

Les murs de clôture sont plutôt en bon état. Il y a de grands murs de soutènement particulièrement remarquables car le relief est très pentu.

Il y a aussi de nombreux puits, *pozzi*. Ils sont ronds et se remplissaient par résurgence. Selon notre informateur, ils puisaient l'eau avec des seaux, *e sechje*. Il les nomme des « *pozzi* » mais n'a pas entendu employer la parole « *cicogna* » pour les désigner.

Les bassins sont particulièrement nombreux. Il pouvait y avoir plusieurs propriétaires sur un même bassin, il était alors coupé en deux. On peut voir sur le plan cadastral ces bassins partagés, représentés par des cercles coupés. Ils sont encore visibles de nos jours. Dans deux ou trois jardins, ils sont encore utilisés.

Autrefois il y avait de nombreux arbres fruitiers : des pruniers, *i bon' buccò*, des pommiers, des amandiers, des abricotiers, *i baracucchi*.

Les chemins

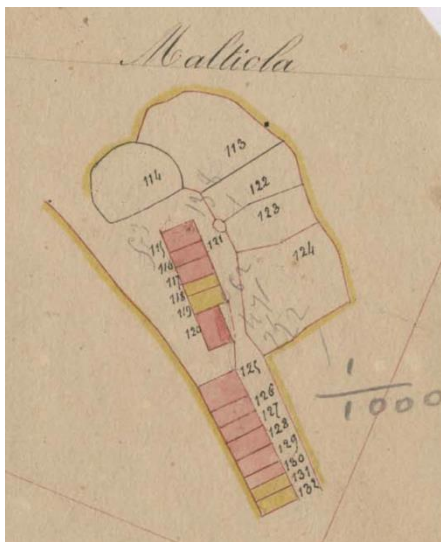


Feuille C4- CN 1872- Chemin de Vallica

Beaucoup de chemins sont dallés. Mais les murs qui les bordent sont en grande partie effondrés en raison de la divagation des animaux, de la végétation et de l'absence d'entretien. Cependant, les $\frac{3}{4}$ des chemins sont toujours praticables.

Il y a de très beaux chemins qui traversent la commune, notamment vers u *Frangioni*. Le chemin dit de e *Saffe*, possède de très beaux lacets, avec des murs de soutènement de trois ou quatre mètres de haut. Ils sont dallés et très fréquentés par les randonneurs.

Divers



MALTIOLU

Sur l'ancien chemin d'Olmi Cappella à *Nuvella*, il y a, au lieu-dit *Maltiolu*, un bel hameau abandonné. L'ensemble est exceptionnel. Il y a des maisonnettes et une grande maison à étage.

Selon notre informateur, le chemin est très beau et particulièrement fréquenté par les randonneurs de nos jours. La montée conduisant au hameau est entièrement dallée.

La *ComCom* Ile Rousse Balagne en avait commencé l'étude et envisageait de le restaurer.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire Frédéric Mariani



26) PALASCA

Les moulins



Feuille F – CN 1872

U **Lavatrone** : il y a les vestiges d'un beau moulin, le toit s'est effondré mais les murs sont toujours debout. Les canaux en pierre sont toujours visibles.

Sous **Capu Niellu**, il y a les ruines d'un moulin, seuls quelques murs subsistent.

U **Mulinellu** : le moulin, à cet endroit, est totalement ruiné et n'est plus valorisable.

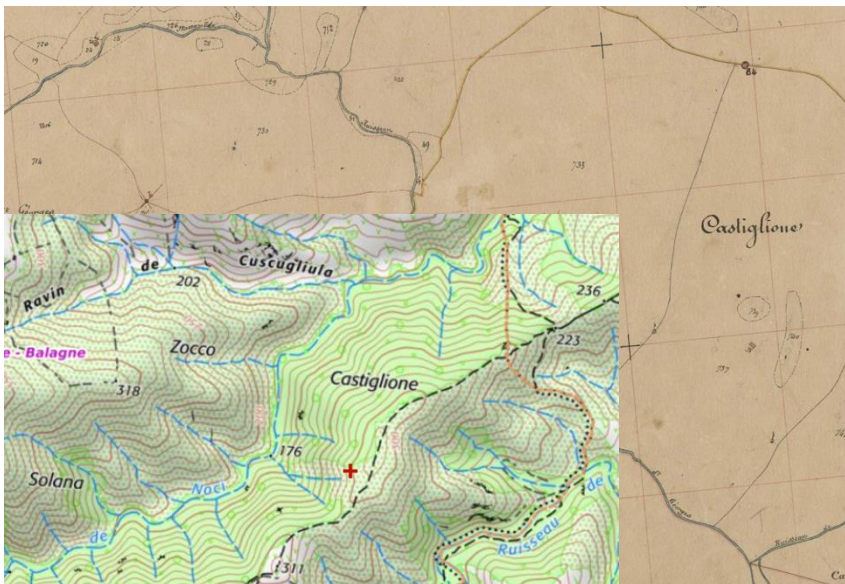
Les aires de battage

La majorité des aires à blé de la commune se trouvent dans *l'Ostriconi*.

Petra Muneta : Il y a de magnifiques *pagliaghji* toujours en bon état. Ils sont accompagnés de deux aires à blé, dallées, remarquables. Cet ensemble mériterait d'être étudié et valorisé.

Chjosu Novu : l'aire de battage est dallée et accompagnée par un petit *pagliaghju* en bon état.

Les bergeries et le bâti



i **Castiglioni** : ce site remarquable est en limite communale avec Novella. Sur place il y a beaucoup de ruine et notamment celle d'un château.

Feuille E4 – CN 1872

Si on descend un peu plus bas, vers **San Ghjorghju**, on découvre un petit village abandonné (croix rouge), celui de **Mal'Pruniccia**. On peut encore voir cinq *pagliaghji* abandonnés et des vestiges de porcheries. Il y a également beaucoup d'amandiers, de vestiges de cultures et d'anciennes exploitations agricoles.

D'après notre informateur, le site est particulièrement beau et riche en ouvrage en pierre sèche.

Les canaux et jardins

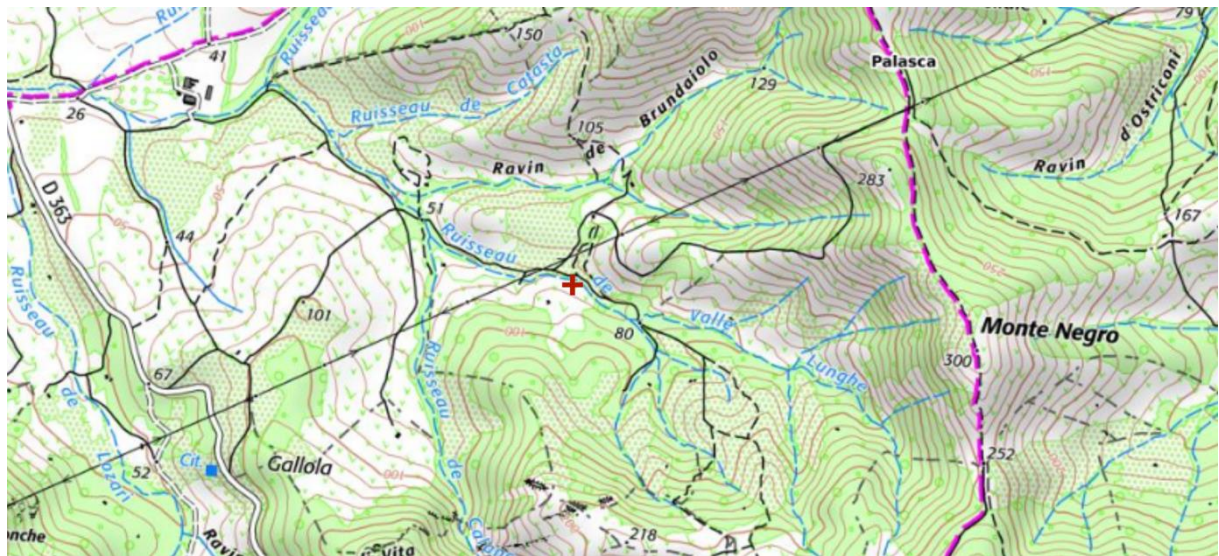


Sous le village de Palasca, le lieu-dit u **Canale** était consacré au maraîchage. Il y a énormément de beaux murs qui séparent ou soutiennent les différents jardins. Les petites parcelles étaient arrosées avec des canaux d'irrigation, *a piobba*. Il ne reste que peu de traces des canaux d'irrigations et le *pagliaghju* est effondré.

Les jardins de **San Petru** sont aussi très beaux. Il y a des hauts murs de soutènement toujours en bon état.

Sous le village, il y a un lieu-dit u **Lantichjaghju**, on y cultivait les lentilles. L'endroit n'est plus exploité mais il reste encore de beaux murs en pierre sèche.

Juste à côté de **Calcinaghju** il y a les restes d'une *cicogna* au lieu-dit a *Listra*.



Les vestiges de jardins à e **Spilonche** sont particulièrement beaux. Il y a beaucoup de murs en pierre sèche et ainsi que les ruines d'un ancien village. Les *pagliaghji* sur place sont nombreux. L'endroit est remarquable.

A a **Bocca à Fibbia**, dans le ruisseau de **Valle Longhe** il y a un petit barrage en pierre en bon état (croix rouge).

Divers

Ghjacciardu : Juste sous la route pour monter à *Balgudè*, avant l'embranchement du village de Palasca, on peut voir, en contre bas, un magnifique four à chaux restauré par la commune.

Calcinaghju : Il y a deux fours à chaux en bon état, qui mériteraient d'être restaurés.

A Canosa : A cet endroit, il y a une sorte de puit en pierre sèche, juste au-dessus de la route pour monter à Palasca.

Les villageois ne connaissent pas sa fonction, un four à chaux ou une *cicogna* ?

LES CHEMINS :

Il y a un beau chemin dallé qui par de l'église San Bastianu. Il est aujourd'hui impraticable, mais il mériterait d'être restauré, car les murs en pierre qui l'encadrent, sont remarquables. Ce sentier rejoint la commune d'Olimi Capella.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire Jean-Paul GUERRIERI

27) PETRALBA

Les moulins sous le village : Celui du bas est en ruine, ceux du milieu et du haut ont été transformés en habitation.

U Rutone : les moulins voisins de cet endroit sont effondrés, il reste quelques murs voués à s'écrouler.

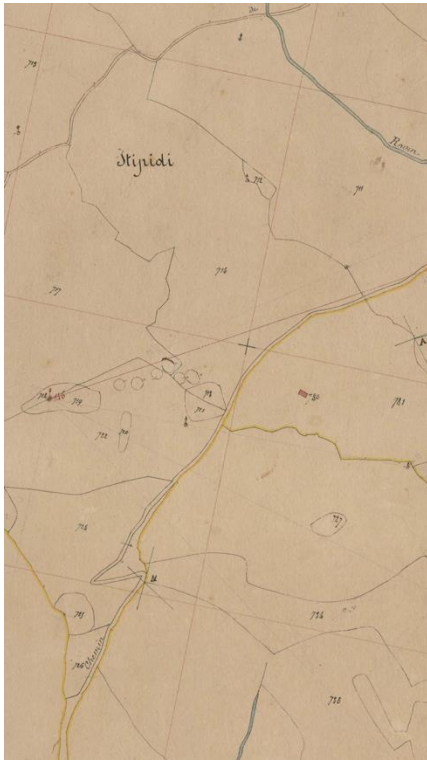
Lamacciu : Le moulin est en bon état. D'après notre informateur, il est particulièrement beau.

Au lieu-dit **Bocca di u Mulinu à Ventu**, il y a les vestiges d'un moulin à vent. Le mur restant ne dépasse pas les deux mètres de haut. Cependant, même en ruine, c'est un élément patrimonial exceptionnel et rare.



Feuille E2 – CN 1873

Les aires de battage



Feuille A5 – CN 1873

La seule aire de battage dallée de la commune se trouve à **San Ghjuvani**. Elle est toujours visible et en bon état.

L'aire de battage de **Campu di Melu** est particulièrement belle, en plus d'être très grande, elle est bien conservée. Les deux *pagliaghji* juste à côté sont en bon état.

L'ensemble d'aires de battage de **Stipiti** a pratiquement disparu, seules quatre d'entre elles sont encore visibles et en bon état.

L'Aghja di Cuconu : c'est le nom d'une grande aire de battage en terre, qui est toujours visible.

Juste à côté de **Padulelle**, il y a une *aghja* en bon état.

L'aire de battage de **Fontanella** est en bon état.

Prunu : il y a plusieurs aires à blé dallées. Elles sont sous les ronces et le maquis depuis des années. Il faudrait nettoyer l'endroit pour les remettre en état. Il y a des *pagliaghji* à proximité.

L'aire de battage sur la route de Castifau, au lieu-dit **Pedi Pianu** a été restaurée.

U Boscu : cette aire à blé est en bon état.

Lucaghja : L'aire à blé est petite mais en bon état.

Osani : il y a deux belles aires à blé.

L'Aghja Mucalella : cette aire de battage est **remarquable** car elle est en très bon état et particulièrement grande.

Les bergeries et le bâti

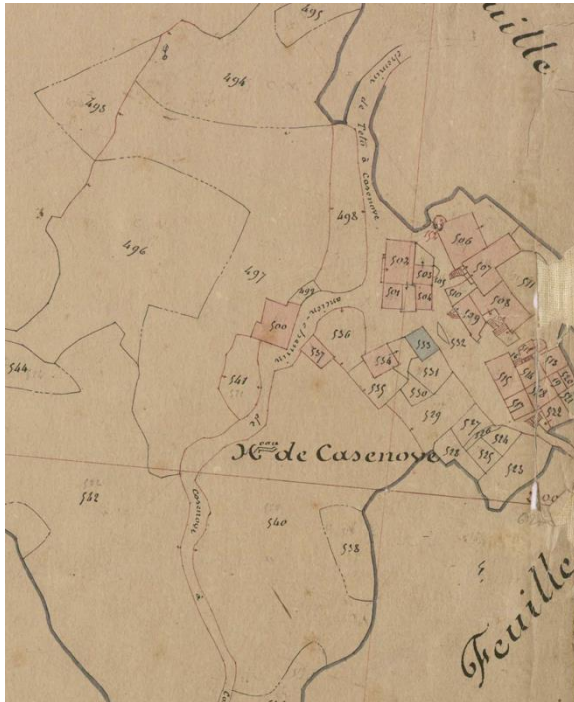
L'ensemble de *pagliaghji* de **U Melu** est remarquable. Le site mérite d'être mis en valeur. Beaucoup sont encore en très bon état.

Prucciulellu : les *pagliaghji* sont en bon état.

Les *pagliaghji* de **Chjosu Longu** sont très beaux et ils sont tous en bon état.

Purcciuli : Le *pagliaghju* de cet endroit est rond, en encorbellement et son toit est en terre battue.

Castellu di Lumisgiana : il s'agit d'une magnifique ruine posée sur un piton rocheux. Le site est remarquable et devrait être davantage mis en valeur. Sur le même site, on trouve un beau **rucher** qui possède encore son toit.



Feuille B – CN 1873

Le village abandonné de **Case Nove** est un site majeur. La chapelle a été restaurée, mais le site mérite d'être davantage mis en valeur.

Calcinaghju et Alivu : Chacun de ces deux endroits possèdent un beau pailler, *baraconu*.

Au lieu-dit **Noce** il y a une grande étable, *vaccaghja*, en très bon état et juste à côté se dresse encore un beau pailler avec un toit en tuile.

Au-dessus de **Valda**, il y a deux beaux *pagliaghji*, ils servaient à entreposer la paille après les *tribbiere*. Leurs aires à blé ont disparu.

Au-dessus de **Bavelle**, il y a une grotte murée et plusieurs *pagliaghji* en ruine.

Erbaghjolu : c'est un site remarquable avec un très bel ensemble de bergeries en bon état.

Les canaux et jardins



Aux lieux dit **Falcunaccia** et a **Cumezza**, on peut encore voir une belle *cigogna* en très bon état. Il n'y plus le mécanisme mais le mur en pierre sèche est intact.

i Pantanelli : les murs des jardins présents à cet endroit sont remarquables. Le parcellaire est très morcelé, comme on peut le voir sur la copie d'écran.

Vigna Meria : l'endroit est divisé par des beaux murs en pierre. Certaines parcelles étaient cultivées en blé et d'autres réservées pour les brebis.

Les chemins

Ficarella : le chemin est praticable et à certains endroits, le dallage est toujours présent.

A Costa Camellaccia : Ce sentier mérite d'être valorisé. Il est encadré de beaux murs, dallé par endroit et il passe devant un magnifique four en pierre très bien conservé.

E Custicelle : il y a les vestiges d'une exploitation de cuivre.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire José SAULI

28) PIGNA

Les bergeries et le bâti



Photo de Jérôme Casalonga

Il y a de nombreux bâtiments ruraux sur la commune de Pigna, qui a été fortement cultivée.

Tous les *pagliaghji* sont en encorbellement, à volta.

La bergerie de Croce, signalée sur le cadastre napoléonien, fait l'objet d'un projet de réhabilitation par la municipalité.



Feuille B1- CN 1873

A VACCAGHJA

En 1880, lors d'un recensement, il a été dénombré 120 paires de bœufs. Ce qui est très important par rapport à la superficie de la commune.

L'étable, *a vaccaghja*, du village pouvait accueillir environ 60 bœufs. Elle a été restaurée et accueille des spectacles.



Photo de Jérôme Casalonga



Pagliaghju de Mattone – Jérôme Casalonga

Au lieu-dit *Fiuminale*, un des *pagliaghji* possède trois niveaux, dont une d'habitation. C'est très rare.

Au lieu-dit *Mattone*, il y a un autre *pagliaghju* très rare, dont le toit est à chapeau de gendarme.

Les aires de battage



Feuille A2- CN 1873

La commune possède de nombreuses aires de battage. Elles sont majoritairement dallées.

Certaines sont très grandes. Cependant, plusieurs ont été détruites. Notamment celles de *Baldassanu* (ci-contre).

Au lieu-dit *Mattone*, les aires sont encore visibles. A cet endroit, il y a un projet de faire un agri-musée, de restaurer le bâti et d'implanter une pépinière d'espèces endémiques

Les canaux et jardins



Feuille A2- CN 1873

La majorité des bassins sont préservés ainsi que les réseaux de canaux. Ces canaux, *e canalette* sont souvent en granit.

Au lieu-dit *Giardinu*, il y a de nombreux bassins. Ils sont toujours en bon état. Les jardins sont entretenus et toujours utilisés par des villageois.

Les chemins

Les chemins sont majoritairement ouverts et entretenus notamment celui du village à Croce, qui est particulièrement beau.

Divers

Il y avait un beau moulin hydraulique à huile, a *Fàbrica*, près du lieu-dit *Giardinu*, mais il est sur *Curbara*, de l'autre côté de la limite communale. Il n'y a plus aucun moulin sur le territoire de Pigna.

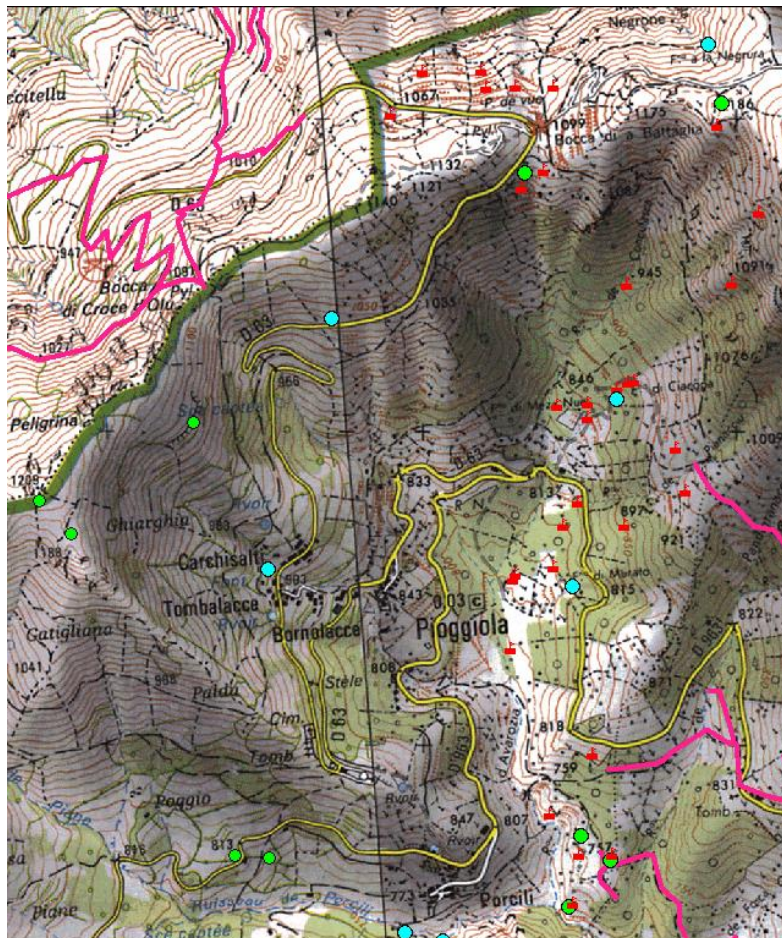
Au lieu-dit *Petraghjole*, il y a un ancien un four à tuiles

Les photos sont de Jérôme Casalonga

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le premier adjoint Jérôme CASALONGA

29) PIÒGGIOLA

Extrait SIG



Extrait du SIG présentant le **patrimoine bâti du cadastre napoléonien**, réalisé dans le cadre d'une étude toponymique demandée par la ComCom Ile Rousse-Balagne

Légende :

- Rond vert : aire de battage
- rectangle rouge: bâtiment rural, *pagliaghju*.
- Rectangle orange : bâtiment rural en ruine, *pagliaghju*.
- Triangle rouge : moulin.
- Triangle orange : moulin en ruine.
- Rond bleu : fontaine.
- Carré orange : four à briques
- Rond jaune : four à chaux

Les moulins



Feuille C1- CN 1873

En contrebas du hameau de **Purcili**, il y avait en 1873, deux moulins. De nos jours, ils sont effondrés. Une roue est toujours visible. L'autre pourrait être valorisé car les murs présentent encore une belle élévation. Son canal d'arrivée d'eau, *a piobba*, est toujours visible.

Au lieu-dit **Catarazza**, il y a toujours un beau moulin et des jardins avec de hauts murs.

Au nord-est du village, la zone de **Mezanola, Capitogna**, était très cultivée. Fréquentée depuis la préhistoire, elle a livré un abondant matériel archéologique.

Les aires de battage

Il y a de nombreuses aires à blé sur la commune.

A **Canapaghju**, il y a une aire à blé en bon état.

Sur la crête de **Castellucciu**, il y a une belle aire à blé non loin d'une grotte.

Au **Chjassu Mozzu**, le chemin passe à proximité d'une belle aire à blé.

Près du hameau de Purcili, il y a deux magnifiques aires à blé, très bien conservées. Près du Sentier du Patrimoine, on peut encore voir de nombreuses aires à blé et de nombreux pagliaghji.

Le Col de Battaglia était un immense champ cultivé en blé, aujourd'hui il ne reste aucun vestige. Les informateurs se souviennent d'immense aires à blé.



Feuille B2- CN 1873

Les bergeries et le bâti

Une partie de la commune s'étend sur le versant est de la crête qui sépare la Balagna du *Ghjunsani*. C'était autrefois une importante zone d'estive où il y avait de nombreux bergers. Ces derniers, très majoritairement, dormaient sous des abri-sous-roche. Cependant, il y avait leurs enclos à proximité, dont *u chjustrone* pour faire le fromage, et *u casgile* pour l'entreposer et l'affiner. Ces bergeries sont généralement à proximité d'une fontaine dont la présence a déterminé le choix de l'emplacement.

- **A Casa Crochja** : Le patrimoine bâti est intéressant, il y a de beaux murs, une grotte, une bergerie.
- **L'Alghisgiu** : il y a une bergerie près de la fontaine. L'enclos est en ruine. Une bergerie a été refaite, mais il y en a une autre en ruine à proximité.
- **A Reca** : il y a à cet endroit des bergeries rondes. Il y a plusieurs enclos.
- **E Curnutelle Suprane**: Belles ruines de bergeries.
- **Bocca à e Caselle**: ruines de bergerie.
- **Monte Grossu**: nombreux enclos.

Les canaux et jardins

Il y a de nombreux jardins près du village et des hameaux.

U Muratu : nombreux murs en pierre remarquable, avec marche en encorbellement. Il y a des beaux bâtiments agricoles en pierre.

A CICOGNA : ce terme désigne un système pour irriguer les jardins, à partir d'un puit. A Pioggiola, cicugnà, veut dire récupérer l'eau avec une écuelle et arroser les sillons avec. Il y en a une dans le village.

Les chemins

Le chemin de *u Chjassu Mozzu* possède de beaux murs en pierre sèche. Il y a aussi une belle aire à blé au bord du chemin.

Entre à Reca et Bocca à a Scupertà, il y a un très beau chemin, avec des murs de soutènements. Il va être refait par la ComCom.



Feuille B2- CN 1873

Divers

Au lieu-dit **Bagnarusella**, il y a une source aménagée.

La fontaine de **Arba Bona**, était un lieu où les bergers *d'Ochjatana*, à Costa, montaient en transhumance. Les bergers du *Ghjùnsani*, étaient jaloux de cette zone-là. Ils disaient que l'herbe était la meilleure, car les vents marins y déposaient du sel, améliorant les nutriments des pâturages.

La Negrura étaient une immense forêt qui appartenait aux confrères de *Piòggiula*. Non loin de la source se trouve un gisement de stéatite. De plus, cet endroit est traversé par l'ancien chemin qui reliant Ville.

I Puzzati, les gens avaient peurs de passer par là, certains disaient qu'il y avait des cochons blancs. Ils symbolisent la mort et personne ne devait y aller la nuit.

Au canal de **Calchisà** il y a la Pila, où boivent les animaux. Vers le début du mois de janvier, certaines vieilles dames du village sortaient et montaient là-haut pour déposer sur la margelle du riz et du blé. Cette offrande était faite pour donner à manger fées. Le lendemain, elles allaient voir, s'il n'y avait plus rien cela voulait dire que les fées étaient contentes, donc leurs vœux allaient être exaucés.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Antone Casanova, M. Santu Massiani, M. Philippe Luigi.



30) SANT'ANTUNINU

Les aires de battage

Il n'y a plus de moulin sur la commune de Sant'Antuninu

La très grande majorité des aires de battage de la commune sont dallées en pierre. La plaine qui rejoint **Lisce** était vouée aux cultures céréalières.

A Ciucciaghja : Il y a deux aires de battage. Elles sont juste à côté et en bon état.

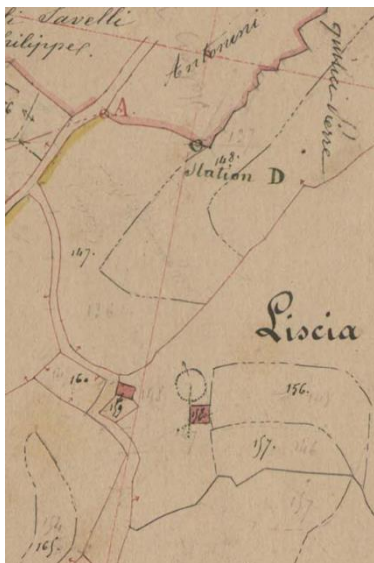
Vers l'endroit **i Campi**, au-dessus du cimetière d'Aregnu, il y a une belle aire de battage, en très bon état au lieux dit **Capi Bassu** (*photo ci-joint*).

L'aire à blé, derrière l'église, est magnifique et digne d'intérêt. L'informateur est l'un des derniers du village à avoir fait les *tribbiere*. Autrefois, il y en avait une grande aire de battage à l'emplacement du parking. Elle était en terre et il y dépiquait le blé et l'orge. Les villageois tiraient au sort pour utiliser cette aire proche de l'église, car ils se plaçaient ainsi, sous la protection du saint patron, *Sant'Antuninu*.



I Campi - Aire de battage

Les bergeries et le bâti



Feuille A1- CN 1873

Pitrelle : Il y a les reste d'un beau *pagliaghju*, dont les larges murs sont toujours visibles. (En bas à gauche)

Lisce : il y a un grand *pagliaghju*, l'intérieur est en voûte. Il est en bon état. L'aire de battage juste à côté et la bâtisse voisine n'existent plus.

U Calcinaghju : Deux *pagliaghji* en bon état, mais l'un d'eux risque de s'effondrer.

U Vallu di Ghjetria : Visible de la route, il y a un beau *pagliaghju* en bon état.

A cet endroit, il y avait des jardins, dont on peut encore voir les petites terrasses et leurs murs de soutènement en pierre en pierre sèche.

Casa di Mortelle : Il y a un ensemble de bergeries, remarquable. L'endroit est privé et la plus grande des maisons a été restaurée.

Canettu : il reste une bergerie en mauvais état. Les jardins sont abandonnés. Il ne reste que les terrasses en pierre.

I Ghjetri : La bâtisse en ruine abritait les bergers. C'était un lieu de pacage.

Petraghjola : il y a deux *pagliaghji* à cet endroit, et une construction en ruine sous la route. L'autre, juste au-dessus, est plus petite mais en bon état, mais avec un toit en tuiles.

Au-dessus de **Petraghjolla**, au lieu-dit u **Chjusellu**, il y a une fontaine et juste à côté un grand *pagliaghju* en ruine.

En face de la fontaine de **Morella**, se trouve un magnifique *pagliaghju* en bon état. L'intérieur est en voûte. Le toit est en pierre recouvert de terre battue. Malheureusement, le mur nord est en train de s'effondrer. Cette bâtisse mériterait d'être consolidée ou restaurée.



Les canaux et jardins

Catterelli : Il y a une magnifique orangerie fermée par de hauts murs. Elle est située juste au-dessus de **Vigna Maiò**. L'enceinte abrite des petites bâtisses en pierre sèche, très bien conservées.

Les parcelles autour ont été travaillées en terrasse pour les vignes, les amandiers et les jardins. De nos jours, tout est à l'abandon.

À **i Catterelli**, il y avait une *cicogna* qui servait à irriguer les jardins près de l'orangerie. Aujourd'hui, elle n'existe plus et il n'en reste aucune trace. C'est un site qui mériterait d'être valorisé.

« *C'era una pozza à rasu tarra, i vechji cicugnavanu l'acqua* ».

Cardettu : L'endroit est juste en dessous du lieu-dit Funtana, où il y avait beaucoup de jardins. Aujourd'hui il ne reste que les terrasses des jardins. Le bassin est en bon état, mais il est sous les ronces.

Le chemin présent sur le cadastre rejoint le couvent de Pigna. En suivant le sentier, on passe devant l'aire à blé de **Capu bassu**, à côté de **Chjosu Novu**. Une fois la Fontaine de *Morella* dépassée, on arrive à la limite de la commune, au lieu-dit **u Curbinu**. Sur place il y a un magnifique jardin muré, avec des terrasses. Il est en très bon état.

L'endroit est entretenu et facile d'accès ; derrière, il y a une fontaine dont l'eau coule toujours.



Divers

U Chjassu di Pigna : Il y a un beau lavoir, celui des **Rope**, juste à côté d'une petite fontaine. C'est un beau sentier, dallé par endroit et encadré par des murs en pierre sèche.

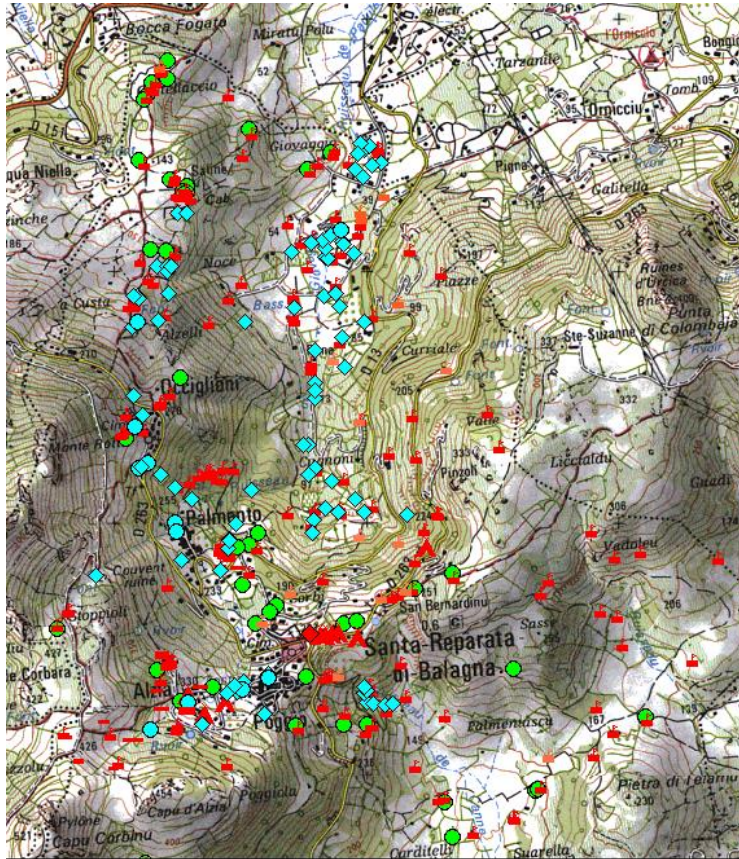
Chjassu di u Cunventu di i Frati : Le sentier est entretenu. Il est dallé par endroit et bordé de beaux murs. C'est un beau chemin qui passe à proximité de beaucoup d'éléments remarquables dont une orangerie, plusieurs fontaines et une très belle aire de battage.

La commune de Sant'Antoninu est entièrement sculptée de terrasses en pierre sèche, en bon état, qui témoignent d'une vie agricole intense mais révolue. De plus, les différentes parcelles du plateau en face du village sont clôturées par des murs en pierre sèche.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : Pierre-Antoine Marcelli.

31) SANTA RIPARATA

Extrait SIG



Extrait du SIG présentant le **patrimoine bâti du cadastre napoléonien**, réalisé dans le cadre d'une étude toponymique demandée par la ComCom Ile Rousse-Balagne

Légende :

- Rond vert : aire de battage
- rectangle rouge: bâtiment rural, *pagliaghju*.
- Rectangle orange : bâtiment rural en ruine, *pagliaghju*.
- Triangle rouge : moulin.
- Triangle orange : moulin en ruine.
- Rond bleu : fontaine.
- Carré orange : four à briques
- Rond jaune : four à chaux

Les moulins

A Fràbica di a Costa : Il qualifié de « moulin à huile et de pressoir » en 1873 dans l'état des sections et est signalé comme étant alors en construction. Selon notre informateur, il est remarquable. C'est un moulin à huile complexe, avec plusieurs pièces. Son canal est particulièrement beau, car il est à arches.

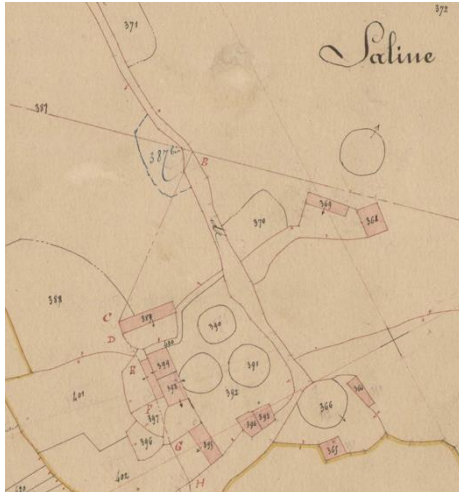
A Mulinechja: Ce moulin est déjà présent sur le plan terrier à cet endroit. Il y avait un étage d'habitation. C'était un moulin à farine.

Les autres moulins de la commune sont, de nos jours, sous la retenue du barrage.



Feuille E4 – CN 1873

Les aires de battage



Feuille B2 – CN 1873

Les aires de battages étaient nombreuses sur la commune, notamment dans la partie nord. Certaines sont remarquables par leur taille ou leur forme inhabituelle. Ainsi au lieu-dit *l'Aghjale*, il y a une très belle aire rectangulaire, entièrement dallée. Une sorte de mosaïque de pierre dessine des lignes rayonnant à partir du centre.

Chjalzetu : Une belle aire à blé.

U Vaccaghjonu (l'Aghjola) : à proximité immédiate d'une très belle étable à bœufs, *vaccaghja*, il y a deux grandes aires à blé jointes. (Photos à venir)

Vers le **Sant'Ànghjulu**, sur le versant de Santa Riparata il y a deux belles aires à blé en bon état et dallées.

A Salandina, il y a une grande aire qui n'a pas été entretenue depuis longtemps.

L'aghja di à Capra : L'aire de battage de l'endroit est accompagnée d'un très beau *pagliaghju*.

L'aghja di a Pighjola et **l'aghja di l'Aghjola** sont deux aires à blé voisine, et elles sont en très bon état.

L'aghja di Torru : c'est une très belle et grande aire à blé.

I Sarratali : Deux aires à blé toujours en très bon état.

A Munacaccia, un belle *aghja* avec des pierres particulièrement belles.

L'aghja Vintosa est juste au-dessus de **l'Arbajhjala**, où se trouve une autre *aghja* les deux sont encore visibles et en très bon état.

L'aghja di a Padula, n'est pas entretenue. Elle est juste à côté d'un très beau *pagliaghju*, grand et en voute à l'intérieur.

L'aghja di i Piani et **L'aghja di e Contre** doivent être entretenue.

U Carditellu, **L'aghja di Camariu**, **l'aghja di a Facciola** sont trois aires relativement bien conservées.

L'aghje di u Pianu di Maè sont deux aires de battage collées, très bien entretenues et dallées. Elles sont remarquables.

Les bergeries et le bâti

L'Arnaghju : Il y a à cet endroit un jardin exceptionnel, fermé de hauts murs (environ 2,5m) et bordé d'olivier. De nos jours, on peut encore admirer un immense bassin et un grand puit.

Campià : Sur cette propriété, il y a de très beaux jardins. Sur le chemin qui passe à cet endroit, ont été aménagés des drains permettant de recueillir et de canaliser les eaux de pluies jusqu'à des bassins de stockage pour irriguer ces jardins.

U Battulacciu : A cet endroit, on retrouve le même système qu'à Campià, de captage des eaux de pluie qui s'infiltrent dans le sentier et qui alimentait des petits jardins. Il s'agit sans doute d'anciens vergers d'agrumes, comme en témoignent les hauts murs bien conservés. Un *pagliaghju* et la source.

Les jardins

La vallée au nord de la commune, entre u Poghju è l'Isula, de Campià à Palazzi, était autrefois une importante zone de cultures maraichères et de vergers d'agrumes. Les systèmes d'irrigation étaient nombreux et sophistiqués. Cette vallée possédait un microclimat (endroit abrité) et des terrains très fertiles.

Palazzi doit son nom à une exploitation agricole dont le propriétaire se nommait Augustin Palazzi. Il a exploité cet endroit, nommé aussi **u Ghjuvaghju/u Rosettu** à la fin du XIXe. Ce fermier avait obtenu un prix à un concours agricole en 1891, de la ferme corse la plus performante. Cette zone maraîchère a alimenté les marchés de *L'Isula* jusque dans les années soixante, soixante-dix. De nombreux bassins permettaient d'arroser ces cultures, comme on peut le constater sur le cadastre de 1873.

Il y a une **grotte artificielle**, creusée de main d'homme, profonde d'environ 15m de profondeur, avec une source (captée) au fond. Selon notre informateur, elle mériterait d'être restaurée.

Les chemins

Il y a de nombreux chemins qui relient le village aux communautés voisines ou aux exploitations.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Premier Adjoint, Pierre Poli et M. Jean-Baptiste SAVELLI

32) SPELUNCATU

En 1872, le cadastre répertorie 5 Moulins à huile, 5 moulins à farine et 16 pressoirs.



Feuille A1 – CN 1872

Au lieu-dit **Pumuntone/ Rumanellu**: Il y a un moulin hydraulique à huile, a Fràbica. Il est en bon état et possède toujours son toit.

A Nuvaella: le moulin est en ruine, mais il est toujours visible.

Ghjustignani: Il y a un moulin à huile dont l'état est à vérifier. Il mériterait d'être étudié.

Salti: Il y a plusieurs moulins dont l'état est à vérifier.

Moulin de **Teghja**. Il se trouve près de la voie ferrée. Il n'a plus le toit mais possède toujours une belle élévation.

Les deux moulins voisins ont peut-être disparu. Leur état est à vérifier

Campu Vètari: le moulin a été transformé en habitation

Moulin de **Capizzolu**: il se trouve dans la station de traitement des eaux et est détruit.

Les aires de battage

La majorité des aires de battage sont en terre battue, mais quelques-unes, pavées, sont exceptionnelles.

- **Santu Stèfanu** : l'aire est exceptionnelle. Elle semble être réalisée avec les pierres de l'ancien dallage de la chapelle romane voisine.
- **Calcinaghju** : il y a dans ce lieu-dit (site archéologique majeur) une belle aire à blé dallée.

Au nord du village, à l'est du barrage, toute la zone était fortement cultivée. Il y avait beaucoup d'aires de battage, mais la mise en valeur agricole dans la seconde moitié du XXe siècle en a fait disparaître beaucoup.

Les bergeries et le bâti

Au lieu-dit **Ghjustiniana**, il y a les ruines de plusieurs tours, maisons forte, *e torre*. Elles datent de la fin du Moyen Age ou du début de l'Epoque Moderne.

Il y a également à cet endroit un *pagliaghju* remarquable, bâti sur un rocher.

Carignelli : Il y a à cet endroit les ruines de l'ancien couvent. L'endroit possédait de beaux jardins, des bassins, et une aire de battage.



Feuille C3 – CN 1872

Sur le territoire de u Spuncatu, on peut encore voir les ruines d'anciens hameaux médiévaux. Certaines de ces bâtisses étaient toujours occupées au XIXe siècle.

Ce territoire mériterait une étude poussée et précise du bâti, avec des relevés, des photos qui permettrait de déterminer l'évolution de l'occupation, ainsi qu'une datation des diverses structures.

Il y a aussi une forte occupation romaine et des bains (en ruines) au lieu-dit **i Bagni**. Ces sites sont connus depuis le XIXe siècle.

Les canaux et jardins

Extrait de l'inventaire toponymique réalisé pour la ComCom Ile Rousse Balagne :

« U Spuncatu à la fin du XIXe siècle est riche en vergers de toutes sortes. Le cadastre dénombre 46 hectares, 22 ares et 61 centiares de « terres plantées ». Ce terme désigne des plantations diverses d'arbustes ou d'arbres, figuiers, amandiers, noyers, etc... Il différencie les plantations de cactiers : 1 hectare, 53 ares et 36 centiares. Ils sont cependant très morcelés et voisinent souvent avec des vignes ou des jardins. Les agrumes sont présents avec la culture des cédratiers : 1 hectare, 14 ares et 22 centiares. Les cédrats sont parfois cadastrés arbre par arbre. On les trouve souvent dans les jardins ou près des moulins et à proximité de sources et de bassins. La culture du châtaignier est plus importante que dans les autres communes de la piève de Tòvani ; 7 hectares 53 ares et 10 centiares ».

A proximité du cours d'eau, il y avait de nombreux jardins. Certains sont toujours cultivés de nos jours.



Feuille D1 – CN 1872

Les chemins

Le chemin de u *Spuncatu* à *Piòggiula* est ouvert.

La majorité des chemins sont en terre, mais quelques-uns sont pavés par endroit.

Celui qui descend vers la plaine au départ du village est remarquable. Il y a deux chapelles romanes sur son parcours et des indices toponymiques d'un édifice de culte détruit, dédié à San Martinu. Il passe aux abords de la chapelle San *Filippu*. A cet endroit, il est dallé, avec (selon nos informateurs) les pierres de l'ancien dallage de l'église.

Il est entouré de beaux murs sur tout son parcours et desservaient des anciens hameaux médiévaux. Il y a de nombreux sites archéologiques préhistoriques, protohistoriques et antiques dans toute cette vallée.

Divers

A **Ghjustignani**, il y a une bâtisse qui est un ancien rucher. On voit encore les niches qui ont abrité les essaims.

Au lieu-dit **San Martinu**, les murs de clôture des parcelles sont exceptionnels, on y retrouve les pierres d'un ancien édifice de culte roman en réemploi.

I Bagni: Il y a à cet endroit les ruines de bains romains. Ils ont été mis à jour lors d'une crue exceptionnelle du *Reginu* en 1838 et fouillés par Romulus Carli. Ses eaux sont ferrugineuses, mais claires.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Jean François Poli, M. Pierre Ridolfi

33) ÛRTACA

Les moulins

Le moulin de **Caprettacciu** est en bon état et mériterait d'être réhabilité. Un chemin passe à proximité et il y a la possibilité de faire une boucle.

U Mulinu à u Guadu: Il a été réhabilité. Il possède un beau mur de soutènement.



Feuille C4 – CN 1873

Les bergeries et le bâti

Au lieu-dit *Zaglia*, près du Monte *Rossu* il y a une ancienne bergerie avec un *pagliaghju* et des jardins en contrebas. Cet endroit était occupé par les bergers lors des transhumances. Le Monte *Rossu* est à 1171m d'altitude.

Les chemins

Le chemin qui passait au col de San *Pancraziu* permettait de rejoindre l'Agriate. Il est très beau. Les nombreux lacets ont été reportés par les géomètres du cadastre napoléonien (extrait du CN ci-contre).

Le chemin de *Sant'Andrea* ou de la plaine : Il est dallé par endroit. Les murs sont magnifiques mais écroulés par endroit.

Les canaux et jardins



Il y a un projet de réhabilitation des jardins.

I Milelli : à cet endroit, il y avait un verger à cédrats, fermé par de beaux murs.

Au lieu-dit **Murtetu** : il y a des parcelles semi-circulaires, fermées par des murs très larges et hauts de 2,5m à 3m. C'est un site remarquable.

Dans un des jardins, il y a un petit abri, bien conservé, qui est très particulier. Il est arrondi, adossé à un mur de soutènement et sert de support à un escalier en pierre permettant d'accéder au jardin.

Les fours à chaux

En bord de route, il y a un four à chaux en bon état.



Feuille C1 – CN 1873

Au lieu-dit *Tramontaghje*, en montagne, il y a des très importants tas de pierres, visible sur les vues aériennes. Il semble s'agir de tas de désempierrement en liens avec les cultures céréalières.

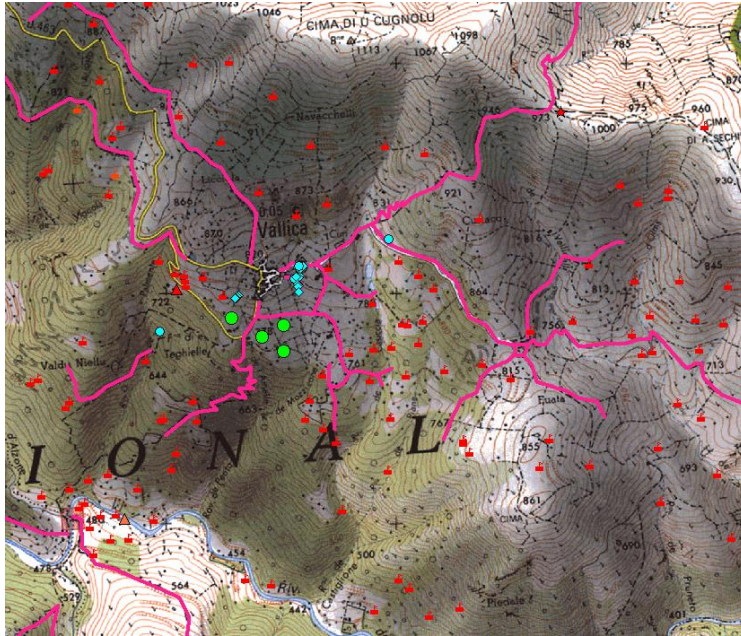
Il y a de nombreuses charbonnières sur la commune, notamment à l'est du village.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Paul-Vincent Ferrandi

34) VÀLLICA

Extrait SIG

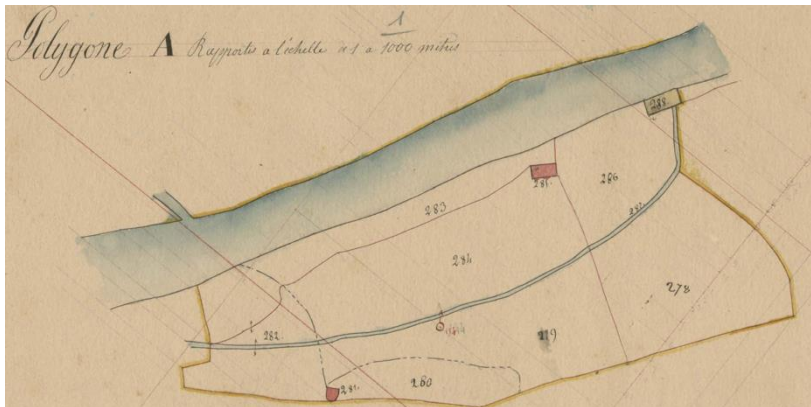
Extrait du SIG présentant le **patrimoine bâti du cadastre napoléonien**, réalisé dans le cadre d'une étude toponymique demandée par la ComCom Ile Rousse-Balagne



Légende :

- Rond vert : aire de battage
- rectangle rouge: bâtiment rural, *pagliaghju*.
- Rectangle orange : bâtiment rural en ruine.
- Triangle rouge : moulin.
- Triangle orange : moulin en ruine.
- Rond bleu: fontaine.
- Carré orange: four à briques
- Rond jaune: four à chaux

Les moulins



Feuille B1 – CN 1873

A Valcheraccia:

Ce toponyme garde le souvenir d'un moulin à foulon, *a valchera*. De nos jours il ne reste plus qu'un pan de mur. Les autres moulins sont sur la commune d'Olimi Cappella, juste après la limite communale.

Les aires de battage

E Casicce : il y a plusieurs aires à blé et une bergerie.

A l'entrée du village, il y a une aire à blé en bon état.

Au **Pian'di Vâllica**, il y a une très belle aire à blé, bien conservée. Selon notre informateur c'est la plus belle de la commune.

U Pàstinu : il y a encore de nos jours une aire à blé bien conservée.

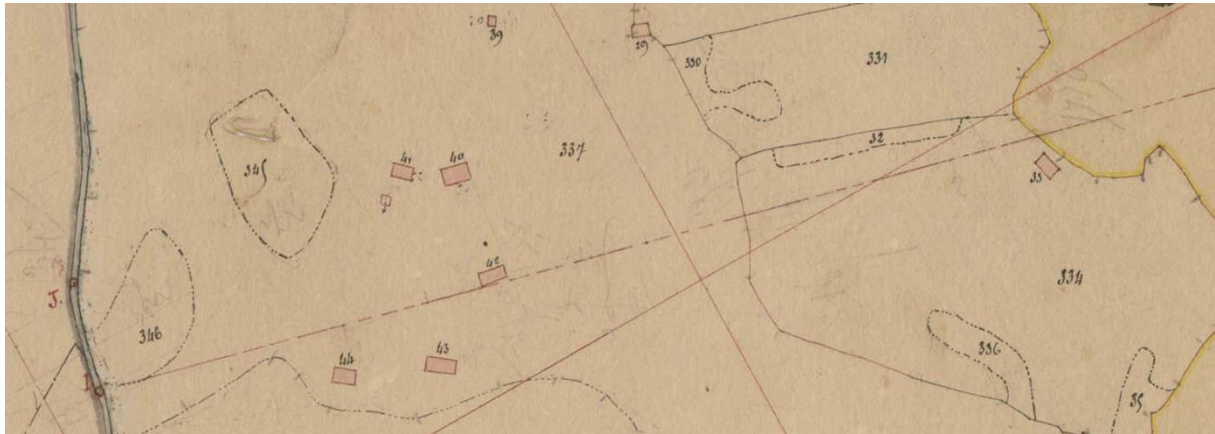
E Cuntratoghje : il y a toujours une belle aire à blé à cet endroit.

Les bergeries et le bâti

Dans le *Ghjunsani*, les terres à céréales étaient gérées sur trois ans. Le territoire était divisé en trois *prese*. Lorsqu'une était en culture, les deux autres étaient au repos et étaient alors parcourues par les troupeaux, surtout de brebis durant l'hiver. C'est pourquoi, les *pagliaghji* pouvaient aussi accueillir les bergers, notamment au printemps. Vers avril ou mai, ces terres pouvaient être une étape pour les bergers rejoignant la haute montagne.

E Muline : il y a un *pagliaghju* en bon état mais qui commence à se dégrader. Il y a aussi des anciens jardins.

E Funtane : les *pagliaghji* sont en très bon état.



Feuille A2 – CN 1873

Au lieu-dit **e Tighjelle**, il y a plusieurs *pagliaghji* toujours en bon état. Il y a également une ancienne porcherie, *un purcile*. Mais il n'y a pas d'aire à blé à cet endroit.

Au lieu-dit **Pianellu**, il y a une aire à blé et un *pagliaghju* voisin bien conservés.

A **Canuninca**, il y a une belle maisonnette bien conservée.

Sur la crête au-dessus du village (crête de *Cugnolu*), il y avait des bergeries. Elles sont toutes en ruines, beaucoup sont totalement arasées.

E Castiglione : il y a les ruines d'une bergerie et d'un enclos à chèvres en pierre, *a chjostra*.

Vers **a Bocca à a Cultura**, où passe le chemin de *Nuvella*, il y a des bergeries en ruine, dont il reste jusque quelques murs très arasés.

A Petra à u Tuccone : il y a les ruines d'une bergerie, mais il y a aussi des jardins. A proximité de l'endroit étaient semés du blé et de l'orge.

Rèppuli : il y avait une bergerie à cet endroit.

E Casicce : La bergerie est bon état, elle est juste à côté d'une petite aire à blé.

A Scolca : à cet endroit occupé durant l'hiver, il y avait une bergerie pour les chèvres, un *pagliaghju*, un *purcile*...

U Capu di Tola : le *pagliaghju* a été occupé par des bergers. A côté, il y a un beau *casgile*, de forme oblongue, muré en pierres sèche.

Les canaux et jardins

Autrefois, il y avait de nombreux jardins, de petite taille, près des sources ou des cours d'eau.



Les plus beaux murs de jardins de la commune se trouvent au lieu-dit e Surbaghje, au nord-est des moulin di u Ponte (Olmi Cappella).

L'Ortu à u Ponte : ce lieu-dit se trouve près des moulins de u Ponte qui sont sur la commune d'Olmi Cappella. A cet endroit, il y a d'anciens jardins délimités par de hauts murs.

Feuille A2 – CN 1873

Juste sous l'église, le cadastre napoléonien (ci-joint) recense de nombreuses petites parcelles de jardins, alimentés par des vasques. De nos jours, ces bassins sont asséchés.

Les chemins

Le chemin qui descend d'Ascu est très beau, il est délimité par des murs en pierres sèche et est dallé par endroit. Les bergers venant de *Nuvella* empruntaient eux aussi ce chemin.

En revanche, le chemin de *Pianellu* est en très mauvais état, la majorité des murs sont écroulés.



Divers

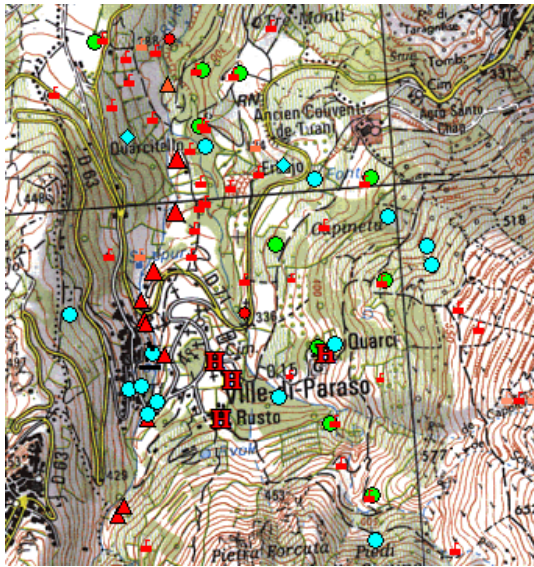
Au lieu-dit e **Surbaghje** il y a un pressoir à raisins, u *palmentu*. A cet endroit, il y avait des jardins protégés par de beaux murs encore visibles. Il y avait autrefois des vignes. On voit encore aussi des anciens canaux.

Campi Ghjustu: il y avait des vignes et il y a toujours un pressoir, u *palmentu* est en bon état.

E Casicce: serait, d'après notre informateur le plus bel endroit à valoriser de la commune.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : Mme la Maire, Michelle Antoniotti, M. Gérard Luiggi

35) E VILLE



Extrait du SIG présentant le **patrimoine bâti du cadastre napoléonien**, réalisé dans le cadre d'une étude toponymique demandée par la ComCom Ile Rousse-Balagne

Légende :

- Rond vert : aire de battage
- rectangle rouge: bâtiment rural, *pagliaghju*.
- Rectangle orange : bâtiment rural en ruine.
- Triangle rouge : moulin.
- Triangle orange : moulin en ruine.
- Rond bleu : fontaine.
- Carré orange : four à briques
- Rond jaune : four à chaux

Les moulins

Sur le cadastre de 1872, les moulins sont nombreux sur la commune. Il y a 14 moulins et 2 pressoirs.



Feuille A1 – CN 1872

A Chjova : le moulin est en partie effondré mais certains murs sont encore visibles. Il serait peut-être intéressant de consolider ses murs afin d'éviter qu'il ne se dégrade plus.

Un peu plus loin, il y a un autre moulin qui a été transformé en habitation.

De part et d'autre du pont de *Burgulacciu*, se trouvent deux grands bâtiments, qualifiés « d'Usine » pour les différencier des simples moulins ou pressoirs à huile.

- Celui au nord de **Burgulacciu** a été rénové et transformé en habitation.
- Celui au Sud de **Burgulacciu** a été séparé en deux pour faire deux habitations.

Le moulin de **Busca** a été rénové, il est aujourd'hui habité.

Le moulin de **Canale** est détruit.

Nuvallella : les deux moulins sont effondrés.



Feuille A1- CN 1872

Petra à a Machja, ce moulin se trouve dans un endroit privé, avec un golfe et camping à la ferme.

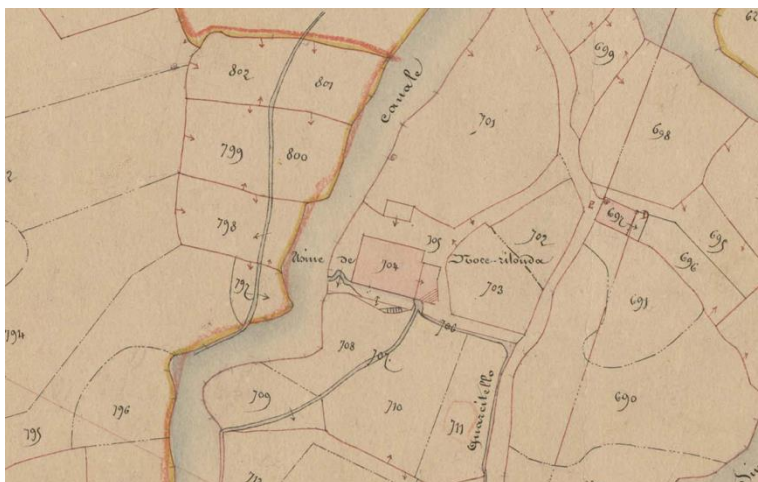
Le moulin de **Salti** a été transformé en restaurant.

Le moulin de **Centu Mezzini** est toujours debout et il mériterait d'être mis en valeur. Qualifié « d'usine » dans l'état des sections. Il possède un grand réservoir et une maison séparée.

Le moulin de **Centu Mezzini** est toujours debout et il mériterait d'être mis en valeur. Qualifié « d'usine » dans l'état des sections. Il possède un grand réservoir et une maison séparée.



Feuille B1 - CN 1872



Feuille B4 - CN 1872 - Noce Ritondu

Le moulin de **Troscia** est en bon état, il a toujours son toit et il n'a pas été transformé, il doit être entretenu.

Les deux de **Noce Ritondu** ont été également rénovés en maison.

Le moulin de **Quercitellu** est aussi une maison à l'heure actuelle.

Les bergeries et le bâti

Erbaghjolu : Les aires à blé et les pagliaghji étaient au bord d'un chemin. De nos jours, il ne reste qu'une seule aire, car l'endroit a été travaillé à l'aide de bulldozers et de tracteurs.

E Conche : il y a à cet endroit 3 *pagliaghji*, dont un effondré. Ils sont très grands.

Au lieu-dit **Piscia in Lettu**, se trouve un ensemble remarquable où il y avait en plus des cultures céréalières, une grande oliveraie, des vergers, notamment de cédrats et d'agrumes. Cette grande propriété, appartenant à la famille *Salvini*, possédait plusieurs structures et bâtisses exceptionnelles. Son jardin, fermé par de hauts murs, est particulièrement intéressant. Il est très bien conservé.

Centu Mezzini : sur cette grande propriété agricole, on peut encore voir un ancien pont génois.

Les aires de battage

Sur le cadastre napoléonien, les aires de battage de la commune sont extrêmement nombreuses et témoignent d'un riche passé agricole où les cultures céréalières tenaient une grande place. (Voir page n°3)

De nos jours, la déprise agricole, le couvert végétal, le tourisme ou la mécanisation, font que l'état de ces aires de battage n'est pas connu de notre informateur.

Une **étude plus approfondie est nécessaire** afin de préciser l'état et la conservation de ces aires de battage et du bâti associé.

Les chemins

Le chemin allant de E Ville à Pioggiola est empierré par endroit, notamment lorsqu'il traverse d'ancienne zone de cultures.

Divers

Castellu di l'Onda : Au lieu-dit l'Onda, se trouve, selon la légende, U Castellu. De nos jours on désigne une bâtisse en ruine, où vivait à Signora di l'Onda. Deux versions différentes évoquent la liaison qu'elle aurait eue avec un prêtre. Dans la première, celui-ci venait la voir de nuit, et il aurait été tué. L'autre version, dit que c'est à Signora, furieuse de l'accusation, aurait tué ou tenté de tuer les accusateurs. Le toponyme est intéressant, car son emplacement particulier et sa qualification de « *castellu* », château (qui renvoie en Corse à des habitats fortifiés, à des chaos rocheux aménagés) en font un site archéologique fort probable.

Vall'à a Grotta : Ce toponyme renvoie à une grotte murée comme un pagliaghju, un *oriu*, se trouvant en limite communale avec A Costa.



On devine sur cette CPA, les nombreux murs de soutènements qui sculptent les reliefs de la commune.

Leur état est à préciser.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, William MONTI ROSSI

36) ZILIA



Feuille A2 – CN 1851

Ponte di u Mulinu : C'était un moulin à farine. Il a été transformé en habitation. Il possède toujours son canal et son bassin, mais ils sont en mauvais état.

San Lusoriu : C'est une chapelle romane en ruine, dont il ne reste plus que les arases et l'abside. Le moulin se trouvait en contrebas, au lieu-dit **u Traghjetu**. Il a disparu.

Un peu plus loin, il y a un ancien moulin à huile, mais il a brûlé récemment. Il est abandonné et en ruine.



Feuille A2 – CN 1851

Il y a un ancien pont génois sous *San Francè* au lieu-dit e Pelle, à proximité de l'ancien moulin.



Feuille A3 – CN 1851

Le grand moulin au bord de l'eau a été transformé en habitation.



Feuille C2 – CN 1851

Moulin de *Traghjetu* II a totalement disparu.

Les aires de battage et les pagliaghji

Les aires de battages sont très nombreuses sur la commune. Elles sont majoritairement dallées. Certaines sont particulièrement belles au lieu-dit **Aralesca**, et à **u Purnetu**.

U Pitricaghju : il y a à cet endroit un beau *pagliaghju* avec une voûte en berceau, *fattu à voghja*.

En montagne : au lieu-dit **E Sarre** (entre Ziglia/ Muru), il y a plusieurs aires de battage toutes dallées et avec des murs de soutènement.

Il y a aussi un *pagliaghju* en contrebas dans **l'Alivetu Cumunu**. Il est remarquable car il est naviforme, ce qui est inhabituel pour ce type de structure.

Il y a un autre *pagliaghju* remarquable à **E Sarre**. Il est particulièrement bien muré. Il se trouve à proximité d'une aire de battage et d'un enclos à chèvres en pierre sèche, bien conservé.

A a Bocca Mizana: il y a plusieurs *pagliaghji*, des grottes aménagées et des enclos autour.

Les canaux et jardins



Tout au long de la rivière, il y avait de nombreux canaux d'irrigation, *a piobba*. Ils alimentaient les nombreux jardins que l'on peut voir sur l'extrait du plan cadastral.

De nos jours, plus aucun jardin n'est entretenu ou cultivé. Ils sont mal conservés et souvent envahis par la végétation.

Il n'y a pas de jardins avec très hauts murs à Ziglia.

Il n'y a pas de *cicogne* sur Ziglia.

Les chemins

La majorité des chemins sont délimités par des murs, mais ils sont en mauvais état.

Une partie du chemin de san *Parteu* est dallé, avec des magnifiques marches en pierre.

Les chemins de la commune qui mériteraient d'être réaménagés :

- Celui de Calenzana
- Celui de San *Parteu*, possibilité de boucle avec la partie basse sous le village. Déjà en partie entretenue.
- Et celui de *l'Urzaghju/bocca Mizana*

Marie Jeanne Andréani a fait l'inventaire du bâti de Ziglia, ainsi qu'une analyse et une typologie des *pagliaghji*.

Elle a pris les points GPS et a mesuré toutes ces structures. Elle a également des photos de ces bâtiments. Elle a accepté d'être contactée par le Pays de Balagne pour vous transmettre son étude. Mail : m-j.andreani@orange.fr. Tel : 06 82 84 35 41.

La réunion a eu lieu à la mairie, en présence de : M. le Maire, Santelli Jacques, Mme Andréani Marie Jeanne.
